

Université de Montréal

Discours politiques et espaces publics dans les communautés virtuelles togolaises

par

Geneviève Tremblay

Département d'anthropologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en Anthropologie

Avril 2005

© Geneviève Tremblay, 2005



3M

4

054

2005

V.028

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Page d'identification du jury

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Discours politiques et espaces publics dans les communautés virtuelles togolaises

présenté par :

Geneviève Tremblay

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Kevin Tuite

.....
président-rapporteur

Bob White

.....
directeur de recherche

Gilles Bibeau

.....
membre du jury

RÉSUMÉ DU MÉMOIRE

Cette étude porte sur l'utilisation d'Internet chez les immigrants togolais et cherche à savoir comment les nouvelles Technologies de l'Information et des Communications (TIC) sont exploitées par ce groupe afin de créer des liens transnationaux et de nouveaux espaces de débats politiques. La recherche comporte deux grands axes. Le premier s'intéresse aux questions de la représentation de soi face à l'étranger en abordant la problématique des publics visés par les acteurs de l'espace virtuel togolais. Le deuxième découle du constat selon lequel les acteurs des espaces virtuels togolais centrent leur attention sur des questions d'ordre politique et plus particulièrement sur la problématique de la démocratisation au Togo. En conséquence, cette partie se penche sur l'émergence d'un discours politique particulier au sein de la communauté virtuelle togolaise.

Le premier chapitre présente la méthodologie de recherche employée ainsi que le positionnement de l'étude dans la littérature produite sur Internet. Le deuxième chapitre se consacre à une présentation de tous les sites internet immigrants recensés lors du terrain, en plus d'exposer un portrait historique et politique du Togo ainsi qu'un aperçu démographique des communautés virtuelles togolaises. Le troisième chapitre présente les quatre sites internet togolais qui constituent l'essentiel de l'étude : *IciLomé*, *TogoForum*, *LeTogolais* et *Diastode*. Le quatrième chapitre cherche à déterminer qui sont les publics des espaces virtuels togolais afin de mieux comprendre les stratégies utilisées par les Togolais afin de véhiculer leur message sur Internet. Le dernier chapitre analyse les discours sur la démocratisation tenus par les acteurs des espaces virtuels togolais.

Mots clefs : Togo – Aspect social d'Internet – Communauté virtuelle – Immigration – Discours politique – Processus de démocratisation – Ethnographie

ABSTRACT

This research analyses internet use among Togolese immigrants by exploring how this group exploits Information Technologies to establish transnational links and create new arenas for political debate. The first axis of the analysis broaches identity issues by discussing the public which the social actors in the Togolese virtual space target. The second axis explores the emergence of a political discourse specific to the Togolese virtual community. This special focus stems from the observation that users center a large part of their attention on political issues and, more specifically, on the democratization process in Togo.

To address these two axes, an overview of the existing literature on Internet use is firstly set forth and the adopted research method, described (Chapter 1). Togo's recent political history, as well as the demographics of the Togolese virtual community are then presented in order to outline the context in which the research was undertaken (Chapter 2). The research then focuses on an analysis of the four websites chosen for the study (*IciLomé*, *TogoForum*, *LeTogolais* and *Diastode*) (Chapter 3). With the aim of enhancing our understanding of the strategies put forward by Togolese actors to convey their message on the Internet, a profile of the targeted public and of the actual public is then presented and discussed (Chapter 4). Finally, the research concludes with an analysis of the discourses on democratization held by the social actors participating in Togolese virtual spaces (Chapter 5).

Key words: Togo – Social Aspect of Internet – Virtual community – Immigration – Political discourse – Democratization process – Ethnography

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DU MÉMOIRE	i
ABSTRACT	ii
LISTE DES ANNEXES	1
LISTE DES FIGURES	3
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	4
REMERCIEMENTS	5
AVANT-PROPOS	6
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I	
Les espaces virtuels togolais sous observation	12
1.1 D'une conception monolithique à une conception fragmentée d'Internet	15
1.2 Les communautés virtuelles : poser un regard en continuité avec la réalité	19
1.3 Réseaux et territoire : vers un déplacement du lieu du politique	23
CHAPITRE II	
Portrait d'une communauté politique déterritorialisée	27
2.1 Le contexte historico-politique	28
2.2 Les sites des partis politiques : fragmentation	31
2.3 Les sites associatifs politiques : regard sur la société civile	34
2.4 Les sites d'initiative personnelle : nouveaux espaces de débats	38
2.5 Portrait des acteurs des espaces virtuels togolais	40
CHAPITRE III	
Les sites ciblés	44
3.1 IciLomé	46
3.1.1 La structure du site IciLomé	48
3.1.2 Entrer dans l'univers des forums	51
3.2 TogoForum	54
3.2.1 La structure du site TogoForum	56
3.2.2 Des tensions entre TogoForum et IciLomé	58
3.3 LeTogolais	61
3.3.1 La structure du site LeTogolais	62
3.3.2 Du Togo à la diaspora, de la diaspora au Togo	63
3.4 Diastode	65
3.4.1 La structure du site Diastode	67
3.4.2 « Écho de la diaspora »	68

Table des matières

CHAPITRE IV

Les publics visés dans les espaces virtuels togolais.....72

4.1 De multiples destinataires 73

4.2 Du local vers le global : réappropriation des discours internationaux..... 79

4.3 La mise en page est-elle innocente? 84

CHAPITRE V

Authentification des discours dans une nouvelle temporalité.....91

5.1 Opposition et pouvoir : construction d'une catégorie de discours..... 93

5.2 Je suis démocrate, tu es RPTiste : l'insulte comme forme d'argument politique100

5.3 Le pouvoir officiel : inversion du discours 103

CONCLUSION109

BIBLIOGRAPHIE114

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE A

Inventaires des sites internet togolais iii

A.1 Liste des sites internet créés au Togo iii

A.2 Caractéristiques des sites internet créés par les immigrantsiv

ANNEXE B

Les liens entre les sites togolais v

B.1 Exemples de l'utilisation d'hyperliens conduisant vers d'autres sites togolais v

B.2 Exemples de l'utilisation du copier/coller d'un site à l'autrevi

ANNEXE C

Captures d'écranvii

C.1 Captures d'écran du site de l'UFC..... vii

C.2 Captures d'écran du site de la CDPA-BT viii

C.3 Captures d'écran du site du PDRix

C.4 Captures d'écran du site du PSR x

C.5 Captures d'écran du site *Diastode*.....xi

C.6 Captures d'écran du site *Bâtir le Togo*xii

C.7 Captures d'écran du site de *La voix du peuple* xiii

C.8 Captures d'écran du site du CTR Togoxiv

C.9 Captures d'écran du site *Ablode*.....xv

C.10 Captures d'écran du site *LeTogolais*xvi

C.11 Captures d'écran du site *Le Télégraphe* xvii

C.12 Captures d'écran du site *IciLomé* xviii

C.13 Captures d'écran du site *TogoForum*xix

C.14 Captures d'écran du site *Togo Terre de nos Aïeux*.....xx

C.15 Captures D'écran Du Site *Togoinfo*xxi

C.16 Captures d'écran du site *AblodeBlibo*xxii

ANNEXE D

Exemples tirés des quatre sites ciblésxxi

D.1 Exemples tirés de la section *Boutique cadeaux* sur *IciLomé*xxi

D.2 Exemples tirés de *babillards* sur *IciLomé*xxi

D.3 Évolution de la section *Nouvelles* sur *IciLomé*xxi

D.4 Exemples tirés de la section *Togo vue d'Ici* sur *IciLomé*.....xxi

D.5 Exemples tirés de la section *Forum* sur *IciLomé*xxi

D.6 Exemples tirés de la section *Agora Presse* sur *TogoForum*xxi

D.7 Exemples tirés de la section *Politique* sur *TogoForum*xxii

D.8 Exemples tirés de la section *Tribune* sur *TogoForum*xxi

D.9 Exemples Tirés De La Section <i>Actualité</i> Sur <i>Letogolais</i>	xxii
D.10 Exemples tirés de la section <i>Repère</i> sur <i>LeTogolais</i>	xxi
D.11 Exemples tirés des rubriques <i>non-interactives</i> sur <i>Diastode</i>	xxi
D.12 Exemples tirés des rubriques <i>interactives</i> sur <i>Diastode</i>	xxii

ANNEXE E

Analyse du design des sites

E.1 Exemples de changement de design fait par le site La voix du peuple	xxxiii
E.2 Exemples de changement de design fait par le site AblodeBlibo	xxxiii
E.3 Comparaison graphique entre les quatre sites sous études	xxxiii

ANNEXE F

Utilisation de symboles démocratiques dans les sites

F.1 Le jeu Ekpemog	xxxvii
F.2 Exemples d'utilisation de symboles associés à l'indépendance	xxxvii

ANNEXE G

Utilisation des discours des ONGs

G.1 Tentative de discrédit des ONGs défavorables au pouvoir	xxxviii
G.2 Exemple de Reporteur sans frontière	xxxix

LISTE DES FIGURES

FIGURE A

Illustration des trois types de communication sur Internet17

FIGURE B

Résumé des allégeances politiques sur les sites70

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ACT :	Action Commune pour le Togo
ATBB :	Association des Togolais en Berlin-Brandenburg
ATN :	Association Togolaise de Normandie
CDPA-BT :	Convention Démocratique des Peuples Africains -Branche Togolaise
CDPA-Togo :	Convention Démocratique des Peuples Africains -Togo
CEDEAO :	Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest
CNS :	Conférence Nationale Souveraine
CNSC :	Concertation Nationale de la Société Civile
CPP :	Convergence Patriotique Panafricaine
CTC :	Communauté Togolaise au Canada
CTR :	Comité Togolais de Résistance
CTVAG :	Collectif des Togolais Vivants aux Antilles-Guyane
CUT :	Comité de l'Unité Togolaise
Gnass :	Gnassingbé
HCR :	Haut Conseil de la République
MO5 :	Mouvement Patriotique du 5 Octobre
PDR :	Parti Démocratique du Renouveau
PFC :	Parti des Forces du Changement
RSF :	Reporteur Sans Frontière
PSR :	Parti Socialiste pour le Renouveau
RPT :	Rassemblement du Peuple Togolais
TVT :	Télévision d'État Togolaise
UFC :	Union des Forces du Changement
URTA :	Union des Ressortissants Togolais en Allemagne

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur, Bob White, pour le soutien qu'il m'a accordé ainsi que pour chacun de ses conseils tout au long de cette recherche.

Je remercie tout particulièrement Dominique pour m'avoir supportée, conseillée et toujours encouragée surtout lors du dernier mois de rédaction.

J'aimerais remercier également Léa, Dominic et Louise à la fois pour leur support mais aussi pour leur aide technique au moment de la rédaction. Je dis merci aussi à Charles et Édith pour leur soutien moral et leur encouragement.

Enfin, un merci tout spécial à tous les Togolais qui m'ont accordé du temps pour cette recherche et sans qui ce mémoire n'aurait pas livré ces résultats.

AVANT-PROPOS

Depuis que cette recherche a été menée à terme, des changements politiques majeurs sont survenus au Togo. Le président Gnassingbé Eyadéma est décédé le 5 février dernier d'une crise cardiaque, mettant fin à 38 ans de règne à la tête de l'État togolais. Tout de suite après la mort d'Eyadéma, l'Armée a porté son fils, Faure Gnassingbé, à la tête du Togo. Dans la même foulée, l'assemblée nationale a modifié la constitution afin de permettre à Faure de rester au pouvoir jusqu'en 2008, durée du mandat confié à son père.

Cette situation n'a toutefois pas perduré. Sous la force de la pression internationale, Faure Gnassingbé s'est résolu à tenir des élections. Ces dernières se sont déroulées en avril dernier et les résultats partiels ont proclamé Faure gagnant avec 60% des voix. Récemment, ce résultat a été jugé frauduleux par l'opposition qui s'est unie sous la bannière du candidat Emmanuel Bob Akitani.

Compte tenu de l'avancement de mon mémoire au moment de ces changements politiques, ces événements n'ont pas pu être pris en compte dans la recherche.

INTRODUCTION

« Quand vous aurez recouvré le coran et la météorite vous préparerez les élections présidentielles démocratiques. Des élections au suffrage universel supervisées par une commission nationale indépendante. Vous briquerez un nouveau mandat avec la certitude de triompher, d'être réélu. Car vous le savez, vous êtes sur que si d'aventure les hommes refusent de voter pour vous, les animaux sortiront de la brousse, se muniront de bulletins et vous plébisciteront. »¹

Ce mémoire est une étude ethnographique sur l'utilisation d'Internet par les immigrants togolais et il cherche à savoir comment les nouvelles Technologies de l'Information et des Communications (TIC) sont exploitées par ce groupe afin de créer des liens transnationaux et de nouveaux espaces de débats politiques.

Pourquoi avoir choisi d'étudier le Togo et Internet? Je ne pourrais pas dire qu'une seule raison m'ait poussée à m'intéresser aux communautés virtuelles togolaises. C'est un enchaînement de circonstances et d'intérêts qui m'ont menée vers cette piste. À prime abord, c'est un intérêt pour les technologies qui m'a conduite à entreprendre une recherche sur Internet. Vu l'immensité de la thématique, j'ai rapidement circonscris ce sujet en portant mon attention sur l'Afrique de l'Ouest et sa présence sur le web. Cette piste m'intriguait essentiellement en raison de la représentation de l'Afrique dans l'imaginaire occidental. J'avoue que la dichotomie entre les nouvelles technologies et l'image beaucoup plus traditionnelle de l'Afrique véhiculée par l'Occident me fascinait. Une question me hantait : comment le continent africain se représentait ou était représenté via ce médium?

Assez rapidement, l'ampleur d'un tel questionnement m'a dépassée et c'est au hasard d'une rencontre avec le concepteur d'un site internet togolais nommé *IciLomé*² que ma recherche a pris une toute autre orientation. Je me rappelle très bien ce tournant, c'était un vendredi de la fin du mois d'août 2002. J'étais au travail et un de mes collègues est venu me présenter Kokou³ : « *Geneviève, voici Kokou, c'est un africain programmeur spécialisé dans la programmation Web.* » Pourquoi ce détail sur la nationalité de Kokou de la part de mon compagnon de travail? Parce

¹ Ahmadou Kourouma (1998) « *En attendant le vote des bêtes sauvages* » Édition du seuil, paris, p.381

² Lomé est la capitale du Togo.

³ Afin de préserver l'anonymat de mes informateurs, j'ai attribué des pseudonymes à toutes les personnes citées dans ce mémoire.

que je lui avais déjà expliqué que je désirais faire mon mémoire sur l'Internet et l'Afrique. Un sujet bien étrange pour ce dernier pour qui anthropologie rimait surtout avec archéologie : « *Kokou, voici Geneviève une anthropologue qui étudie l'Afrique sur Internet.* » Voilà, nous étions présentés : l'Africain programmeur et l'anthropologue qui étudie l'Afrique sur Internet.

À ce moment, je ne savais pas encore que Kokou était Togolais et surtout, j'étais loin de soupçonner que les communautés virtuelles togolaises allaient occuper une si grande place dans ma vie. Il a fallu attendre l'heure du midi avant d'apprendre à mieux le connaître. Au cours de notre conversation, Kokou est alors passé du statut de programmeur africain, à celui de Togolais, puis à celui de concepteur d'*IciLomé*. Piquée par la curiosité, j'ai noté l'adresse internet d'*IciLomé* sur un bout de papier en me promettant d'y jeter un coup d'oeil à la maison. Sans le savoir, je venais de débiter cette recherche.

Une fois de retour chez moi, je me suis installée devant mon ordinateur et je suis allée visiter ce site. Le caractère convivial d'*IciLomé* et l'animation de ses forums ont tout de suite retenu mon attention. Et, de fil en aiguille ou plutôt de sites en sites, j'ai découvert cet univers virtuel togolais animé et riche. Plus j'étudiais cet espace, plus je m'apercevais qu'il était organisé en bonne partie par les immigrants togolais dans le but de dénoncer la situation politique au Togo. En effet, j'ai rapidement constaté que les immigrants togolais utilisaient en grande partie le web afin d'articuler leurs revendications pour la démocratisation tout en cherchant à dénoncer la dictature du régime au pouvoir. Puisque les questions relatives à la mondialisation, aux nouveaux enjeux de pouvoir et aux processus de démocratisation m'intéressaient, j'ai trouvé à travers les communautés virtuelles togolaises un terrain riche et stimulant afin de réfléchir à ces interrogations.

Mon exploration préliminaire du web togolais m'a conduite à orienter ma recherche selon deux grands axes. Tout d'abord, je me suis intéressée aux questions de la représentation de soi face à l'étranger en abordant la problématique des publics visés par les protagonistes des espaces virtuels togolais. Qui participe à ces espaces virtuels? Est-ce que les sites visent un public exclusivement Togolais? Si non, quelles sont les stratégies employées pour cibler un public plus large, voire

international ? Savoir à qui s'adresse les sites était une question centrale. En effet, résoudre cette interrogation permettrait de mieux comprendre les stratégies utilisées par les Togolais afin de véhiculer leur message qui traite surtout de la situation politique au Togo.

Le deuxième axe découle du constat selon lequel les acteurs des espaces virtuels togolais centrent leur attention en grande partie sur des questions d'ordre politique et plus particulièrement sur la problématique de la démocratisation au Togo. En conséquence, cette partie se penche sur l'émergence d'un discours politique particulier au sein de la communauté virtuelle togolaise. Comment s'articulent les discours sur la démocratisation dans les espaces virtuels togolais ? Quelles sont les stratégies employées afin d'authentifier son discours ? Quels sont les enjeux de pouvoir qui en découlent ?

Pour répondre à ces interrogations, j'ai divisé cette recherche en cinq chapitres. Les deux premiers chapitres permettent de contextualiser la problématique. Plus précisément, la première partie se consacre à la méthodologie de recherche. J'y décris quelles ont été les difficultés rencontrées et les solutions adoptées afin de les contourner dans le contexte où la majorité de mes observations ont été faites sur Internet. Dans le premier chapitre, j'ai également voulu me positionner face à la technologie du web. Doit-on aborder internet tel un bloc monolithique ou bien comme un univers fragmenté ? Comment définir une communauté virtuelle ? Comment la notion de communauté virtuelle s'applique-t-elle à mon cas d'étude ? Bref, toutes ces questions m'ont permis de contextualiser mon objet d'étude spécifique, les sites internet faits par les immigrants togolais, dans un ensemble médiatique beaucoup plus vaste, Internet.

Le deuxième chapitre se consacre à une présentation générale de tous les sites internet immigrants recensés au cours de mon travail de terrain. À des fins analytiques, chaque site introduit est classé dans l'une de ces trois catégories : les sites des partis politiques, les sites associatifs politiques et les sites d'initiative personnelle. En parallèle à cette présentation, j'ai également cherché à voir si les sites internet créés par les immigrants togolais s'articulaient à des réseaux sociaux

déjà existant. Dans ce but, je me suis intéressée au contexte historique et politique du Togo et j'ai dressé un portrait démographique de cette communauté virtuelle.

Le troisième chapitre présente les quatre sites internet togolais qui ont constitué l'objet essentiel de mes recherches de terrain à savoir *IciLomé*, *TogoForum*, *LeTogolais* et *Diastode*. J'y explique pour quelles raisons j'ai sélectionné ces quatre sites au détriment des autres sites présentés au chapitre 2. Dans ce chapitre, je me suis attardée à illustrer quels étaient les motifs à l'origine de ces quatre sites. Je me suis également intéressée à décrire l'achalandage, le fonctionnement ainsi que la structure d'*IciLomé*, de *TogoForum*, du site *LeTogolais* et de *Diastode*. Cette section permet, en plus, de positionner ces sites sur l'échiquier politique togolais.

Le quatrième chapitre cherche à déterminer qui sont les publics des espaces virtuels togolais. Les sites se limitent-ils aux immigrants togolais? S'adressent-ils aux Togolais résidant au Togo? Cherchent-ils à rejoindre un public encore plus large? Toutes ces interrogations ont été confrontées à des caractéristiques des espaces virtuels togolais relevées sur le terrain. C'est ainsi que je me suis intéressée à la problématique de la censure, de l'accessibilité aux sites et de la langue. J'ai également confronté ce questionnement au caractère global d'Internet afin d'explorer l'idée sous-jacente selon laquelle tout site est susceptible d'être visité par des internautes provenant du monde entier. Après avoir résolu mes interrogations sur les publics de ces sites, j'ai voulu illustrer comment cette donnée influence les stratégies mises en œuvres par les Togolais sur le web afin de véhiculer leur message. Cette réflexion s'est effectuée à la fois pour le contenu des sites (message) et pour le contenant (design). Bref, comment les acteurs des espaces virtuels togolais articulent leur situation locale à une échelle globale?

Le dernier chapitre se consacre aux discours sur la démocratisation tenue par les acteurs des espaces virtuels togolais. J'illustre alors comment ces discours s'articulent autour d'une temporalité mondiale contraignante. Ce chapitre est également l'occasion d'aborder les notions de pouvoir associé au discours. C'est ainsi que j'explique comment les internautes togolais cherchent à s'authentifier en construisant leur argumentation autour de la dichotomie entre opposant (démocrate) et régime (anti-démocrate). En parallèle, j'ai tenté de rattacher constamment cette

analyse au contexte historique, social et politique du Togo. Finalement, je termine ce chapitre en m'intéressant au discours sur la démocratisation articulé par le pouvoir en place sur les sites gouvernementaux. J'illustre alors comment le gouvernement joue sur une dichotomie similaire à celle des sites immigrants, mais en inversant la donne. Le discours s'articule alors autour de la polarité entre régime (démocrate) versus opposition (anti-démocrate).

CHAPITRE I

Les espaces virtuels togolais sous observation

Faire l'ethnographie des espaces virtuels togolais m'a conduite à faire, comme le note Pastinelli (2000), une sorte « *d'ethnographie métissée* », puisque travailler sur Internet permet de faire à la fois un travail de terrain ainsi qu'une ethnographie à distance. À distance, au sens où une bonne partie de mon travail porte sur la situation au Togo sans que je n'y sois jamais allée et un travail de terrain, au sens où l'espace ouvert par les Togolais sur Internet est un terrain en soi qui n'existe pas en dehors du Web (Pastinelli, 2000).

Sur le plan méthodologique, j'ai divisé mon investigation en deux étapes : une recherche de « terrain virtuel » et une réalisation d'entrevues avec des concepteurs et des utilisateurs de sites internet togolais.

Ma recherche de terrain a tout d'abord débuté par une exploration générale des espaces virtuels togolais avec plus d'une quarantaine de sites visités. De là, j'ai ramené la recherche à une catégorie plus pointue en m'intéressant aux espaces virtuels créés par les immigrants. Étudier cet ensemble de sites plus restreint m'a permis de contextualiser les sites des immigrants togolais afin de sélectionner un corpus de données encore plus précis. J'ai alors retenu quatre sites : *IciLomé*, *TogoForum*, *Diastode* et *LeTogolais* afin de les étudier sur une base plus quotidienne.⁴

Au cours du terrain, je me suis concentrée à la fois sur l'observation des interactions entre les intervenants ainsi que sur l'observation des productions culturelles créées par les quatre sites. En plus d'évaluer le niveau d'interaction entre les utilisateurs, l'observation des sites m'a permis d'examiner un second niveau d'interaction mais cette fois entre les sites eux-mêmes. Plus précisément, mon attention s'est portée sur des éléments tels que les forums de discussion, les missives et les articles afin

⁴ Plus précisément, j'ai débuté cette étude au cours du mois de septembre 2002. À ce moment, je n'avais toutefois pas encore dénombré un grand nombre de sites togolais, mais déjà les quatre sites choisis étaient inventoriés. Aussi, même si je consultais régulièrement les sites togolais (une à deux fois par semaine), l'enquête sur une base quotidienne (c'est-à-dire au jour le jour sur les sites ciblés) s'est déroulée entre les mois de février et d'avril 2004. Par la suite, j'ai continué à visiter les sites mais sur une base hebdomadaire.

d'y dégager les thématiques abordées ainsi que les principaux acteurs. Je me suis également intéressée aux forums archivés afin de mener une investigation plus en profondeur sur certaines thématiques identifiées par la recherche de terrain. À cela s'ajoute l'historique des sites, l'énonciation de leur mission respective, les pages explicatives sur le Togo et l'identification des marqueurs identitaires utilisés.

En outre, j'ai tenté d'estimer le nombre de participants aux sites en compilant pendant un mois les messages et les réponses des intervenants sur les forums. En plus de cet exercice, j'ai pris note du lieu de résidence des internautes lorsqu'un de ces derniers signalait sa provenance à la fin d'un message. Ces statistiques ont été mises en parallèle avec des informations fournies par les concepteurs sur l'achalandage des sites et la provenance des utilisateurs.

Faire ce type d'ethnographie a toutefois soulevé un problème méthodologique. Ce dernier consistait à me positionner comme chercheur dans cet espace ouvert par Internet. En effet, comment me présenter et présenter ma recherche aux acteurs togolais? Cette difficulté était d'autant plus grande qu'un certain sentiment de méfiance règne à l'intérieur des forums de discussions. Effectivement, un participant aux forums peut rapidement être accusé de collaborer avec le régime en place ou encore être accusé d'espionnage si ses questions sont trop indiscretes. Dans ce cas, aucune réponse n'est fournie au demandeur qui est dès lors considéré comme dangereux. Après un tel constat, je suis demeurée très longtemps sans vouloir me présenter sur les forums de discussion de peur d'y être mal comprise. En même temps, l'idée de demeurer totalement invisible soulevait un problème d'éthique. La solution à cet obstacle est venue avec l'idée de me présenter en utilisant le même médium de communication, c'est-à-dire un site internet.

C'est donc ainsi que j'ai entrepris de créer mon propre site internet⁵. Afin de le diffuser auprès des communautés virtuelles togolaises, j'ai publié un lien vers mon site (accompagné d'un bref texte de présentation) sur les forums d'*IciLomé* et de *Togoforum.com*⁶. Deux buts étaient visés par la création de ce site web. Le premier

⁵ Le site internet est disponible à l'adresse suivante : [<http://www.archidata.com/togo/accueil.htm>]

⁶ J'ai choisi ces deux sites puisqu'ils permettent une publication instantanée.

consistait à dévoiler mes objectifs de recherche aux communautés virtuelles togolaises et de me présenter comme étudiante de l'Université de Montréal. Le deuxième objectif consistait à obtenir les commentaires et la participation des Togolais qui contribuent à l'émergence de ces espaces virtuels. Cette initiative m'a permis d'entrer en contact direct avec une dizaine d'acteurs de la diaspora togolaise. J'ai pu ainsi interroger plus à fond les individus intéressés à l'aide du courriel ou via le logiciel *MSN Messenger*⁷. En plus, après m'être présentée sur les forums, je pouvais dès lors prendre l'initiative d'y collaborer. Ma participation sur les forums s'est toutefois limitée à poser des questions à développement. Ces dernières portaient sur la perception du rôle joué par Internet au sein des communautés virtuelles togolaises ou visaient à approfondir quelques thématiques de discussion qui avaient soulevé mon intérêt, lors de la recherche de terrain. Par la suite, je laissais libre cours au débat qui s'en suivait.

Afin de compléter ma recherche de terrain virtuel, j'ai également réalisé des rencontres (face à face) dans le but d'obtenir des entrevues de type semi-dirigé avec les participants et les concepteurs des espaces virtuels togolais. Les entrevues semi-dirigées ont permis d'approfondir les observations faites sur les sites. Les questions posées se divisaient en quatre catégories : (1) des questions de nature démographique; (2) des questions sur le parcours d'immigration; (3) des questions tournées sur la pratique et l'expérience personnelle d'Internet; et finalement, (4) des questions plus générales sur les perceptions du rôle joué par Internet au sein de la diaspora togolaise et au Togo.

Deux stratégies ont été adoptées pour réaliser ces entrevues. La première concerne les concepteurs. Afin d'effectuer des rencontres avec ces derniers, j'ai pris directement contact avec eux en utilisant le courriel. De cette façon, quatre entrevues significatives ont été réalisées. Deux à Montréal et deux lors d'un voyage à Paris. La deuxième stratégie concerne les utilisateurs. Afin d'établir un contact personnel, j'ai utilisé les informations de type communautaire sur les sites d'*IciLomé*

⁷ Le logiciel *MSN Messenger* est un produit de Microsoft offert gratuitement sur le web. Essentiellement, ce logiciel permet de dialoguer en temps réel avec des individus qui ont été préalablement sélectionnés par l'utilisateur. Une fois un contact entré dans son carnet, un message avertit automatiquement l'utilisateur lorsque le contact est simultanément connecté à MSN. Une conversation entre les deux individus peut alors débiter.

et de *Diastode*. Plus précisément, les informations de type communautaire nous renseignent lorsque la diaspora togolaise organise des événements (soirées dansantes, manifestations politiques, séminaires d'information) dans différents pays. Une activité était planifiée à Montréal afin de célébrer le 44^{ième} anniversaire de l'indépendance du Togo. Je me suis ainsi présentée à cette soirée pour y établir des contacts avec des utilisateurs. Cette initiative m'a permis d'obtenir des entrevues auprès de trois Togolais résidant à Montréal.

1.1 D'une conception monolithique à une conception fragmentée d'Internet

Faire l'ethnographie des espaces virtuels togolais, c'est aussi poser plus largement Internet comme objet d'étude. En effet, comment se positionner face à cette nouvelle technologie? Doit-on aborder le Web en terme de globalité ou de localité? Internet est-il homogène ou fragmenté? Comment définir une communauté virtuelle?

Les premières études en sciences sociales sur le Web ont eu tendance à aborder le médium comme un bloc monolithique. Ribeiro (1996) résume bien ces premières perceptions : « [...] *Virtual reality now exists in « on-line », « parallel » world, a sort of hyper-post-modern universe, where time, space and geography are non-existent or non-important. (Escobar 1994, Laquey & Ryer 1994) »*⁸ Cette conception renvoie la connexion au réseau à un seul univers parallèle où les notions de temps et d'espace sont complètement évacuées. Bref, Internet serait si homogène qu'il correspondrait à la définition du non-lieu chez Augé (1995), c'est-à-dire un « [...] *espace où l'on cohabite sans vivre ensemble, où le statut de consommateur ou de passager solitaire [sur l'autoroute de l'information pour notre cas] passe par une relation contractuelle avec la société.* »⁹ Conséquemment, on ne pourrait pas s'y identifier, ni y maintenir des relations signifiantes et encore moins y voir une filiation (Augé, 1995).

⁸ Ribeiro, G, L. (1996) *Cybercultural Politics. Political Activism at Distance in a Transnational World*. In *Série Anthropologia*, #212 Brasília : Departamento de Antropologia, Universidade de Brasília. p.5

⁹ Augé, M. (1995) *Pour une anthropologie des mondes contemporains*. Paris, Aubier, Ch. V "Nouveaux Mondes" p.157

Adhérer à une telle logique réfuterait la possibilité de poser Internet comme environnement identitaire spécifique et du coup, l'essence même de mon sujet (à savoir les communautés virtuelles togolaises) se retrouverait caduque. Toutefois, plusieurs recherches récentes ainsi que mon expérience de terrain démontrent le contraire (Ribiero, 1996; Miller & Slater, 2000; Kadende-Kaiser, 2000; Mitra, 1997, Pastelini, 2000, Paquet, 2000, Wilson & Leighton, 2002). Le facteur de nouveauté s'étant atténué, une vision beaucoup plus fragmentée de l'espace virtuel s'ouvre à nous. « *Cyberspace is thus universe a user enters when s/he plugs into a network. There s/he will not only feel that s/he is within a high-tech virtual world but will also meet other users, norms, worldviews, producers and discourses that comprise a cyberculture subdivided into many different subcultures.* »¹⁰

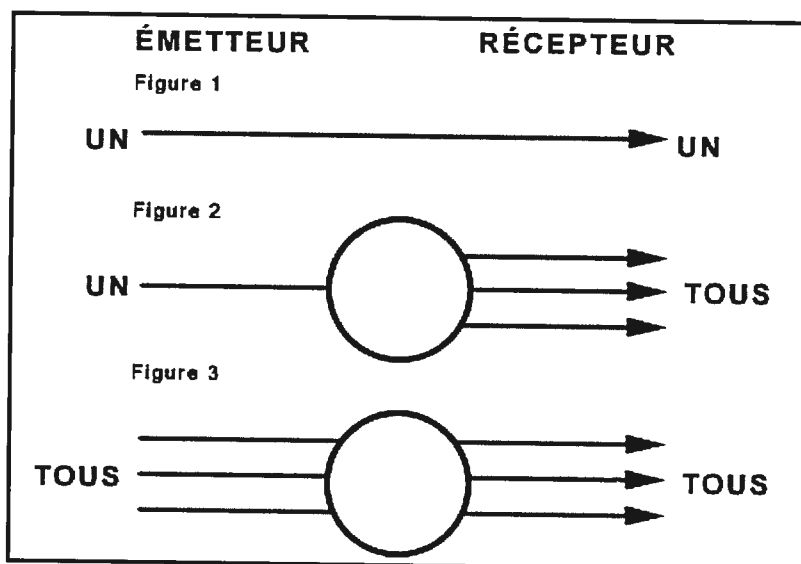
Chez Miller & Slater (2000), cette idée d'une fragmentation de l'espace virtuel se retrouve à deux niveaux, c'est-à-dire au plan humain et au plan technologique. Au plan humain, le fractionnement s'explique comme suit : Internet est employé par une quantité d'utilisateurs qui vivent pour leur part dans différents « *lieux réels* ». Les utilisateurs expérimentent le médium en continuité avec leur propre réalité (Slater & Miller, 2000). Conséquemment, l'espace virtuel se divise en plusieurs sous-groupes, avec des référents identitaires qui leur sont propres. On parle donc d'une foule d'individus ou de groupes qui expérimentent une même technologie sans que leur comportement ou leur production soit nécessairement homogène. Il devient donc beaucoup plus pertinent d'aborder Internet en cherchant à voir comment les gens s'engagent dans l'interprétation du médium en relation avec leur culture, leur société et leur contexte historique (Wilson & Leighton, 2002).

Sur le plan technologique, Miller & Slater (2000) expliquent que la fragmentation joue au niveau des différents médias qui composent Internet : ICQ, MSN, Courriel, Page Web, Chat, forum, etc. Conséquemment, ces technologies offrent à la fois des possibilités et des contraintes; donc diverses stratégies d'utilisation. Wilson & Leighton (2002) en ont d'ailleurs fait une classification intéressante. Tout d'abord, il y a *Internet*. Ce terme réfère à la structure du réseau des réseaux et inclut des

¹⁰Ribeiro, G. L. (1996) *Cybercultural Politics. Political Activism at Distance in a Transnational World*. In *Série Anthropologia*, #212 Brasília : Departamento de Antropologia, Universidade de Brasília, p.5

technologies adjacentes comme les pages web ou le courriel. Les données entreposées dans cette superstructure sont essentiellement textuelles ou graphiques et sont accessibles par le biais d'un serveur et d'outils de navigation appropriés. Selon les auteurs, les sous-technologies d'Internet se divisent en trois groupes puisqu'elles permettent trois types de communication et par ce fait, différentes stratégies d'utilisation. Premièrement, on retrouve une communication de *UN* vers *UN* avec, par exemple, le courriel ou des logiciels comme ICQ ou MSN (figure 1). Une technologie comme les pages web forme le deuxième groupe avec une communication de *UN* vers *TOUS* (figure 2). Finalement, une technologie telle que les forums de discussions compose le dernier groupe puisqu'elle établit une communication de *TOUS* vers *TOUS* (figure 3) (Wilson & Leighton, 2002).

FIGURE A : Illustration des trois types de communication sur Internet selon Wilson & Leighton (2002)



Il est à noter que les sites togolais étudiés dans le cadre de cette recherche ont tendance à combiner ces diverses technologies et par conséquent leurs modes de communication. Ces différents « *modes de communication combinés* » seront élaborés plus à fond dans le chapitre 3 lors de la présentation des sites ciblés. Cette remarque permet plutôt de soulever un autre élément : les différentes technologies

d'Internet peuvent être combinées à un même endroit, optimisant ainsi ses multiples potentiels de communication.

Afin de bien cerner les possibilités et les contraintes du médium, j'introduirais une toute dernière remarque en ce qui concerne la classification proposée par Wilson & Leighton. Il s'agit de ne pas oublier d'établir une distinction entre l'interaction publique et l'interaction privée. Ainsi, Internet est essentiellement une sphère publique¹¹. C'est un agora important : il est sécurisé et contrairement aux autres médias de masse, il ouvre la porte à l'échange. En ce sens, Internet produit des lieux d'interaction publics institutionnalisés selon des sujets spécifiques (Fernback, 1997). Le degré de familiarité est également supprimé de cet espace commun : pas besoin de se connaître, ni nécessairement de se présenter pour démarrer un débat ou une simple discussion. Si l'on possède un accès au réseau, il faut tout simplement partager la volonté de vouloir échanger sur un même sujet (Kendende-Kaiser, 2000). Mais n'oublions pas : « *Cyberspace is public space; at the same time, cyberspace is private space where, via e-mail, two users can argue politics or fall in love, or several users on a private listserver can strategize a meeting or discuss the finer points of a classroom lecture.* »¹²

Bien que je reste consciente de l'utilisation privée que font les Togolais du Web, j'ai décidé de l'exclure de la recherche, puisque mon choix technologique dans l'étude des communautés virtuelles togolaises (en l'occurrence le site web et les forums) détermine l'espace qui m'est accessible (en l'occurrence l'espace public). Ainsi, les pistes d'analyse que j'aborderai dans les chapitres suivants sont intimement liées à cette contrainte.

¹¹ La notion de sphère publique employée ici réfère à celle développée par Habermas (1962). Pour Habermas, la sphère publique correspond au moment de l'histoire occidentale où les représentations politiques sont sorties du domaine institutionnel pour être réarticulées et soumises à débat. La sphère publique correspond donc à un espace politique de débats (Habermas, 1962).

¹² Fernback, J. (1997) *The Individual with the Collective : Virtual Ideology and the Realization of Collective Principles* In *Virtual Culture*, (sous la direction.) Jones, G. S. Publishers Press, Utah, p.39

1.2 Les communautés virtuelles : poser un regard en continuité avec la réalité

Après avoir démontré que l'univers d'Internet est fragmenté, je propose d'explorer plus en profondeur l'idée que certains espaces deviennent plus signifiants. Il est ainsi intéressant de se détacher des notions plus générales d'Internet afin d'investiguer les sous-communautés qui le composent. Pour ce faire, je propose d'approfondir la notion de communauté virtuelle tout en la mettant en relation avec mon sujet d'étude.

Selon Proulx & Latzko-Toth (2000), on retrouve trois types de discours sur les communautés virtuelles dans la littérature. À prime abord, un premier groupe de chercheurs subordonne les communautés virtuelles aux communautés réelles. De cette prémisse naît deux types de discours : un pessimiste et un optimiste. Selon la conception pessimiste, les communautés en-ligne ne seraient qu'un pâle reflet de la société, une altération ou une sorte de chimère virtuelle. Ce mode de pensée s'appuie principalement sur l'idée que la communauté virtuelle ne permet pas l'interaction face à face. Ainsi, les humains se détacheraient de leur univers réel pour plonger dans un monde virtuel qui remplacerait graduellement les interactions face à face.

À l'opposé, les discours plus optimistes conçoivent la communauté virtuelle comme une libération : une communauté idéale qui affranchirait l'humanité de ses contraintes matérielles, spatiales et temporelles. Cette nouvelle force libératrice toucherait également les contraintes corporelles et du coup, détacherait l'utilisateur de ses référents identitaires comme le genre, la race, la classe, etc. Selon cette vision, un nouvel espace est créé à part de la vie sociale avec la formation de nouvelles identités et de nouvelles relations de genre ou de race (Proulx & Latzko-Toth, 2000).

Dans les deux cas exposés ci-hauts, les communautés virtuelles remplaceraient éventuellement, soit en bien ou en mal, les communautés réelles. Wilson & Leighton (2002) donnent ainsi un bon exemple de cette lecture de l'avenir anticipée par les premiers chercheurs : celui de Rhinegold (1993). Ce dernier argumentait qu'Internet

remplacerait éventuellement une bonne partie des espaces publics comme les « cafés » ou les « pubs » (Wilson & Leighton, 2002).

Je n'adhère à aucune de ces deux positions, puisqu'elles effectuent une coupure radicale entre communauté virtuelle et communauté réelle. En admettant une telle prémisse, il est facile de tomber dans la spéculation en attribuant des qualités intrinsèques à Internet au lieu de le voir comme une simple technologie. Par exemple, Internet ne porte pas en lui les germes de la démocratie, du moins pas plus que la télévision ne porterait les germes de la violence. Aussi, la conception de la communauté virtuelle complètement dissociée de la réalité colle à une réappropriation sans critique des discours populaires de science-fiction. Cette présomption s'appuie principalement sur l'idée qu'une « vraie communauté » doit absolument s'appuyer sur des communications face à face (Wilson & Leighton, 2002). Une idée déjà réfutée par les études de Anderson (1991) sur la Nation; de Basch, Blanc & Shiller (1995) sur le transnationalisme et la migration ou d'Appadurai (2001) sur la mondialisation.

En outre, si les communautés virtuelles sont pensées en rupture avec la réalité, alors on ne devrait trouver aucune manifestation locale (réelle) en-ligne. Pourtant, on découvre l'inverse : Internet est rempli de références à des contextes sociaux terre à terre. Miller & Slater (2000) le démontrent dans leur étude sur les Trinidiens en-ligne; Kardende-Kaiser (2000) fait de même avec son analyse d'un forum burundais; Pastinelli l'illustre avec son examen de divers discours congolais sur le Web et Bastian (1999) le fait ressortir avec son étude sur les immigrants nigériens sur Internet. Pour chacun de ces cas, les identités triniennes, burundaises, congolaises ou nigériennes ne sont pas effacées au contact d'Internet et, dans tous les cas, des liens sont établis avec leur réalité. Il en va de même pour mon étude sur les sites internet togolais. D'autre part, comme Miller & Slater (2000) l'ont remarqué, les Trinidiens vont en-ligne comme Trini, mais aussi comme jeunes, comme croyants, pour les affaires, comme l'un des membres d'une famille, etc. (Miller & Slater, 2000).

Ainsi, même si plusieurs études sociologiques et psychologiques ont mis une grande emphase sur la malléabilité des identités sur le Web, il ne faut pas se limiter exclusivement à cette possibilité (Wilson & Leighton, 2002). « *As Agree (1999) notes, 'so long as we focus on the limited areas of the Internet where people engage in fantasy play that is intentionally disconnected from their real-world identities, we miss how social and professional identities are continuous across several media, and how people use those several media to develop their identities in ways that carry over to other settings. (Agree, 1999, p.4) »*¹³

Je propose donc une position beaucoup plus hybride quant à une définition de la communauté virtuelle et conséquemment, je m'insère dans le troisième type de discours identifié par Proulx & Latzko-Thot (2000). L'idée consiste en ce que les dimensions virtuelles et réelles sont en interrelation et en constante circularité. La communauté virtuelle ne détruit pas la réalité, tout comme la communauté réelle n'empêche pas la virtualité (Proulx & Latzko-Thot, 2000). « [...] *We need to treat Internet media as continuous with and embedded in other social spaces, that they happen within mundane social structures and relations that they may transform but that they cannot escape into a self-enclaved cyberian apartness.* »¹⁴ Ainsi, la communauté virtuelle reste en grande partie reliée au monde réel. On peut également voir la communauté virtuelle telle « *un réseau social de communication* ». Selon cette conception, les groupes d'utilisateurs forment des réseaux sociaux articulés par un réseau technique. La communauté virtuelle serait en quelque sorte un réseau social assisté par ordinateur ([Wellman & al., 1996] dans Proulx & Latzko-Toth, 2000).

La notion de « *communauté politique imaginée* » développée par Anderson (2002) aide également à mieux cadrer cette définition de la communauté virtuelle. Ce concept a été introduit par l'auteur afin de mieux cerner la Nation. Pour lui, la Nation est une communauté politique imaginée, puisqu'en aucun cas tous les citoyens d'une même Nation ne se rencontreront tous. « *En vérité, au-delà des villages primordiaux où le face-à-face est de règle (et encore...), il n'est de communauté*

¹³ Wilson, S., M. & Leighton, C., P. (2002) *The Anthropology of Online Communities* In Annual Reviews in Anthropology, Vol. 31, p.457

¹⁴ Miller, D & Slater, D (2000) The Internet : An Ethnographic Approach, New York, Berg, p.5

qu'imaginée. »¹⁵ L'imaginaire devient donc central dans la conception du vivre ensemble. Et « *ce qui de manière positive, a rendu les nouvelles communautés imaginables, c'est l'interaction à demi fortuite, mais explosive, entre un système de production (le capitalisme), une technique de communication (l'imprimé) et la fatalité de la diversité linguistique.* »¹⁶ Par contre, la mondialisation court-circuite cette seule application du concept de « communauté imaginée » à la Nation puisqu'elle engendre de nouveaux espaces déterritorialisés et de nouveaux espaces politiques. Dans ce contexte, il est fondamental de repenser la notion de « communauté imaginée » hors du cadre national (Pandolfi & Abélès, 2002).

En ce sens, la communauté virtuelle peut se concevoir de la même manière. Ainsi, les Togolais et non-Togolais qui vont en-ligne sur *IciLomé*, par exemple, peuvent imaginer qu'ils forment une communauté virtuelle. Le contact se fait par l'intermédiaire du site ainsi que par le partage de son contenu : tout comme la simultanéité du vivre ensemble peut se faire par le partage des médias de masse pour l'État-Nation (Anderson, 2002).

Il ne faut pas oublier que la communauté virtuelle s'inscrit dans Internet et profite donc de ses caractéristiques physiques : les données sont essentiellement textuelles ou graphiques et les émotions sont traduites par des icônes. L'élément de continuité est également important pour qu'une communauté virtuelle se forme puisque les interactions sont dynamiques. À cette étape, il faut introduire le concept d'*agency* : cette notion est beaucoup plus forte sur Internet que dans les autres médias puisque l'espace est modelé par les individus (Mitra, 1997). « *Since the Internet user is empowered to play an active role in the production of the discursive community, identities and community are formed around the discourses that are shared by members inhabiting the cross-national virtual space of the computer and Internet.* »¹⁷

¹⁵ Anderson, B. (2002) [première édition 1983] L'imaginaire national Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme, Paris, La Découverte, p.20

¹⁶ Anderson, B. (2002) [première édition 1983] L'imaginaire national Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme, Paris, La Découverte, p.54

¹⁷ Mitra, A. (1997) *Virtual Commonality: Looking for India on the Internet* In Virtual Culture, (sous la direction.) Jones, G. S. Publishers Press, Utath, p.58-59

Finalement, j'ajouterais que la communauté virtuelle n'est pas exclusive. Ainsi, un individu peut entrer ou sortir de ces réseaux et ce, sans subir de conséquences. Il peut également appartenir à plusieurs communautés, sans que ces multiples appartenances n'entrent en contradiction. De plus, les individus peuvent tout simplement naviguer sur le Web sans s'y investir ou avoir le sentiment de faire partie d'une communauté.

1.3 Réseaux et territoire : vers un déplacement du lieu du politique

En ce qui a trait à mon sujet d'étude, j'ai pu identifier trois éléments caractéristiques des communautés virtuelles togolaises : (1) elles sont principalement composées par des immigrants togolais; (2) le dénominateur commun de cette solidarité virtuelle est mu par la lutte pour la démocratisation au Togo (en ce sens, la variable du politique reste fondamentale pour ces communautés qui tentent de court-circuiter les pouvoirs territoriaux en instaurant des pressions); (3) et finalement, bien que ces communautés se positionnent en terme d'espace (togolais), elles s'inscrivent tout de même dans une dynamique plus large, soit celle de la mondialisation. Ce constat renforce l'idée qu'il n'existe pas de coupure draconienne entre réalité et virtualité. Par la même occasion, il m'oblige à me détacher des notions plus théoriques d'Internet afin de m'intéresser plus à fond au contexte dans lequel émergent les communautés virtuelles togolaises.

Sous la notion de communauté virtuelle se cache ainsi une notion sous-jacente : celle de réseaux. Le concept de réseau est difficile à cerner et peut englober bon nombre de manifestations sociales contemporaines. Badie (1995) explique que le réseau se pense en opposition avec le principe de territorialité. La territorialité est contiguë et exhaustive, elle implique également des limitations et donc de l'exclusion. Les rapports entre individus sont basés sur des constructions politiques et plus spécifiquement sur l'allégeance citoyenne. Au contraire, les réseaux ne connaissent pas de contraintes géographiques et ils se fondent sur l'ouverture et l'inclusion. Les réseaux n'impliquent pas d'allégeances politiques classiques: ils créent des allégeances mouvantes, souvent instables. Bref, le réseau est une construction fonctionnelle : il s'appuie soit sur des solidarités utilitaires, soit sur des

solidarités de substitutions dans les cas où les institutions étatiques classiques se sont révélées inefficaces. Finalement, à mi-chemin entre ces deux formes de solidarités se situent les flux migratoires où les migrants passent d'une identité territoriale à une identité de réseau (Badie, 1995). Dans ce cas, « [...] *ce sont les groupes qui produisent leur local dans un contexte historique déterminé, et non la pesanteur d'un territoire qui façonne le groupe comme tel.* »¹⁸

Cette idée d'une identité en réseau chez les immigrants et donc de formation de liens transnationaux a d'ailleurs déjà été développée dans les études sur la migration. Ainsi, le terme de transmigration fait référence aux liens maintenus par les groupes de migrants avec leur pays d'origine et également, avec les autres membres de leur communauté dispersée dans le monde. « *Transmigrants are immigrants whose daily lives depend on multiple and constant interconnections across international borders and whose public identities are configured in relationship to more than one nation-state.* »¹⁹ Des relations politiques, économiques, organisationnelles, religieuses, familiales et sociales sont donc tissées au-delà des Nations (Basch, Blanc & Schiller, 1995).

Les communautés virtuelles togolaises sont caractéristiques de la définition ci-haut puisqu'elles forment des réseaux d'immigrants qui opèrent à la fois à l'extérieur du pays mais également à l'intérieur avec comme principaux objectifs d'œuvrer à l'instauration de la démocratie et au développement du Togo. Par contre, les études sur les immigrants et le transnationalisme négligent souvent de penser ces réseaux au sein d'une dynamique plus large, soit celle de la mondialisation. Resituer le réseau formé par la diaspora togolaise à l'intérieur de la dynamique de la mondialisation m'apparaît fondamental dans le cadre de cette étude.

Aussi, « *l'un des aspects les plus significatifs de la mutation planétaire contemporaine, c'est l'émergence de nouveaux espaces politiques, et l'apparition de*

¹⁸ Abélès & Cuillerai (2002) « *Mondialisation : du géo-culturel au bio-politique* » In *Anthropologie et Société*, 26(1) p. 18

¹⁹ Basch, L., Blanc, C., S. & Schiller, G., N. (1995) *From immigrant to transmigrant : theorizing transnational migration* In *Anthropological Quarterly*, Vol. 68 #1 p.48

dispositifs politiques qui ne s'inscrivent plus dans les limites des État-nations. »²⁰ En ce sens, les communautés virtuelles togolaises s'insèrent dans cette mouvance : elles se situent à l'intérieur d'un espace public déterritorialisé et sont articulées par des formations politiques qui sont elles-mêmes déterritorialisées. Selon Abélès & Pandolfi (2002), c'est la mondialisation qui a permis en grande partie cette migration du politique en dehors des cadres traditionnels. De ce déplacement naît de nouveaux enjeux, de nouveaux pouvoirs et de nouvelles manières de penser le pouvoir. L'anthropologie est d'ailleurs bien positionnée pour rendre compte de ce phénomène puisque contrairement à d'autres sciences sociales, elle ne s'est jamais cantonnée aux seules limites de l'État Nation dans l'identification d'autres types de structures politiques (Abélès & Pandolfi, 2002).

Afin d'illustrer ce phénomène inhérent à la mondialisation, j'ai donc privilégié une démarche qui s'oriente vers le bas en m'intéressant aux discours et aux représentations construits sur le Web par les immigrants togolais. Comme le lecteur pourra le constater au fil des prochains chapitres, je n'ai toutefois pas négligé de contextualiser les communautés virtuelles à l'intérieur de l'univers essentiellement global où elles se positionnent, à savoir Internet. D'autant plus que les acteurs qui articulent ces communautés virtuelles, c'est-à-dire les immigrants togolais, sont intimement liés, comme le rappelle Appadurai (2001), aux dynamiques de globalisation caractérisées par une circulation grandissante des individus, des images, de l'argent, des idées etc. Dans ce contexte, l'imagination devient centrale pour ces communautés déterritorialisées puisqu'elle crée une forme de résistance en permettant aux individus de se fabriquer de nouvelles vies sociales et de se re-territorialiser. J'ajouterais que tout comme pour la communauté politique imaginée, les médias jouent un rôle fondamental dans ce processus, puisqu'ils façonnent l'imaginaire par leur production d'images et d'idées (Appadurai, 2001). « *Mieux, le câble, Internet offrent de multiples moyens de reconstituer des communautés qui incluent les migrants et ceux qui sont restés au pays.* »²¹

²⁰ Abélès & Pandolfi (2002) « *Présentation. Politiques jeux d'espaces* » In Anthropologie et Société, 26(1) p.5

²¹ Abélès & Cuillerai (2002) « *Mondialisation : du géo-culturel au bio-politique* » In Anthropologie et Société, 26(1) p. 18

Les concepts introduits dans cette dernière section permettent ainsi d'engager une transition vers le chapitre suivant où je présenterai plus en profondeur les différents sites internet qui composent les communautés virtuelles togolaises. Ce chapitre visait à positionner plus largement les communautés virtuelles à la fois au sein du média et au sein du contexte global dans lequel elles évoluent et ce, en plus de présenter ma méthodologie de recherche. L'un des points fondamentaux consistait à expliquer qu'Internet doit se penser en continuité avec la réalité vécue par les acteurs qui articulent les communautés virtuelles togolaises. Je cherchais également à introduire l'idée que ces communautés sont intimement liées aux nouvelles dynamiques de pouvoir engendrées par la mondialisation. Cette situation fera toutefois l'objet d'une investigation plus poussée dans le chapitre 5.

Dans le prochain chapitre, je m'attarderai plutôt à tisser un portrait général des communautés virtuelles togolaises tout en faisant ressortir les variables de la déterritorialisation et du politique qui les caractérisent.

CHAPITRE II

Portrait d'une communauté politique déterritorialisée

Afin de mieux cerner les espaces ouverts par les Togolais sur le web, je les ai recensés²². Une quarantaine de sites a été identifiée dans cet exercice. De ce chiffre, on dénombre vingt-quatre sites créés au Togo²³ et vingt sites créés par des immigrants togolais²⁴. Les sites recensés au Togo ne feront toutefois pas partie du corpus de données sauf pour quelques exceptions²⁵. Je les ai exclus parce que ces sites sont essentiellement de type corporatif ou institutionnel : sites municipaux, sites d'entreprises togolaises, sites de médias togolais, sites d'institutions scolaires, etc. Conséquemment, ils auraient exigé une toute autre approche au niveau de l'analyse et de la problématique²⁶.

Ce sont les sites créés par les immigrants togolais qui sont au centre de cette étude. Par contre, comme je l'ai mentionné en introduction, mon corpus de données porte sur un nombre plus limité de sites : *IciLomé*, *Diastode*, *LeTogolais* et *TogoForum*. Avant de présenter plus en profondeur ces sites, ainsi que les raisons qui m'ont poussée à les sélectionner, il est pertinent de les contextualiser dans leur ensemble. Cette contextualisation est d'autant plus essentielle qu'Internet a la particularité d'être un hypertexte non-linéaire. La caractéristique majeure de l'hypertexte est l'intertextualité. Selon Mitra (1999), « *The notion of intertextuality as discussed here refers to the way in which specific texts are connected with each other either by implicit conventional references as in the case of genres of texts, or by explicit*

²² J'aimerais spécifier ici que je ne prétends pas avoir exploré l'ensemble de l'espace virtuel togolais. Il est d'autant plus difficile de faire ce type d'exercice qu'Internet n'est pas un médium stable et que les sites peuvent disparaître et apparaître rapidement. Aussi, après avoir publié mon site web sur *IciLomé* et *TogoForum*, quelques internautes m'ont écrit afin de me signaler l'existence de sites internet togolais immigrants que je n'avais pas recensés lors du terrain. Ces sites sont au nombre de quatre et ils ne seront pas présentés dans les pages suivantes puisque mon analyse avait déjà été effectuée. Par contre, une brève visite de ces quatre sites m'ont permis de constater qu'ils s'inscrivaient en continuité avec les sites déjà analysés. Je n'ai donc pas cru utile de les introduire dans mon corpus déjà formé.

²³ Pour le détail de cette liste, voir le tableau à l'annexe « A.1 Liste des sites internet créés au Togo ».

²⁴ Pour le détail de cette liste et pour connaître les caractéristiques de ces sites, voir le tableau à l'annexe « A.2 Caractéristiques des sites internet créés par les immigrants ».

²⁵ Quelques sites gouvernementaux (et donc réalisés au Togo) seront utilisés sur une base comparative afin de faire ressortir plus clairement certains éléments que je désire expliciter.

²⁶ Contrairement aux sites immigrants, ces sites laissent très peu de place à l'interaction. Par conséquent, ils ont plutôt une fonction informative comme, par exemple, l'horaire de la programmation radio, la description des facultés universitaires, un portrait de l'équipe de football de Lomé, etc.

references to each other through the use of hypertextual links.»²⁷ En effet, les pages web ne sont pas isolées, elles forment plutôt des ensembles de références qui conduisent à leur tour vers d'autres pages ou d'autres sites (Mitra, 1999).

Ainsi, il est frappant de voir comment les acteurs de l'espace virtuel togolais se relient entre eux. Lorsque j'ai débuté cette étude, je suis rapidement passée d'un site, IciLomé, à plus d'une quinzaine de sites et cela sans employer d'engin de recherche. Principalement, deux stratégies sont utilisées afin de créer un tel réseau entre les sites internet togolais. La première est simple : il s'agit de réserver un espace sur son site web afin d'afficher des hyperliens vers d'autres sites²⁸. Si la première stratégie est celle des concepteurs, la deuxième est celle des utilisateurs. Cette pratique se retrouve généralement dans les forums de discussions. Elle consiste à prendre, par le biais du copier-coller, des éléments d'un site afin de les transférer vers un autre site.

Puisque je ne pouvais pas faire abstraction de cette réalité, ce chapitre présente en un seul bloc les principaux sites internet togolais²⁹. À des fins analytiques, j'ai divisé les espaces virtuels togolais en trois groupes : les sites des partis politiques, les sites associatifs et les sites d'initiative personnelle. Toutefois, avant de faire cette rétrospective, je vais expliquer le contexte historico-politique dans lequel les acteurs des espaces virtuels s'insèrent.

2.1 Le contexte historico-politique

Sous la colonisation, le Togo passe successivement des mains des Allemands à celles des Français et des Anglais à la suite de la Première Guerre Mondiale. Le pays est alors divisé en deux : il forme, du côté français, le Togo actuel et du côté anglais, le nouveau territoire est fusionné au Ghana. L'indépendance est obtenue en

²⁷ Mitra Ananda (1999) « *Characteristic of the WWW text : tracing Discursive Strategies* » in *Journal of Computer-mediated Communication* 5(1) September p.16
[<http://www.ascusc.org/jcmc/vol5/issue1/mitra.html>]

²⁸ Des exemples de cette pratique sont donnés à l'annexe B. Voir « B.1 Exemples de l'utilisation d'hyperliens conduisant vers d'autres sites togolais » et « B.2 Exemples de l'utilisation du copier/coller d'un site à l'autre ».

²⁹ Désormais, lorsque que je parlerai de l'espace virtuel togolais, je me référerai à celui ouvert par les immigrants puisqu'il constitue l'essentiel de mon travail. J'introduirais donc une spécification seulement dans le cas où je me référerai aux sites créés par les Togolais résidant au pays.

1960 et elle est indissociable de Sylvianus Olympio ainsi que de son parti politique, le CUT³⁰. Olympio dirige le pays jusqu'en 1963, année où il meurt assassiné à la suite d'un coup d'État. C'est Nicolas Grunitzky qui succède à Olympio. En 1967 éclate un second coup d'État orchestré par le général Étienne Éyadéma qui s'empare alors du pouvoir.

En peu de temps, le régime Éyadéma instaure un régime d'exception avec la création, en 1969, d'un parti unique, le RPT³¹. Les trois grands jalons du parti sont alors : « *l'union* », « *l'anti-impérialisme* » et « *l'authenticité* ». Le concept de l'union vise à réunir les populations du Nord et du Sud³² autour de l'Armée afin de construire la nation togolaise. La thématique de l'anti-impérialisme apparaît à la suite d'un accident d'avion qui a presque coûté la vie à Éyadéma. Cet accident est attribué aux forces impérialistes et son échec symbolise la résistance d'Éyadéma face à l'ancienne puissance coloniale, la France. L'emplacement de l'écrasement, Sarakawa, a d'ailleurs été érigé en lieu de culte par le régime. Finalement, la politique de l'authenticité au Togo s'inspire de celle prônée par Mobutu au Congo. Brièvement, ce concept consiste « [...] *en une recherche de sauvetage de la culture africaine* »³³ et il se traduit, entre autre, par l'animation politique ou par l'abandon des prénoms étrangers autant au niveau des lieux que des individus. Dans cette foulée, Éyadéma change son nom français, Étienne, pour celui de Gnassingbé (Toulabor, 1986 ; Tété, 1998).

Le général Eyadéma et son parti unique ont régné avec une poigne de fer sur l'État togolais jusqu'à la vague de démocratisation des années 1990. Le 5 octobre 1990 éclate les premières manifestations populaires contre le régime. Cette crise politique s'est achevée en 1991 avec la tenue d'une Conférence nationale souveraine (CNS),

³⁰ L'acronyme CUT signifie : Comité de l'Unité Togolaise.

³¹ L'acronyme RPT signifie : Rassemblement du Peuple Togolais.

³² Le Togo compte deux grands groupes ethniques importants. Au sud on retrouve les Éwés qui forment 45% de la population. On peut inclure dans ce groupe d'autres ethnies apparentées telles que les Adza, les Anlos, les Ehués, les Fons, les Pédas, les Ouatchis, les Anas, les Kpessis, les Minas, etc. Avec 35% de la population, le deuxième groupe en importance se situe au nord et est celui des Tem-Kabyé qui compte les Kabyés, les Lambas et les Nodembas. Les Kotokolis de la région de Bassard-Sokodé forment un autre 10 % de la population et finalement, à l'extrême nord, les Gourmas et les Mobas composent le dernier 10%. (Tété, 1998) Je reviendrai plus en profondeur sur la problématique de la politisation des identités ethniques au chapitre 3.

³³ Tété Tété (1998) « *Démocratisation à la Togolaise* », L'Harmattan, Paris, p.38

l'ouverture au multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution en 1992. Dans la même foulée, une amnistie générale est décrétée, ce qui permettra à plusieurs exilés politiques de rentrer au pays et de créer leur parti politique (Tété, 1998).

Par contre, la transition vers la démocratie se soldera par un échec. Deux facteurs expliquent ce revers : (1) une opposition divisée (Tété, 1998) -plus de quatre-vingt partis politiques d'opposition ont été formés après la CNS (Apedo-Amah, 1997); et (2) l'absence d'une force armée chez le gouvernement de transition (Tété, 1998 ; Ellis 1993). À l'aide de la complicité de l'Armée, Éyadéma a su reconquérir graduellement le pouvoir. Dès octobre 1991, les militaires ont tenté de perturber le processus de transition en s'emparant à plusieurs reprises de la radio et de la télévision afin de proclamer la dissolution du Haut Conseil de la République (HCR)³⁴. C'est au moment où les militaires ont encerclé la Primature, en décembre 1991, que l'indépendance de la CNS a été sérieusement remise en cause. Le premier ministre de la Transition, Joseph Koffigoh, est alors amené à la résidence d'Éyadéma où il en est sorti complètement transformé : « *En somme, Me Koffigoh ne sera plus le Premier ministre de la Transition, il devient l'homme du général Eyadéma.* »³⁵ Peu de temps après ces événements, des ministres du RPT sont entrés au gouvernement (Tété, 1998).

Les tensions entre les militaires et le HCR se sont accrues tout au long de l'année 1992. Les attentats contre les chefs de l'opposition³⁶ se sont multipliés en même temps que les grèves. C'est dans ce contexte que les accords de la commission mixte paritaire d'août 1992 permettront à Éyadéma de recouvrer l'essentiel de son pouvoir et c'est en septembre de la même année que la nouvelle constitution est entérinée. Les élections présidentielles sont alors fixées pour l'année 1993. Cette élection sera boycottée par les partis d'opposition, ce qui permettra à Éyadéma de prendre le pouvoir dès le premier tour avec 96,49% des voix (Tété, 1998).

³⁴ Le Haut Conseil de la République était l'organe législatif temporaire issu de la CNS.

³⁵ Tété Tété (1998) « *Démocratisation à la Togolaise* », L'Harmattan, Paris, p.86

³⁶ Des figures de l'opposition telles que Tavio Amarin le leader du PSP et Dr Marc Atidépé, de l'Union Togolaise pour le Renouveau sont assassinées. D'autres comme Gilchrist Olympio sont plus chanceux et survivent à une tentative d'assassinat.

La deuxième élection présidentielle s'est tenue en 1998 avec, cette fois, la participation de l'opposition. Au cours du dépouillement des votes, la commission électorale nationale a démissionné sous la pression exercée par le pouvoir. Le ministre de l'intérieur a alors repris en charge les opérations électorales et a déclaré Éyadéma gagnant, malgré les accusations de fraude. Finalement, au cours des dernières élections de juin 2003, Éyadéma a modifié la constitution de 1992 afin d'abolir la clause qui interdisait à un candidat de se présenter plus de deux fois aux présidentielles. De cette façon, il a pu se porter candidat pour un troisième mandat qu'il a remporté.

2.2 Les sites des partis politiques : fragmentation

Inclure la catégorie « *sites des partis politiques* » dans l'ensemble des sites créés par les immigrants semble de prime abord étrange. Étrange, car la notion de parti politique réfère à une forme classique de pouvoir qui agit au sein même de l'arène politique étatique. Logiquement, ces sites devraient donc être le fruit d'une initiative des Togolais au pays et non de ceux de leurs confrères exilés. De plus, tous ces partis ont une base politique territoriale comme en témoignent les dernières élections présidentielles qui ont eu lieu en juin 2003.

Le survol historique ci-haut permet de mieux comprendre pourquoi bon nombre des sites des partis politiques d'opposition ont été fondés par les immigrants togolais et ce, dans le contexte où plusieurs exilés togolais ont participé au processus d'ouverture démocratique. Dans ce cas, les partis prennent souvent la forme de réseaux transnationaux. Essentiellement, les sites internet de ces partis servent de fenêtre médiatique et de lieu d'échange pour ces regroupements.³⁷ Quatre sites ont été classés dans cette catégorie. Il s'agit de :

1. UFC^{38 39} À la base, l'UFC est né à la suite d'un regroupement de plusieurs petits partis informels et il se présente comme le descendant du CUT. Son chef, Gilchrist Olympio, est le fils de l'instigateur de l'indépendance au Togo. Aussi, le parti exploite

³⁷ Cette revue des sites des partis politiques est également une occasion pour le lecteur de se familiariser avec quelques acteurs de l'univers politique togolais.

³⁸ L'acronyme UFC signifie : Union des Forces du Changement.

³⁹ Voir l'annexe « C.1 Captures d'écran du site de l'UFC ».

essentiellement le capital politique entourant le « mythe » de Sylvanus Olympio et sa lutte pour l'indépendance. Ceci a pour effet de faire de l'UFC l'un des partis politiques d'opposition les plus influents. (Apedo-Amah, 1997) Exilé depuis l'assassinat de son père, Gilchrist Olympio est retourné au Togo après l'ouverture démocratique. Victime d'un attentat qui lui a presque coûté la vie en 1992, Olympio a de nouveau quitté le Togo. Il dirige désormais le parti à partir de la France.

Aussi, même si l'UFC compte sur une base populaire, il reste le parti de la bourgeoisie (Apedo-Amah, 1997). L'UFC possède également une branche internationale animée par la diaspora avec des bureaux et des activistes en France, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg et aux États-Unis. Lors des dernières élections, Olympio n'a pu se porter candidat pour cause d'un décret d'Éyadéma interdisant les « candidats étrangers ». Au Togo, l'UFC est alors devenu le *PFC*⁴⁰ et Emmanuel Bob Akitani en est le chef.

Le site web de l'UFC est entré en activité en 2002 et il se consulte en français. Principalement, le site sert de plate-forme médiatique au parti et de moyen de diffusion pour divers communiqués concernant la situation au Togo. Les instigateurs de cet espace internet sont en France. Finalement, le site de l'UFC fait l'objet d'une censure au Togo.

2. *CDPA-BT*^{41 42} Le CDPA-BT est caractéristique de la fragmentation du paysage politique togolais. Ce parti est né à la suite d'une scission au sein du CDPA-Togo⁴³ dirigé par Léopold Messan Gnininvi. Le fondateur du parti, Emmanuel Gu-Konu, a alors créé le CDPA-BT pour concurrencer son rival. Pour semer encore plus la confusion, les deux partis se réclament du même héritage politique (Toulabor, 2003). C'est ainsi que sur son site web, le CDPA-BT explique que le parti a été créé en France en 1990 par des exilés politiques togolais. Essentiellement, le parti se réclame du panafricanisme et de la social-démocratie (Apedo-Amah, 1997).

⁴⁰ L'acronyme PFC signifie : Parti des Forces du Changement.

⁴¹ L'acronyme CDPA-BT signifie : Convention Démocratique des Peuples Africains Branche Togolaise.

⁴² Voir l'annexe « C.2 Captures d'écran du site de la CDPA-BT ».

⁴³ L'acronyme CDPA-Togo signifie : Convention Démocratique des Peuples Africains -Togo

Leur site web est une initiative de la diaspora togolaise située en Allemagne (Essen) et il est en activité depuis 1999. Tout comme l'UFC, la CDPA-BT a également une base politique au Togo, supportée par un réseau de la diaspora. Son site web se consulte à la fois en français et en allemand. La version anglaise du site est également proposée, mais elle n'est pas encore disponible. Le site internet de la CDPA-BT sert de médium de diffusion et de façade médiatique pour les idées politiques du parti et il permet également d'annoncer les séminaires et groupes de discussions tenus par la diaspora.

3. PDR^{44 45} Le PDR est un parti politique d'opposition créé en 1991 par son président, Zarifou Ayeva. Politiquement, le PDR évolue principalement dans le Nord du Togo, concurrençant du même coup le RPT dans son propre bastion. Tout comme dans le cas précédent, ce parti se réclame du panafricanisme et de la sociale démocratie. Finalement, malgré la forte personnalité de son leader, le PDR reste un parti de second plan au niveau national (Apedo-Amah, 1997).

Le site web⁴⁶ du PDR est une initiative de la diaspora belge (Hainaut) et le parti possède un bureau exécutif au Togo ainsi qu'un secrétariat international, un secrétariat européen et un bureau fédéral en Allemagne. Conçu en 2002, le site internet du PDR sert à la fois de fenêtre médiatique pour le parti et de lieu de diffusion et d'échange pour ses supporters. Le site se consulte en français seulement.

4. PSR^{47 48} Le PSR est le dernier parti politique d'opposition présenté dans cette catégorie. Son leader est un ex-ministre de la fonction publique et il se nomme Maurice Dahuku Péré. Ce parti résulte d'une scission au sein du RPT. Avant de fonder le PSR, Péré a tout d'abord tenté d'animer une branche réformatrice au sein du RPT jusqu'en 2002, année où il fut totalement exclu du parti.

⁴⁴ L'acronyme PDR signifie : Parti des Démocrates pour le Renouveau.

⁴⁵ Voir l'annexe « C.3 Captures d'écran du site du PDR ».

⁴⁶ Depuis que j'ai fait ma recherche de terrain, le site du PDR a mis fin à ces activités au courant de l'été 2004.

⁴⁷ L'acronyme PSR signifie : Parti Socialiste pour le Renouveau.

⁴⁸ Voir l'annexe « C.4 Captures d'écran du site du PSR ».

Le site web du PSR a été créé en 2003 sous l'initiative d'un Togolais résidant en Floride (Tampa) et son contenu est écrit en français. Le site web diffère toutefois des autres sites internet présentés ci-haut. Ainsi, cet espace web sert uniquement de fenêtre médiatique pour le parti. Contrairement aux autres sites des partis politiques, la diffusion de missives et l'échange sont absents de cet espace internet. Ceci me conduit à émettre une hypothèse concernant ce site : je pense qu'il est né de l'initiative personnelle d'un immigrant togolais afin de faire la promotion du candidat Péré lors des dernières élections. Effectivement, on retrouve très peu d'information dans le site comparativement aux autres. Par exemple, les dépêches relatant les derniers développements ou déclarations des partis sont presque inexistantes. Produire des dépêches quotidiennes sur le web est un exercice qui demande une bonne organisation et le support d'une équipe, ce qui ne semble pas être le cas du site du PSR. D'autre part, le concepteur de ce site est le même individu qui a créé un site d'initiative individuelle, soit *TogoForum*.⁴⁹

2.3 Les sites associatifs politiques : regard sur la société civile

La deuxième catégorie est celle des sites associatifs créés par des immigrants togolais dont l'organisation possède souvent une base territoriale transnationale. J'ai pu également noter au cours de mes recherches que les associations d'immigrants qui utilisent le web sont très politisées⁵⁰. Ces associations ont une structure organisationnelle qui n'est pas liée à une forme traditionnelle de pouvoir puisqu'elles ne sont pas attachées à une institution politique classique, tel un parti politique d'opposition par exemple. Ces associations œuvrent plutôt hors des cadres étatiques classiques à la manière d'une organisation non-gouvernementale ou encore selon la forme de médias alternatifs.

J'ajouterais que ce type d'associations politiques immigrantes existaient déjà avant l'avènement du web. Même avant la vague de démocratisation des années 1990, des groupes d'expatriés togolais ont tenté d'organiser une résistance contre le

⁴⁹ Cette information s'appuie sur une recherche que j'ai conduite sur les noms de domaines à l'aide du moteur : <http://www.whois.net>. J'ai pu ainsi découvrir que les sites du PSR et de *TogoForum* résultaient de l'initiative du même individu.

⁵⁰ J'aimerais introduire une nuance : il serait faux de dire que les associations togolaises ne sont que politiques, mais spontanément je trouvais plus facilement ce genre d'association togolaise sur internet.

régime Éyadéma⁵¹. Par contre, la plupart de ces organisations restaient très petites et sans moyen financier important pour diffuser leurs idées (Tété, 1998). Encore maintenant, plusieurs petites associations togolaises⁵² (sérieuses ou non) militent sans pour autant posséder leur propre site internet. Ceci n'empêche toutefois pas ces associations de publier des communiqués en utilisant d'autres sites internet togolais.

Tout comme dans le cas des sites des partis politiques, les sites associatifs s'inscrivent en continuité avec des organisations politiques déjà existantes, c'est-à-dire qu'elles peuvent vivre sans le médium. J'ai recensé sept associations togolaises qui possèdent leur propre site internet. Dans ce cas, les sites web servent de façade médiatique et de lieu d'échange pour ces regroupements, mais aussi, comme je l'ai mentionné ci-haut, d'espace de diffusion pour d'autres associations. Il s'agit de :

1. Diastode⁵³ *Diastode* (Diaspora togolaise pour la démocratie et le développement) est une des organisations politiques immigrantes les mieux structurées. Cette association fut fondée au Canada (Montréal) sous l'initiative de la Communauté Togolaise au Canada (CTC), un regroupement puissant qui articule l'essentiel de la lutte politique en Amérique (Toulabor, 2003 -b). Mise sur pied en 1993, *Diastode* vise à créer un réseau d'immigrants afin de promouvoir la démocratie et le développement au Togo en allant chercher des appuis politiques dans les pays d'accueil. Ce regroupement supporte également la CNSC (Concertation Nationale de la Société Civile), l'une des organisations les plus actives de la société civile au Togo⁵⁴. Du fruit de cette collaboration est né une radio clandestine : « Radio Libre Togo ».

⁵¹ Voici quelques exemples d'organisations « *pré-vague de démocratisation au Togo* ». Ces associations étaient pour la majorité basées à Paris: le MTD (Mouvement Togolais pour la Démocratie); le FDLT (Front démocratique pour la libération du Togo); le MNRT (Mouvement National pour la Révolution Togolaise), etc (Tété, 1998).

⁵² Il s'agit d'associations comme le CREAT (Cercle de Réflexion et d'Action pour le Togo) situé à Poitiers (France); le FART (Front armé Révolutionnaire du Togo) situé à Bangui (Centrafrique) ; la BRAT (Branche Armée pour la Révolution Togolaise) située aux États-Unis; la JTA (Jeunesse Togolaise en Action) située à Dakar (Sénégal); la NGO (Nouvelle Génération de l'Opposition) située à Montréal; le CTSD (Comité Togolais pour la Survie de la Démocratie) situé à Lund (Suède); GAL-Togo (Groupe d'Action pour la Liberté) situé à Waren-Müritz (Allemagne), etc (Toulabor, 2003 -b)

⁵³ Voir l'annexe « C.5 Captures d'écran du site *Diastode* ».

⁵⁴ La société civile togolaise a beaucoup souffert sous la dictature et c'est seulement en 1990 qu'elle a pu prendre son envol. Toutefois victime de répression avec la reprise du pouvoir d'Éyadéma, les

En plus du réseau créé au pays, le réseau créé par la *Diastode* regroupe plusieurs acteurs togolais à travers le monde : la Communauté Togolaise au Canada (CTC), l'Association Togolaise de Normandie (ATN) (France), le Collectif des Togoais Vivants aux Antilles-Guyane (CTVAG), l'Union des Ressortissants Togoais en Allemagne (URTA), Togo's Haus (Allemagne), l'Association des Togoais en Berlin-Brandenburg (ATBB) (Allemagne), l'Action Commune pour le Togo (ACT) (France), Promotion Afrique (France), le Collectif Solidarité Togo à Bruxelles (Belgique), le Mouvement Patriotique du 5 Octobre (MO5) et finalement la Diaspora Togolaise pour la Démocratie –section USA (Diastode USA) (États-Unis). Le site web de cette association est entré en activité en 1998 et l'internaute qui le consulte peut le faire en français ou encore en anglais.

2. Bâtir le Togo⁵⁵ *Bâtir le Togo* est une association formée par les immigrants togolais. Cette association est basée à Paris mais son site internet est hébergé à New York. Le site web de *Bâtir le Togo* est en activité depuis 2000 et comprend des explications sur la structure du mouvement, des déclarations, des interviews, des articles, des nouvelles et une section consacrée aux droits de l'homme.

Le mandat de cette organisation est également de faire la promotion du processus de démocratisation au Togo. Il s'agit de : « *Créer et garantir les conditions d'une évolution sociale, économique et culturelle des populations togolaises en contribuant à l'instauration d'un État de droit au Togo ou en l'instaurant par la prise de contrôle des institutions afin de donner l'impulsion nécessaire à la réalisation de l'objectif final.* »⁵⁶ La langue utilisée par *Bâtir le Togo.org* est le français.

3. La voix du peuple⁵⁷ Cet organisme œuvre pacifiquement à l'avènement d'un ordre républicain au Togo en encourageant la voie de la démocratie et du développement.

associations politiques ont eu peine à se réorganiser et restent, du coup, marginalisées. Toulabor (2003) a identifié trois organisations importantes de la société civile togolaise qui jouent actuellement un rôle actif au Togo : (1) GF2D/CRIFF (Groupe de réflexion et d'action femme, démocratie et développement/Centre de recherche d'information et de formation pour la femme), (2) la CNSC et (3) la NDP (Nouvelle dynamique populaire), un groupe animé essentiellement par des étudiants.

⁵⁵ Voir l'annexe « C.6 Captures d'écran du site *Bâtir le Togo* ».

⁵⁶ *Bâtir le Togo.org* : [<http://www.batirletogo.org/FR/origine/memorandum97.htm>]

⁵⁷ Voir l'annexe « C.7 Captures d'écran du site de *La voix du peuple* ».

Cette association d'immigrants togolais est basée en Allemagne (Munich) et ses activités sur Internet ont débuté en 2002. Le français et l'allemand sont les deux langues avec lesquelles on accède au site.

4. CTR Togo⁵⁸ Le CTR est une association plus belliqueuse et son acronyme signifie Comité Togolais de Résistance. Le site web de cette association parisienne est entré en activité en 2003 et ce groupe prône une approche de type révolutionnaire afin d'amener l'avènement de la démocratie au Togo. Les protagonistes de cette association tentent également d'amasser des fonds pour la lutte à l'aide de ce site internet. La langue de diffusion de ce groupe est le français.

5. Ablode^{59 60} Ablode est une association née de l'initiative de Togolais vivant à Omaha (Nebraska) et a vu le jour en 2002. Cette association s'est donnée le mandat suivant : « *On this date of April 27 2002, a group of nationals from Togo, concerned with the massive Human Rights abuses and impunity current in Africa, has decided to create this organization to create awareness of the situation of Human Rights in Africa in general and in Togo in particular.* »⁶¹

Principalement, le site web de Ablode sert d'outil de diffusion pour l'association. On y retrouve également des sections pour le support aux victimes d'Éyadéma, des portraits des combattants de la liberté ainsi qu'une section sur les droits de l'Homme. Le site se consulte en quatre langues : en français, en éwé, en anglais et en espagnol.

6. LeTogolais⁶² LeTogolais est un journal en-ligne dont le centre de rédaction se situe à Paris. L'équipe de rédaction compte sept personnes en plus de cinq journalistes présents au Togo. Fondé en 2002 par des acteurs de la diaspora, ce journal s'est donné comme mandat d'être une source d'information indépendante, d'ouvrir un espace privilégié entre le Togo et la diaspora en plus « [...] d'accélérer la

⁵⁸ Voir l'annexe « C.8 Captures d'écran du site du CTR Togo ».

⁵⁹ Le nom de ce site Ablode, est un mot Éwé qui signifie Libération. Ablode est également un slogan associé à la lutte d'indépendance au Togo et plus récemment à la lutte pour la démocratie. Je reviendrai sur ce thème au chapitre 5.

⁶⁰ Voir l'annexe « C.9 Captures d'écran du site Ablode ».

⁶¹ Site Ablode : [<http://www.ablode.com/about.html>]

⁶² Voir l'annexe « C.10 Captures d'écran du site LeTogolais ».

démocratisation et le développement du Togo, en utilisant les nouvelles technologies de communication. »⁶³ Le journal est rédigé uniquement en français, sauf pour quelques exceptions⁶⁴.

7. LeTélégraphe⁶⁵ *LeTélégraphe* est un autre journal-en ligne créé par des immigrants togolais situé à Brême en Allemagne. C'est en 2002 que *Le télégraphe.com* a vu le jour et tout comme dans le cas précédent, le site se consulte en français seulement. On y retrouve des articles variés sur des sujets tels l'actualité politique, l'économie, la culture, le sport, la santé etc. Finalement, ce journal se veut un espace pour promouvoir la démocratie et les droits de l'Homme au Togo.

2.4 Les sites d'initiative personnelle : nouveaux espaces de débats

Dans la dernière catégorie sont regroupées les sites d'initiative personnelle. J'ai appelé cette catégorie « *sites d'initiative personnelle* » puisqu'elle ne fait référence à aucune organisation, qu'elle soit classique (institution politique étatique) ou non (ONGs ou médias alternatifs). Bref, ce type de site résulte d'une initiative individuelle. De plus, l'espace public créé par cette catégorie de sites ne prend tout son sens qu'à travers l'autoroute de l'information : ces espaces togolais ne peuvent exister sans le médium contrairement aux associations, aux journaux ou encore aux partis politiques. En ce sens, les sites privés se distinguent complètement des autres sites : ils contribuent à la mise en place d'un nouvel espace public déterritorialisé et sont dépendants de la participation des utilisateurs tandis que les autres sites sont, avant tout, des médiums de communication employés par des organisations. Voici les cinq sites que j'ai recensés dans cette catégorie. Il s'agit de :

1. IciLomé⁶⁶ Ce site (de type « portail ») est né en 2001 de l'initiative d'un jeune Togolais résidant à Montréal. *IciLomé* s'adresse principalement à la diaspora togolaise et permet d'échanger quotidiennement à l'intérieur de plusieurs forums.

⁶³ *LeTogolais*, section « Qui sommes-nous » : [<http://www.letogolais.com>]

⁶⁴ Parfois *LeTogolais* utilise des articles ou des dossiers qui proviennent d'autres sources d'informations -par exemple des dossiers montés par Amnesty International, des articles de l'AFP- et dans ce cas, l'information est rédigée dans la langue de la source : en anglais pour d'Amnesty International et en français pour l'AFP.

⁶⁵ Voir l'annexe « C.11 Captures d'écran du site *LeTélégraphe* ».

⁶⁶ Voir l'annexe « C.12 Captures d'écran du site *IciLomé* ».

Les sujets qui y sont discutés concernent généralement la politique au Togo ou des nouvelles du pays. Les discussions ne sont pas dirigées et aucune missive n'est soumise à la sélection. Ce site sert aussi de fenêtre de diffusion pour la presse togolaise ainsi que pour plusieurs groupes et associations. Il permet également de publier de petites annonces dont les plus populaires sont celles qui concernent la séduction. On y retrouve également des informations générales sur le Togo. La langue utilisée dans *IciLomé* est le français.

2. TogoForum⁶⁷ *TogoForum* est très similaire à *IciLomé*. Ce site est également né de l'initiative d'un Togolais immigrant, mais ce dernier réside à Tampa en Floride. Créé en 2001, ce site web (de type « portail ») est composé de forums dans lesquels on discute principalement de politique. Tout comme dans le cas d'*IciLomé*, les forums de discussions sont libres. *TogoForum* sert aussi d'outil de diffusion pour la presse ou pour certaines revendications (libération de prisonniers politiques, par exemple). La langue utilisée dans cet espace internet est le français et des informations générales sur le Togo sont également présentées.

3. Togo Terre de nos Aïeux⁶⁸ *Togo Terre de nos Aïeux* ne prend pas la forme d'un portail comme les deux sites vus précédemment. Ce site a pour mission d'ouvrir un espace de discussion sur Internet pour tous les Togolais qui désirent s'exprimer sur la situation politique au Togo afin de lutter contre la dictature : « *Unis par la nécessité de penser quotidiennement à tous les problèmes qui gangrènent le Togo, accablés par la gestion que font les dirigeants actuels de la chose publique, meurtris par la tournure de plus en plus dramatique que prend la situation de notre pays, nous nous sommes investis dans la création d'un site Internet, une sorte de podium neutre où tout le monde peut avoir droit à la parole.* »⁶⁹ On y retrouve donc des forums de discussions à côté d'articles rédigés par les concepteurs de *Togo Terre de nos Aïeux*. Les concepteurs de ce site web résident à Paris et se présentent

⁶⁷ Voir l'annexe « C.13 Captures d'écran du site *TogoForum* »

⁶⁸ Voir l'annexe « C.14 Captures d'écran du site *Togo Terre de nos Aïeux* »

⁶⁹ *Togo Terre de nos Aïeux* section « qui sommes-nous ? » : [<http://aieux.free.fr/html/nous.htm>]

comme les cyber-amis de Tavio Amarin⁷⁰. Conçu en 2000, *Togo Terre de nos Aïeux* se consulte en français seulement.

4. *TogolInfo*⁷¹ *TogolInfo*⁷² est un site web assez amateur. Créé en 2001, ce site est un endroit où quiconque peut y déposer des articles ou des réflexions. Je ne qualifie pas cet espace de forum, car on ne peut pas directement répondre à un message et aucune thématique n'y est proposée. Tout ici est laissé en friche et c'est à l'internaute de se dépatouiller. Finalement, le site se consulte en français seulement.

5. *AblodeBlibo*⁷³ *AblodeBlibo* adopte le même ton que *Togo Terre de nos Aïeux*. Ce site cherche à ouvrir un espace de liberté qui réunirait tous les Togolais -sans égard au sexe, à la religion ou à l'ethnie- afin de libérer le Togo du joug d'Éyadema. Le site web est axé sur le partage d'idées et permet d'échanger sur des forums de discussion ou de publier des articles. Ce site repose sur l'initiative de Togolais vivant en France et a été créé en 2003. On peut consulter *AblodeBlio* en français, en anglais ou en allemand.

2.5 Portrait des acteurs des espaces virtuels togolais

Pour terminer ce chapitre, j'ai dressé un court portrait des immigrants qui participent aux espaces virtuels togolais. Selon une estimation de Toulabor (2003-b), le nombre d'immigrants togolais à travers le monde se situerait entre 500 000 et 900 000 et ce, sur une population qui compte environ 5 millions d'habitants. Même si la France reste l'une des destinations d'immigration privilégiées, des pays comme le Canada, les États-Unis, l'Allemagne et la Belgique ont été d'avantages favorisés à la suite des années 1990. Toulabor (2003-b) explique ce revers par le fait que la

⁷⁰ Tavio Amarin est un togolais qui a perdu la vie lors des manifestations populaires pour l'ouverture démocratique au Togo. Ce dernier fait figure de héros dans cette lutte.

⁷¹ Voir l'annexe « C.15 Captures d'écran du site *TogolInfo* ».

⁷² Mes recherches concernant la localisation des créateurs de *TogolInfo* ont été infructueuses. Aucune mention du lieu de diffusion n'est faite sur le site et mon étude par nom de domaine a été sans résultat pour ce cas. Pourquoi alors ai-je placé *TogolInfo* dans la section des sites créés par la diaspora? J'ai fait ce choix parce que le ton adopté à l'intérieur du site est très semblable à celui pris par les autres sites web de la diaspora togolaise. D'autre part, les autres liens proposés par *TogolInfo* conduisent l'internaute presque exclusivement vers d'autres sites d'immigrants togolais, un élément qui semble presque toujours absent dans le cas des sites créés au Togo. C'est donc pour ces deux raisons que j'ai placé *TogolInfo* dans cette catégorie.

⁷³ Voir l'annexe « C.16 Captures d'écran du site *AblodeBlibo* ».

France est devenue moins attrayante en raison du maintien de son support politique à l'égard du régime Éyadéma (Toulabor, 2003-b; Wonga, 2004). En plus de cette raison, la baisse de l'immigration togolaise en France est également attribuable à la politique de restriction des visas depuis 2000 (Wonga, 2004).

De son côté, Wonga (2004) est un des rares chercheurs à avoir dressé un portrait de l'immigration togolaise. Dans son étude, il explique que les causes migratoires ont radicalement changé depuis les années 90 avec l'accroissement des demandes d'asile politique ainsi que de l'immigration étudiante et de la main-d'oeuvre qualifiée. La multiplication des destinations d'accueil depuis les années 90 a aussi complexifié le champ migratoire togolais qui était auparavant bipolaire suivant l'axe Togo-France (Wonga, 2004).

Un autre facteur intéressant dans la migration récente togolaise est l'appropriation du terme diaspora. Avant 90, les séjours à l'étranger étaient généralement temporaires (le temps d'une formation académique ou d'un stage). À ce moment, les immigrants togolais se désignaient sous le terme d'*expatriés*. L'auteur explique que « *dans la conscience collective des Togolais, ce terme n'a aucune connotation subversive, même si le mot en lui-même prend les qualificatifs d'exilé, de banni, ou d'émigré* »⁷⁴ Avec la nouvelle vague d'émigration, le terme *expatrié* est graduellement abandonné pour celui de *diaspora*. Cette terminologie est surtout apparente sur le Net où les immigrants togolais se qualifient de *diaspora togolaise*. L'auteur explique la nouvelle popularité de ce terme par la connotation symbolique de regroupement autour du mot diaspora; dans le contexte où les nouveaux immigrants forment un groupe à la fois très politisé et scolarisé. C'est ainsi que « [...] « *diaspora togolaise* » signifie rassemblement, regroupement, mobilisation pour le combat démocratique. »⁷⁵

⁷⁴ Wonga M. (2004) « *Pratiques transnationales de migrants togolais : l'usage des nouvelles Technologies d'Information et de Communication.* », sous la direction de Marie Antoinette Hily et Emmanuel Ma Mung, *DEA Migrations Internationales et Relations Interethniques*, Université de Poitiers, p.62 Disponible à [<http://membres.lycos.fr/wongajulien/>]

⁷⁵ Wonga M. (2004) « *Pratiques transnationales de migrants togolais : l'usage des nouvelles Technologies d'Information et de Communication.* », sous la direction de Marie Antoinette Hily et Emmanuel Ma Mung, *DEA Migrations Internationales et Relations Interethniques*, Université de Poitiers, p.97 Disponible à [<http://membres.lycos.fr/wongajulien/>]

En parallèle à cette étude, j'ai dressé un portrait démographique plus exhaustif des acteurs qui animent les sites togolais. Je me suis basée sur une enquête menée auprès de 173 répondants et disponible sur le site d'*IciLomé*. Selon moi, ces données sont représentatives des acteurs de l'espace virtuel togolais. J'appuie cette affirmation sur les différentes entrevues que j'ai menées au cours de ma démarche de terrain où j'ai pu constater que les utilisateurs d'*IciLomé* sont également les utilisateurs des autres sites.

L'une des premières variables que je ne peux omettre, c'est l'importance du nombre d'hommes par rapport au nombre de femmes. Ainsi, 77% des répondants sont des hommes contre 23% de femmes. Trois pays de résidence ressortent également : la France avec 47%, suivie de près par les États-Unis avec 43%; le Canada se retrouve en troisième position avec 18%. J'ajouterais qu'au moins 15% des répondants vivent au Togo. Le questionnaire a également démontré qu'une très grande majorité des répondants sont en deçà de la cinquantaine avec une proportion plus marquée des jeunes entre 20 et 30 ans qui forment près de 47% des répondants, suivis de ceux qui se situent entre 30 et 40 ans avec 29%. Finalement, il ne faut pas oublier que les acteurs des espaces virtuels togolais forment une élite très scolarisée. Il est frappant de voir que la majorité des répondants a fait des études universitaires. Plus précisément, 32% ont à leur actif des études de premier cycle universitaire tandis que 40% ont poursuivi des études supérieures. Ces chiffres sur la scolarité sont frappants si on les met en relation avec la situation au Togo où le taux d'analphabétisation atteint près de 40% de la population.

En conclusion de cette présentation des espaces virtuels togolais, un premier élément ressort : c'est l'utilisation politique qui est faite du web par cette communauté immigrante. Les utilisateurs et les concepteurs ne cherchent pas seulement à rapporter des préoccupations politiques dans cet espace; ils cherchent également à changer la situation politique au Togo grâce à ce médium. Ce but est d'ailleurs souvent présenté comme la raison d'être de plusieurs sites web togolais. Par contre, ceux-ci s'inscrivent dans de nouveaux rapports au politique puisqu'ils ne représentent pas un pouvoir institutionnel traditionnel associé à une communauté territorialisée. Avec la création de ces sites immigrants togolais, on assiste à la mise

en place de nouveaux réseaux politiques transnationaux. Il ne faut toutefois pas se leurrer et présupposer que ces réseaux sont tout à fait nouveaux. Au contraire, comme j'ai tenté de le démontrer dans ce chapitre, ces structures s'attachent aux réseaux sociaux déjà existant et s'insèrent en continuité avec les réalités historiques et politiques du pays.

Finalement, il ne faut pas oublier que les espaces virtuels togolais sont essentiellement articulés par une élite scolarisée, jeune et principalement masculine. En ce sens, cette communauté virtuelle exclue toute une frange de la population⁷⁶.

⁷⁶ Je reviendrais plus en détail sur cette réalité au chapitre 4.

CHAPITRE III

Les sites ciblés

Après avoir effectué ce bref survol des espaces virtuels togolais, je désire présenter les quatre sites internet qui sont au cœur de cette étude et qui constituent l'essentiel de mon travail de terrain. Toutefois, avant d'aller de l'avant dans cette démarche, quelques questions se posent : pourquoi avoir sélectionné ces sites et, par conséquent, pourquoi avoir exclu les autres ? Pourquoi avoir totalement éliminé les sites provenant de la catégorie des sites des partis politiques ?

Principalement, j'ai écarté les sites des partis politiques parce qu'ils sont déjà présents à l'intérieur des quatre sites choisis. Tout d'abord, on les retrouve par l'intermédiaire de dépêches qu'ils publient régulièrement sur les sites togolais des autres catégories. De façon plus subtile, on les retrouve également par le biais des supports politiques. Aussi, même si tous les sites web présentés dans le chapitre précédent semblent avoir un but politique commun, c'est-à-dire la démocratie au Togo et conséquemment la fin du régime Éyadéma, j'aimerais éviter que le lecteur pense que la diaspora togolaise est politiquement homogène. En effet, les appuis politiques varient d'un site à l'autre. Même si les allégeances politiques ne sont pas affichées clairement sur les sites, certains indices permettent au lecteur attentif de déceler des tendances partisans vers l'UFC ou le PSR, par exemple.

J'ai donc décidé de laisser tomber cette catégorie afin de mener une investigation plus en profondeur sur les sites sélectionnés. J'ajouterai que, d'un point de vue ethnographique, les sites choisis sont beaucoup plus intéressants à étudier puisqu'ils laissent place à des interactions basées sur le quotidien plutôt qu'à des interactions strictement partisans.

J'ai sélectionné ces quatre sites sur la base de ces deux critères généraux : (1) la représentativité du site et (2) son importance auprès des utilisateurs. En ce qui concerne le premier critère, je peux affirmer que chacun des sites sélectionnés est à sa façon représentatif des espaces virtuels togolais. C'est ainsi que tous les modes de communication y sont employés, que ce soit strictement des organes de diffusion, des lieux de débats ou encore une combinaison de ces deux modes. Sur le plan de l'importance, j'ajouterais que ces sites ont souvent été cités comme sites de

prédilection par mes informateurs lors des entrevues. Plus spécifiquement, j'ai choisi chacun des sites pour les motifs suivants :

IciLomé

Premièrement, *IciLomé* fait partie du corpus de données puisqu'il est très bien organisé et qu'il possède le plus grand niveau d'achalandage sur ses forums comparativement aux autres forums togolais. En plus de jouir d'une grande popularité, bon nombre d'articles provenant d'autres sites togolais sont repris (via la stratégie du copier/coller) pour être ressoumis à discussion dans cet espace. *IciLomé* est donc incontestablement un incontournable dans l'univers des débats virtuels togolais.

L'importance du site auprès de la diaspora constitue la deuxième raison qui m'a poussée à le sélectionner. Effectivement, la rubrique *Diaspora*, dont les discussions tournent essentiellement autour de questions d'ordre politique, est l'un des forums les plus populaires sur le site.

Finalement, sur *IciLomé*, la publication se fait instantanément dans les forums. Conséquemment, les messages ne sont pas soumis à sélection et du coup on retrouve une atmosphère beaucoup plus quotidienne dans les interactions. Dans ces circonstances, la fragmentation des supports politiques dans la diaspora togolaise ressort d'avantage.

TogoForum

Historiquement, *TogoForum* précède *IciLomé* quant à la mise en place d'un espace de débat sur le Web. C'est donc à titre comparatif avec le site d'*IciLomé* que j'ai retenu le site de *TogoForum*. Par contre, face à *IciLomé*, les forums de ce site ont perdu beaucoup d'importance au cours des dernières années. Récemment, cette tendance s'est accentuée au point tel qu'il arrive de retrouver des débats autour d'articles de *TogoForum* à même les forums d'*IciLomé*.

J'ai donc sélectionné ce site afin de comprendre pour quelles raisons *TogoForum* est en perte de popularité. Au-delà de ce motif, mon choix s'est également arrêté sur ce site parce que la majorité des appuis politiques sur *TogoForum* diffèrent de ceux entretenus par *IciLomé*.

LeTogolais

J'ai retenu le site *LeTogolais* pour trois raisons. Tout d'abord, ce journal en-ligne est un bon exemple d'une organisation immigrante qui travaille à la fois à l'extérieur et à l'intérieur du Togo.

En plus de cette caractéristique, *LeTogolais* réussit, par son professionnalisme, à faire un contrepoids important au site internet de la presse gouvernementale togolaise. Finalement, *LeTogolais* constitue une source d'informations de première ligne pour la diaspora togolaise.

Diastode

Le site de *Diastode* fait partie de ce corpus de données pour deux raisons. Tout d'abord, *Diastode* est une des associations immigrantes togolaises les plus importantes et les mieux organisées, en plus d'être l'une des toutes premières associations à posséder un site web.

Deuxièmement, contrairement à bon nombre d'organisations, *Diastode* laisse une place à la participation avec sa rubrique *Écho de la diaspora*. Par contre, cette rubrique diffère des forums de discussions puisqu'elle ne permet pas une publication instantanée.

3.1 IciLomé

IciLomé est né de l'initiative d'un jeune Togolais dans la trentaine qui réside à Montréal depuis dix ans et dont la migration est principalement due à des causes économiques. Durant ses deux premières années d'existence, *IciLomé* a été administré uniquement par son concepteur. Plus récemment, cette situation a

changé puisque l'initiateur du site, Kokou, bénéficie désormais de l'aide de quelques utilisateurs pour gérer son site.

L'achalandage sur *IciLomé* s'est accru au fil des années : il est passé d'environ 1300 entrées par semaine à ses débuts à une moyenne actuelle de 4000 entrées par jour. Les visiteurs sont des immigrants togolais en provenance des États-Unis et de l'Europe. Toutefois, environ 10% des utilisateurs proviennent du Togo. Les forums du site sont très fréquentés et, en moyenne, lors de mes connections, je retrouvais entre 100 et 200 utilisateurs en simultanée⁷⁷. Au cours de mon terrain, j'ai également pris la peine de compiler tous les *posts*⁷⁸ à l'intérieur des forums sur une période d'un mois⁷⁹. Ainsi, j'ai dénombré un total de 5057 interventions écrites sur les forums avec en moyenne 168 interventions par jour (*posts* et réponses incluses). Finalement, le nombre d'utilisateurs qui consultent seulement les *posts* sans intervenir (les *lurkers*⁸⁰) est beaucoup plus grand. Selon des statistiques fournis par Kokou, un message est lu en moyenne 300 fois et ce, même si le nombre de réponses à un *post* dépasse rarement la vingtaine.

Aussi, même si le forum est incontestablement l'élément le plus populaire du site, *IciLomé* n'a pas été créé à la base pour cette raison par son concepteur. Deux autres objectifs motivaient Kokou. Tout d'abord, il voulait faire d'*IciLomé* un site d'information sur le Togo (avec la diffusion de nouvelles sur le pays) pour ses confrères de la diaspora. Le deuxième objectif était économique : Kokou espérait pouvoir tirer quelques revenus en demandant éventuellement aux diffuseurs -les organismes qui envoient des missives sur le site- de payer pour accéder à cet espace. Cette variable monétaire n'a toutefois pas encore été introduite et pour

⁷⁷ Cette information est fournie à l'utilisateur sur le site lorsqu'il accède à l'espace des forums. De cette façon, il est possible de savoir à combien se chiffre le nombre d'intervenants sur les forums lors d'une visite. J'aimerais également faire une remarque à propos de la simultanéité sur les forums : la discussion ne fonctionne pas en temps réel, mais plutôt en temps différé. Par exemple, un intervenant entre et fait un *post* dans le forum. Quiconque peut alors intervenir à la suite de ce *post* et ce, en tout temps.

⁷⁸ Selon l'office de la langue française du Québec, le verbe poster se définit comme suit : « Publier un article dans le réseau Usenet. Généralement, on poste un article dans Usenet et on envoie un message par courrier électronique, mais le verbe poster peut aussi prendre un sens générique et s'appliquer à tout message dans Internet. » Quant à lui, le mot *post* est le terme anglais utilisé afin de nommer un « message publié par un internaute dans un forum » Source : [<http://www.dictionnaire.com/internet/>]

⁷⁹ Plus précisément, cet exercice s'est déroulé entre le 25 janvier 2004 et le 25 février 2004.

⁸⁰ *Lurker* est le terme anglais utilisé afin de désigner un « internaute inscrit dans un forum et qui lit les articles sans jamais en publier » Source : [<http://www.dictionnaire.com/internet/>]

l'instant, l'accès aux diverses rubriques des annonces classées reste gratuit. Finalement, Kokou a mis en place tout récemment un projet de commerce électronique⁸¹ dont il m'avait déjà fait part lors d'une première entrevue menée en octobre 2002. Il s'agit d'un système de distribution de cadeaux vers le Togo afin de faciliter les échanges entre les immigrants et leurs proches restés au pays. Les commandes des migrants transitent par le site et différents intervenants au pays se chargent d'acheter localement la requête -des fleurs ou un portable par exemple- afin de l'acheminer à la famille.

Au-delà de ces deux premiers objectifs, ce sont les forums qui sont devenus les plus importants sur *IciLomé*. Kokou explique cette popularité comme suit :

« Et tout de suite le forum a pris la place. Le forum... L'outil on l'a mis en place, mais c'est pas nous qui l'administrons. On ne pose aucune question là-dedans. Tout ce qui est là-dedans, c'est pas des questions qui sont guidées, c'est des questions que les gens posent. N'importe qui vient, tu viens, tu poses une question voilà. Donc le forum, tout de suite a pris le devant à cause de la liberté d'expression que ça donne. Pour le Togo ça a du sens, de la valeur parce que les gens ne pouvaient pas s'exprimer. Il n'y avait pas d'endroit où on pouvait donner leur opinion sur le pays. Et les rares forums qu'il y avait, ils envoient l'information et ils sont triés. Sur IciLomé, les gens se sont rendus compte qu'ils pouvaient poster. Alors le forum s'est développé. »

3.1.1 La structure du site IciLomé

Globalement, le site d'*IciLomé* est très complexe et se compose d'un nombre impressionnant de rubriques à la fois interactives et non-interactives. Les sections interactives comprennent les babillards et les forums de discussion. J'établis une distinction entre forums et babillards, puisque l'échange ne s'établit pas de la même façon. L'emploi des babillards implique que le contact se fera éventuellement en privé. Pour répondre à un message, on joint directement la personne par courrier électronique ou encore par téléphone. La communication qui était d'abord de *UN* vers *TOUS* se transforme ainsi en une communication de *UN* vers *UN*. De l'autre côté, la communication dans le forum reste habituellement de *TOUS* vers *TOUS*.

⁸¹ Consulter ce système de commerce électronique à l'annexe « D.1 Exemples tirés de la section Boutique cadeaux sur IciLomé »

J'appelle « non-interactive » les sections qui sont consacrées exclusivement à la consultation.

Les babillards⁸² permettent principalement de consulter et de distribuer soi-même de l'information. J'ai classé dans cette catégorie les sections suivantes du site : *trouver un emploi en Afrique et ailleurs* -cette section permet à l'utilisateur d'y déposer son CV ou encore à l'employeur d'y déposer des offres d'emploi; *séduction/rencontre* - cette section est élaborée de la même façon que les petites annonces dans les journaux; *les annonces classées* -cette partie est extrêmement variée puisqu'elle va de l'avis de recherche aux annonces nécrologiques en passant par la vente de terrain à Lomé ou la recherche de partenaire d'affaire, etc; *recettes de cuisine* -cette section permet de publier ou de consulter des recettes togolaises; *annuaires* -cette section est consacrée à la construction d'un répertoire téléphonique en-ligne où les individus et les entreprises peuvent inscrire leurs coordonnées sur une base volontaire (ce répertoire compte plus de 50 000 abonnés).

Du côté des pages « non-interactives », j'y ai recensé les sections des nouvelles nationales et internationales ainsi que les revues de presse togolaises⁸³, ainsi qu'une section appelée *Communauté/Vie politique*⁸⁴. Cette rubrique se consacre à la diffusion d'annonces d'intérêt public pour la communauté togolaise telles que la tenue de séminaires ou de soirées et ce, partout dans le monde. Finalement, j'inclus dans cette catégorie une rubrique consacrée à la description du Togo : *Togo vu d'ici*⁸⁵. On y trouve des informations d'ordre historique, géographique, politique, économique, des photos de Lomé, des circuits touristiques, différentes informations sur les villages, etc.

⁸² Consulter ce système de babillards à l'annexe « D.2 Exemples tirés de babillards sur IciLomé »

⁸³ Depuis que j'ai fait ce classement, la section *Nouvelles* a évolué sur IciLomé. Tout récemment, un système de commentaires a été ajouté à cette section. Le système fonctionne comme suit : tous les internautes sont invités à commenter les articles. Tout comme dans le cas des forums, les commentaires sont publiés instantanément et se retrouvent à la suite de l'article de presse. Consulter des exemples des nouvelles à l'annexe « D.3 Évolution de la section *Nouvelles* sur IciLomé ».

⁸⁴ Tout comme pour les nouvelles, la section *Communauté/Vie politique* a subi le même changement.

⁸⁵ Consulter la section *Togo vu d'ici* à l'annexe « D.4 Exemples tirés de la section *Togo vue d'ici* sur IciLomé ».

Le Forum⁸⁶ sur *IciLomé* permet des discussions portant sur une multitude de sujets et c'est essentiellement à l'intérieur de cet espace que j'ai mené ma recherche de terrain. Au cours de la recherche, j'ai noté que les rubriques du Forum ont évolué en se spécialisant de plus en plus. Certaines rubriques ont totalement disparu comme celles consacrées à la culture et à la religion.

Actuellement, le forum se divise en 14 rubriques : (1) *Les grands débats* -on retrouve archivés dans cette section tous les débats d'importance menés dans la section *diaspora*; (2) *Les grands débats de la série Deskod-Ela* -cette section se consacre à des débats tournant autour de grandes problématiques sur le Togo comme la santé, l'économie, l'éducation, etc. Ils sont animés par deux utilisateurs, soient Deskod et Éla; (3) *La Diaspora* -la section du forum consacrée aux immigrants togolais où une foule de sujets sont abordés avec une prédominance pour des thématiques d'ordre politique; (4) *L'Agora* et (5) *Palabrons!* -deux sections assez similaires qui se consacrent à plusieurs thématiques de discussions d'ordre général sur le Togo; (6) *Rumeurs* -on retrouve dans cette section essentiellement des discussions concernant des potins sur les dirigeants du Togo; (7) *Juste pour rire* -cette section se dédie uniquement à la diffusion de blagues; (8) *Les retrouvailles* -une section consacrée à la recherche d'ami(e)s perdu(e)s; (9) *Courrier du cœur* -des discussions tournant autour de questions d'ordre amoureux ou d'ordre sexuel; (10) *Emploi* -une rubrique du forum consacrée à la recherche ou à l'offre d'emplois; (11) *Articles* -on retrouve dans cette section de longs *posts* qui prennent la forme d'articles; (12) *Nouvelles technologies* -cette section est employée pour mener des discussions sur des questions d'ordre informatique; (13) *Affaires et PME* -partie consacrée à des discussions sur la possibilité d'investir au Togo ou à des discussions consacrées à la recherche de partenaires d'affaires; et finalement (14) *Sport* – une section vouée à des discussions tournant autour de l'actualité sportive.

En terminant, j'ajouterai que la popularité de ces différentes rubriques varie. Les sections *Diaspora* et *Courrier du cœur* sont les deux forums les plus achalandés. Les autres rubriques sont visitées sur une base moins régulière. L'achalandage croît

⁸⁶ Consulter ce système de forums à l'annexe « D.5 Exemples tirés de la section Forum sur IciLomé ».

également selon des événements précis. Par exemple, la section sport était beaucoup plus animée lors du dernier mondial de football.

3.1.2 Entrer dans l'univers des forums

Le fonctionnement des forums sur *IciLomé* est simple. Une fois publié, un *post* pourra ou non susciter des réactions de la part des autres membres. Les *posts* sont signés sous couvert d'un pseudonyme et c'est sous ce pseudonyme que les utilisateurs se connaissent, dans le contexte où l'anonymat est une règle importante sur *IciLomé*. Au cours de mes entrevues, mes informateurs refusaient presque systématiquement de me dévoiler leur pseudonyme. C'est ainsi qu'un utilisateur m'a expliqué que même à l'intérieur de son groupe d'amis togolais, il ne dévoilait pas son pseudonyme (et vice versa) et ce, même si ces derniers utilisent tous *IciLomé*.

À l'intérieur d'un message, il est fréquent de voir un internaute s'adresser à un autre en particulier. Dans ce cas, l'utilisateur signe son *post* en indiquant à qui il s'adresse à l'aide du signe de l'arobas [@]. Sur le site, j'ai utilisé le pseudonyme *Gene*. Si je désirais m'adresser à un utilisateur en particulier, par exemple *Antignass*, j'utilisais la formule suivante *Gene@Antignass*. De cette façon, je pouvais indiquer clairement à qui je m'adressais et ainsi, je pouvais mener une discussion en parallèle avec ce dernier à l'intérieur même de la discussion générale. Pour plus d'impact, il arrive qu'un internaute débute un nouveau *post* en copiant/collant la réponse d'un autre membre. De cette façon, cette discussion est sortie de la discussion générale pour devenir une nouvelle discussion autonome.

Il arrive également que l'on assiste à des usurpations de pseudonyme sur le site. Presque systématiquement ces impostures sont attribuées au régime⁸⁷ par les membres du forum comme en témoignent ces deux extraits tirés de la section *diaspora* :

Extrait 1

« [...]Ce *posting* n'est pas de moi, un plaisantin a voulu me faire passer aux yeux des *icilomeens* pour un *RPTiste*. Ce fait est grave,

⁸⁷ Je reviendrai sur les raisons qui poussent les internautes à associer cette usurpation de nom au régime lors du chapitre 5.

très grave car nous sommes ici pour discuter et réfléchir sur la grave situation de notre pays pris en otage par une dictature militaire des plus brutales que le monde moderne ait connu. [...] » (sic)

Extrait 2

« [...] Moby tu as parfaitement raison, un usurpateur rptiste est en train de sévir sur le site. Il a utilisé mon pseudo pour s'en prendre à Follyvi dans un posting plus bas. Alerte aux administrateurs de icilome.com. [...] » (sic)

Plus récemment, cette pratique s'est résorbée puisque Kokou a instauré un système de mot de passe afin de protéger l'identité des *Iciloméens*.⁸⁸

Quelques règles sont également données aux utilisateurs du Forum : interdiction de crier (en employant exclusivement les majuscules), de tenir des propos grossiers ou diffamatoires, de surcharger le Forum d'une même missive, de se faire de la publicité personnelle, etc. Même si ces règles sont généralement respectées, les opinions divergent souvent et les insultes de tout acabit sont omniprésentes sur les forums :

Extrait 1

« T'es que le seul PEDE, FAGOT togolais qui rode sur ce site et sera facilement identifiable....MERDOUILLE » (sic)

Extrait 2

«tu dit kai; tu n'est qu'un chiot qui cherche sa chienne de mere » (sic)

Extrait 3

«Encore et toujours du vent! Tes mercenaires ne nous effraient pas. Par contre, tes insultes montrent bien que tu es à court d'arguments, alors va te faire foutre. Tes menaces virtuelles ne rassurent que toi. Tout le monde sait que le courage des togolais de ton accabit s'arrête là où commencent nos gourdins, nos G3, nos 12.7 et nos m16. Pleutre ! [...] » (sic)

De plus, même si la publication est instantanée sur les forums, il arrive aux administrateurs d'enlever des posts ou d'exclure les internautes qui ne respectent pas les règles. Kokou explique d'ailleurs que ce travail est ardu, vue l'ampleur de la tâche, en plus d'être extrêmement délicat : *« [...] c'est sensible au Togo avec les histoires de Kabyès, de Mina... et les histoires de RPT et d'opposition. Les gens*

⁸⁸ Nom que se donnent les participants sur les forums d'*IciLomé*.

nous accusent toujours d'avoir choisi selon nos sensibilités, mais en même temps, ils doutent. On efface les posts parce que les gens ne respectent pas les règles, parce qu'ils sont vraiment dérangeants mais pas à cause du contenu. » En plus de ce type d'intervention dans les forums, il arrive au concepteur de communiquer avec certains intervenants jugés pertinents par leurs écrits. Dans ce cas, Kokou leur propose de prendre une part plus active dans l'animation du site. En effet, certains Iciloméens sont très populaires sur le site et sont réclamés par les internautes. C'est d'ailleurs ainsi que deux d'entre eux, Ela et Deskod, se sont vus attribuer une section du forum : *Les grands débats de la série Deskod-Ela*. Finalement, le dernier type d'intervention est le suivant : lorsqu'un *post* est jugé pertinent par les administrateurs, il est coloré en rose afin d'attirer l'attention.

En ce qui concerne la langue, c'est l'usage du français qui est prédominant dans les forums. Par contre, j'ai pu remarquer quelques cas de *code switching* vers l'anglais ou vers l'éwé. Cette situation reste toutefois assez rare. La langue utilisée à l'intérieur des forums est également beaucoup plus près d'un langage parlé que d'un langage écrit. Afin d'écrire plus vite, on laisse tomber certaines règles d'orthographe comme les accents ou les marqueurs de pluriel. On remplace l'orthographe des mots par des abréviations phonétiques. Par exemple, « qui » peut devenir « ki ». Bref, on change de niveau de langage, un élément qui est absent des trois autres sites ciblés où l'on retrouve un niveau de langage beaucoup plus soutenu.

Je désire terminer cette présentation des forums par une remarque sur l'atmosphère politique. Tout au long de ma recherche de terrain, j'ai été frappée par l'importance des *UFCistes* sur *IciLomé*. Très peu de participants postent en faveur du RPT ou des autres partis d'opposition et, lorsque c'est le cas, ils sont généralement massivement critiqués et les insultes à leur égard pleuvent. En-dehors de la volonté du concepteur, les forums se sont donc transformés en lieu de bataille pour les partisans de l'UFC, de la même façon que Kokou n'avait pas prévu que les forums prendraient une telle importance sur son site. Ceci peut s'expliquer par l'importance que prend l'UFC au sein de la diaspora togolaise. Cette prise de possession des forums par les utilisateurs a même influencé Kokou à ses débuts. C'est ainsi que ce dernier m'a avoué avoir exercé une censure sur des *posts* pro RPT lorsqu'il a

commencé à gérer le forum étant donné le trop grand nombre de protestations qu'il recevait. « *Au début je ne voulais pas non plus que les gens boudent le site à cause de ça [les posts RPTistes]. Donc je filtrais un peu. Il y a quand même une pression sociale, j'essayais de paraître bien. Mais plus maintenant, je suis habitué. Si tu ne veux pas lire et bien lis pas, mais tout le monde peut poster. Ça c'est la loi.* » Malgré que le contenu des *posts* ne soit plus censuré, il reste excessivement difficile de ne pas tenir des propos pro UFC sur les forums d'*IciLomé* sans être insulté par une bonne partie des membres de la communauté. Cette réalité est encore plus importante dans le cas des supporters du pouvoir officiel.

3.2 TogoForum

TogoForum est né de la volonté d'un Togolais dans la fin de la trentaine qui réside en Floride depuis presque dix ans. Ce concepteur se nomme Lionel. Étant donné la distance qui nous sépare, j'ai n'ai entretenu qu'un contact virtuel avec Lionel (soit par courriel ou soit via le logiciel MSN Messenger) afin de mener les entrevues. Contrairement au fondateur d'*IciLomé*, c'est en tant que réfugié politique que Lionel a quitté son pays, pour avoir participé à la CNS en 1991 comme représentant étudiant élu de l'Université de Lomé. *TogoForum* est supporté par une équipe de cinq personnes, dont deux résident aux États-Unis et trois au Togo. Les membres de cette équipe ont soit une formation journalistique, ou une formation en informatique.

Les données sur l'achalandage de *TogoForum* m'ont été fournies par Lionel. Ces statistiques ont été compilées durant une semaine, entre le 19 septembre et le 25 septembre 2004. Pendant la semaine visée, le site a reçu un total de 14,610,102 accès pour une moyenne de 5 000 visiteurs à travers le monde. En moyenne, chaque visiteur consulte au moins six documents sur le site. En ce qui concerne l'achalandage sur les forums, ils sont beaucoup moins fréquentés que ceux d'*IciLomé*. En tout, trois ou quatre *posts* y sont publiés par semaine. Je discuterai plus en détail de cette situation un peu plus loin dans cette présentation. J'ajouterai que, tout comme pour *IciLomé*, les visiteurs de *TogoForum* proviennent principalement des États-Unis, du Canada, de la France, de l'Allemagne et de la

Belgique. Plus récemment, le site compte également des visiteurs togolais⁸⁹ résidant au pays.

Lionel a débuté son expérience sur Internet en 1999 avec la création d'un groupe de discussion togolais à l'aide du logiciel *Listbot*⁹⁰. Essentiellement, ce groupe abordait des discussions autour de grandes thématiques sur le Togo. Selon Lionel, cette liste de discussions cherchait également à contribuer à la mise en place d'un esprit d'échange, dans le contexte où (et je reprends ses mots) : *« je reste toujours convaincu que plusieurs années de monolithisme n'a pas permis aux togolais de développer l'esprit d'échange d'idées »*. Ce groupe de discussion a existé sous cette forme jusqu'en 2001, année où son support électronique, *Listbot*, a disparu. C'est alors que Lionel a eu l'idée de faire un site internet afin d'immortaliser les débats de son groupe de discussion.

De cette initiative est née *TogoForum* sous sa forme actuelle. Le site s'est alors raffiné et, en plus d'ouvrir des espaces de débats, l'équipe de *TogoForum* s'est mise à produire ses propres articles afin de couvrir l'actualité politique au Togo. Pour Lionel, la mission première de *TogoForum* est de lutter pour l'avènement de la démocratie en passant par l'information : *« Nous voulons participer à l'évolution de la pensée africaine, du monolithisme au développement en passant par la démocratie. Nous pensons que la démocratie est un préalable à l'amorce d'un développement durable. Les partis uniques ont trop duré sur le continent et ont surtout œuvré à anéantir l'esprit critique. »* Ainsi, contrairement au concepteur d' *IciLomé*, Lionel tient un discours beaucoup plus politisé quant aux objectifs qui l'ont motivé à mettre en place son espace web.

⁸⁹ J'ai écrit « récemment » car *TogoForum* a fait l'objet d'une censure au pays depuis octobre 2002 jusqu'en juin 2004. La réouverture de *TogoForum* s'inscrit dans la réouverture générale des sites togolais jugés subversifs par le Régime. Globalement, la fin de la censure internet au Togo s'inscrit dans l'un des 22 engagements pris par le gouvernement togolais devant l'Union Européenne afin que cette organisation lève ses sanctions économiques sur le Togo. J'arrête toutefois cette note ici, puisque la question de la censure des sites togolais sera élaborée dans le chapitre 5.

⁹⁰ Il s'agissait d'un support informatique permettant de gérer des groupes de discussion via le courriel.

3.2.1 La structure du site Togoforum

Le site de *TogoForum* se divise en six rubriques : *Agora presse*, *Tribune*, *Politique*, *Culture*, *Société* et *Sites*. Tout comme dans le cas d'*IciLomé*, les rubriques du site sont interactives ou non-interactives. Par contre, des éléments comme les babillards sont totalement absents de cet espace internet. La page d'accueil de *TogoForum* fournit des liens vers des sites d'informations (comme celui de l'Agence France Presse) ou vers des sites de radios qui diffusent sur le web (comme radio Lomé ou encore vers la station RFI (Radio France International) Afrique).

La rubrique *Agora presse*⁹¹ compte six sous-sections qui sont toutes animées par l'équipe de *TogoForum*. Une première sous-section porte le nom d'*Actualité* et on y retrouve des articles d'ordre général sur le Togo, ainsi que des articles sur d'autres pays d'Afrique. De plus, les protagonistes de *TogoForum* font hebdomadairement une revue de presse des journaux togolais, que l'on peut retrouver à l'intérieur d'une autre sous-section appelée *Revue de Presse*. L'équipe de *TogoForum* mène également des entrevues avec différents acteurs togolais sur de grandes thématiques. Ces entrevues sont classées sous le nom d'*Audioforum* lorsqu'elles utilisent un support audio. Aux dires du concepteur, cette sous-section est très populaire. Dans le cas où les entrevues sont tout simplement retranscrites, elles sont classées dans la sous-section *Interviews*. Les deux dernières sections portent le nom d'*Agora Brève* et de *Sport*. Ces sections sont consacrées à la diffusion de nouvelles très courtes et à la diffusion de nouvelles sportives. Finalement, la rubrique *Agora presse*, ainsi que chacune de ses sous-sections, se classent dans la catégorie des pages non-interactives, puisque ces sections ne permettent que la consultation.

En continuité avec la classification des pages non-interactives, on retrouve quatre autres rubriques : *Politique*, *Culture*, *Société* et *Sites*. La rubrique *Politique*⁹² se divise en deux sections : un espace réservé aux communiqués du mouvement

⁹¹ Consulter la rubrique *Agora presse* à l'annexe « D.6 Exemples tirés de la section *Agora Presse* sur *TogoForum* ».

⁹² Consulter la rubrique *Politique* à l'annexe « D.7 Exemples tirés de la section *Politique* sur *TogoForum* ».

politique du M05⁹³ et une autre section intitulée *Au démocrate de France* qui est réservée aux étrangers français qui sont solidaires avec l'idée qu'il faille « *lutter en vue d'une redéfinition moins esclavagiste des rapports entre la France et ses anciennes colonies d'Afrique.* »⁹⁴. Cette section comprend ainsi des liens vers des associations ou des auteurs qui partagent cette vision. La rubrique *Culture* se compose de photographies et d'articles sur des sujets comme la musique, le théâtre, la poésie, etc. De son côté la rubrique *Société* consacre un espace à la constitution togolaise ainsi qu'à des textes de lois comme le code pénal togolais. Finalement, la rubrique *Sites* propose une liste d'hyperliens vers différents sites togolais ou vers des sites d'information sur différents sujets comme le VIH et l'accord du NEPAD.

Du côté des pages interactives, on retrouve une seule rubrique sur *TogoForum*. Il s'agit de *Tribune*⁹⁵ qui se subdivise en trois sous-sections : *Débats*, *Tribune Libre* et *Palabrons*. *Débats* se consacre à l'archivage de toutes les discussions tenues entre 1999 et 2001, lorsque *TogoForum* était un groupe de discussion. La section *Tribune Libre* permet de publier des articles ou des textes d'opinions. Par contre, la publication ne se fait pas instantanément comme sur *IciLomé*. L'auteur doit envoyer son texte à l'équipe de rédaction de *TogoForum* qui l'éditera par la suite sur le site. Afin de publier ses opinions instantanément, l'internaute doit plutôt passer par la section *Palabrons*. Cette section est supportée par MSN Groupe. Cette technologie permet d'éditer des *posts*, en plus d'assurer leur distribution par courriel. Par contre, contrairement à *IciLomé*, ce forum est très peu utilisé par les internautes. Le forum a plutôt été employé par les administrateurs afin de contourner la censure exercée sur *TogoForum* au pays.

La dernière remarque sur la section *Palabrons* fut pour moi un indice important du glissement du statut de ce Forum vers celui d'*IciLomé* : j'ai pu constater au cours de mes observations que la rubrique *Palabrons* était principalement employée par les

⁹³ Le mouvement du M05 a été fondé pour perpétuer la mémoire de Tavio Amorin qui avait lui-même donné le nom à ce mouvement en mémoire du soldat Amao, mort en tentant de défendre la Primature contre les soldats d'Éyadéma lors du 3 décembre 1991. Ces deux personnages font figure de héros dans la lutte pour la démocratie et le M05 est une association qui tente de perpétuer leur lutte.

⁹⁴ Tiré de la rubrique politique sur TogoForum à l'adresse suivante :

[<http://www.togoforum.com/Politique/PoHome.htm>]

⁹⁵ Consulter la rubrique Tribune à l'annexe « D.8 Exemples tirés de la section Tribune sur TogoForum ».

membres de *TogoForum* afin de diffuser leurs articles et leurs analyses. En utilisant le support technologique de MSN, ils pouvaient passer outre les contrôles gouvernementaux de leur pays et fonctionner directement à l'aide du courriel afin de véhiculer leur message. Ce sont donc les concepteurs qui se sont saisis de cet outil, ce qui n'est pas du tout le cas d'*IciLomé* où ce sont plutôt les utilisateurs qui se sont emparés de cet espace. En ce qui concerne la publication dans la section *Tribune Libre*, il s'agit généralement d'articles longs et élaborés qui ne permettent pas nécessairement une publication au jour le jour puisque cet exercice demande du temps. De ce fait, l'achalandage sous cette rubrique n'est pas basé sur une participation au quotidien, comme dans le cas d'*IciLomé*.

Conséquemment, *TogoForum* est plutôt perçu comme un site d'information ou un lieu de promotion d'idées politiques par les acteurs des espaces virtuels togolais. Le lieu de débat se retrouve incontestablement sur *IciLomé*. Les Iciloméens n'hésitent d'ailleurs pas à copier et à coller les articles de *TogoForum* afin de les rapporter sur les forums d'*IciLomé*.

3.2.2 Des tensions entre TogoForum et IciLomé

La pratique du copier/coller a conduit à des tensions entre les deux sites. La discorde a littéralement éclaté lorsque Lionel a publié un message de protestation et de menaces de poursuites⁹⁶ sur *IciLomé* afin de dénoncer un Iciloméen qui avait publié un article de *TogoForum* en utilisant le nom d'un de ses journalistes. Lionel s'est alors fait énormément critiquer pour avoir dénoncé cette pratique et les clivages politiques ainsi que certaines tensions ethniques (nord-sud) sont ressortis entre les deux sites à coup d'accusations entre les protagonistes.

Afin de mieux comprendre cette tension, il est important de soulever la problématique de la politisation des identités ethniques par les élites togolaises. Historiquement, l'instrumentalisation ethnique a été initiée par Éyadéma qui a « progressivement mis en place, dès 1967, une « ethnogéopolitique » similaire à

⁹⁶ Lionel n'a toutefois pas donné suite à ses menaces de poursuites de peur d'être associé à la dictature s'il allait au bout de ses accusations.

celle d'Houphouët-Boigny et centrée sur son ethnie, les Kabyè. »⁹⁷ C'est en 1974, avec l'instauration d'un récit mythique sur l'origine des Kabyès qu'Éyadéma a mis l'ethnicité au centre de sa politique. Selon ce récit fondateur, les Kabyès seraient descendus directement du ciel pour peupler la partie septentrionale du Togo, alors que les autres ethnies seraient venues graduellement peupler le sud via une stratégie traditionnelle d'immigration. Par ce mythe, Éyadéma donne une préséance historique à sa propre ethnie sur le territoire et, du coup, il se confère une légitimité pour diriger le pays, puisqu'il est un « *Togolais authentique* », en opposition implicite aux « *faux Togolais* » du sud. Cette stratégie est d'ailleurs souvent utilisée afin de discréditer le dirigeant de l'UFC. J'ajouterais que le pouvoir d'Éyadéma repose en grande partie sur les forces armées qui sont constituées majoritairement par les Kabyès⁹⁸ (Toulabor, 2003).

De son côté, Lionel est originaire du nord du Togo. Lors des dernières élections, il a supporté ouvertement et en son nom le candidat Péré (du PSR), également originaire du nord et ancien membre du RPT qui a quitté le parti après avoir tenté d'y introduire une branche réformatrice. Lors d'une conversation sur MSN, il m'a expliqué son choix comme suit :

« Alors j'ai pensé que l'occasion était bonne pour affaiblir le régime, car il faut tenir compte du fait que l'armée est constituée en majorité d'homme de l'ethnie du chef de l'Etat. Il se trouve que M. Dahuku Peré est un homme plus ou moins respecté au sein du pouvoir et même dans l'opposition. »

Ainsi, les Iciloméens, en forte majorité UFCistes (dont les bases sont plus fortes dans le sud du pays), accusent fréquemment *TogoForum* de favoritisme politique. Conséquemment, les clivages politiques ainsi que des allégations nord-sud entre les deux sites ressortent, comme en témoignent ces extraits tirés d'*IciLomé* :

⁹⁷ Toulabor (2003) « *De la Manipulation des identités ethniques : Au Togo, le dinosaure et le syndrome ivoirien* » In *Le Monde Diplomatique*, Mars, p.27

Disponible à [<http://www.monde-diplomatique.fr/2003/03/TOULABOR/9998>]

⁹⁸ L'armée Togolaise est composée d'environ 13 000 hommes dont 10 000 sont originaires du nord et 3 000 du sud. Parmi les militaires originaires du nord 7 000 sont Kabyè, dont 3 000 sont originaires de Pya, le village natal d'Éyadéma. Sur les 300 officiers de l'armée, 250 sont originaires du nord. De ce nombre 200 sont Kabyès, dont 50 proviennent du village de Pya (Toulabor, 1999)

Extrait Pro UFC

« [...] *Togoforum* du PSR souhaite la mort de Gil, [Gill désigne Gilchrist Olympio le leader de l'UFC] ce site cache du RPT ne voit pas la dictature du régime, contre Gil, et contre les togolais. Ce site souhaite toujours garder un nordiste au pouvoir.[...]» (sic)

Extrait Pro UFC

« [...] Les "RENOS de la dictature" via leur site internet *TogoForum* dépensent une énergie phénoménale à essayer de discréditer l'UFC et la véritable opposition en général, pour occuper le terrain.[...]» (sic)

Extrait Pro UFC

« [...] Dans un souci de transparence, je me proposais de rebaptiser le site de *TogoForum* en *PyaForum* [Pya est le nom du village natal d'Éyadéma] ou *PsrForum*. [...]» (sic)

Extrait Pro PSR

« [...] *Togoforum* doit continuer de cracher la vérité pour extraire de l'obscurantisme ces demi-lettres de l'UFC. [...]»

Extrait Pro PSR

« [...] Des individus comme [pseudo d'un IciLoméén], obnubilés par leur appartenance à l'UFC et à une certaine ethnie du sud du Togo, pensent qu'ils sont les seuls dépositaires du pouvoir au Togo. Le seul crime de [Lionel] c'est d'avoir appelé à voter pour D. Péré. Puisque Péré est Kabye et que [pseudo d'un IciLoméén] a de l'horreur pour les gens du Nord en général et les Kabye en particuliers, il ne peut s'empêcher d'avoir de la haine pour ceux qui soutiennent un D. Péré Kabye. [...]» (sic)

Lionel explique d'ailleurs la critique dont il fait l'objet en des termes nord-sud :

« Je me suis engagé dans ce combat par conviction et non par désapprobation tribale. Pour te dire que le facteur tribal joue un grand rôle au Togo à tel point qu'il suffit d'être originaire d'un coin ou d'un autre pour avoir raison automatiquement ou pour avoir tort. Je suis originaire de la même région que le chef de l'État togolais. Pour ce faire le chef de l'État et ses appuis du Nord espèrent que la jeunesse du Nord appuie tout ce que son régime fait. Dans le même temps, beaucoup de gens au Sud du Togo combattent Eyadema parce qu'il est originaire du Nord et non parce qu'il mène une politique désastreuse. Ce qui fait qu'à certains moments, le démocrate togolais du Nord a la vie difficile. C'est mon cas. »

Pour clore le débat, j'ajouterai que ce ne sont pas tous les IciLomééns qui tentent de discréditer *TogoForum*. Certains acteurs déplorent les campagnes de dénigrement envers ce site, surtout lorsque les accusations tombent dans le tribalisme. Plus

récemment, des acteurs de la diaspora sont allés jusqu'à publier une lettre ouverte sur le site de *Diastode* afin de calmer les esprits des Iciloméens envers *TogoForum*.

J'explorerai d'avantage la question des clivages politiques au cours du chapitre 5. L'idée de cette section consistait à faire ressortir ces divergences et à démontrer qu'elles peuvent varier d'un site à l'autre comme en témoignent les accusations de favoritisme politique qui fusent d'un côté comme de l'autre.

3.3 LeTogolais

Le journal en-ligne *LeTogolais* résulte de l'initiative d'un Togolais parisien dans la fin de la quarantaine. Tout comme dans les deux cas précédents, j'ai alloué à ce concepteur un surnom, Credo. Mon entretien avec Credo s'est déroulé lors d'un voyage à Paris au courant de l'été 2003. Credo a quitté son pays très jeune, afin de poursuivre des études en France où il habite depuis maintenant près de trente ans. Il est entrepreneur et dirige une compagnie de communication en marketing. En tant que coordonnateur du site *LeTogolais*, Credo mène une équipe de sept professionnels dont cinq journalistes au Togo.

En ce qui concerne les données sur l'achalandage, je n'ai pas pu obtenir cette information auprès du concepteur contrairement aux deux sites présentés précédemment. Puisque le site ne possède pas de forums, je n'ai également pas pu comptabiliser le nombre de messages. Par contre, Credo m'a souligné lors de notre entretien que *LeTogolais* comptait environ 3 500 abonnés à son *newsletters*. En plus des abonnés, Credo a mentionné qu'il recevait en moyenne 200 courriels par jour de la part de ses lecteurs. Tout comme pour *IciLomé* et *TogoForum*, ce sont les acteurs de la diaspora qui consultent majoritairement le site. *LeTogolais* est rédigé en français, mais Credo m'a expliqué qu'il aimerait éventuellement le traduire en allemand et en anglais puisque plusieurs lecteurs lui ont fait cette demande afin de pouvoir faire circuler l'information à l'intérieur de leur nouveau pays d'accueil.

En plus d'offrir des articles, le journal *LeTogolais* publie ses reportages sur d'autres sites internet généralistes africains afin de représenter le Togo. C'est le cas pour,

entre autre, de deux sites francophones : *Afrik.com* et *Africatime.com*. Les articles du journal *LeTogolais* font alors contrepoids à des articles produits par le journal en ligne qui est près du pouvoir, à savoir *Republicoftogo.com*. Ceci me pousse à parler des raisons qui ont motivé Credo à créer *LeTogolais*. Avec ce site, il cherchait à ouvrir un espace afin de présenter la culture togolaise à travers le monde. Dans ce même ordre d'idée, Credo caresse le rêve de faire de son journal une source de références pour de grands quotidiens occidentaux, comme *Le Monde* ou *le Courrier International*. Globalement, le concepteur a mis en place son site afin de combattre la dictature par le biais de l'information : *« Je pense que ce qui va faire chuter la dictature dans mon pays, c'est la vérité. Et la vérité passe par l'information et par l'accès à l'information. »*

LeTogolais n'est pas la première participation de Credo à l'espace virtuel togolais. Lors de notre entretien, il m'a expliqué que c'était lui qui avait initié le site de l'UFC à ses débuts; un espace qui est devenu rapidement un outil de pouvoir pour l'organisation. Credo a toutefois laissé tomber graduellement les rênes de ce site au profil d'une autre équipe afin de jouir d'une plus grande liberté (moins partisane) avec *LeTogolais*. Il m'a expliqué cette transition en ces termes :

« Après, j'ai créé LeTogolais parce que j'avais envie de sortir du cadre partisan politique. Je suis un militant, mais je suis quand même un intello et mon idée c'était qu'entre la communication d'un parti qui peut dénoncer mais qui est partisan, Letogolais.com a été créé pour être un espace réellement de liberté. [...] ce site a vraiment été créé pour la communauté togolaise. Si je l'ai appelé LeTogolais.com c'est pour dire que ce n'est pas un espace pour un parti politique, mais que c'est un espace pour tous les Togolais, mais qui respecte une certaine éthique : les droits de l'homme, la démocratie. [...] c'est un site ouvert à tous les hommes politiques, à toutes les associations à tous les jeunes, etc. C'est plus informatif. On fait de la communication informative, mais en même temps là-dedans j'aurais toujours un côté guerrier politiquement. C'est pas neutre, on a un système en face qui est une dictature, un système quasiment nazi et je l'appelle tel quel. »

3.3.1 La structure du site *LeTogolais*

LeTogolais présente exclusivement une structure de site d'information : il calque sa présentation générale sur des grands sites médiatiques. Contrairement à *IciLomé* et

TogoForum, *LeTogolais* ne permet pas d'interactions directes à l'aide de forums. Ce site est réservé à la consultation et à la diffusion de nouvelles. Conséquemment, sa structuration est beaucoup plus simple comparativement aux deux sites précédents. Malgré le fait que la publication n'est pas instantanée, il est tout de même possible d'envoyer des articles sur *LeTogolais*. Des dépêches de diverses associations (comme *Diastode*, la CTC et le CTR) ou des dépêches de partis politiques (comme l'UFC) sont publiées sur le site. Ces articles ou ces communiqués sont alors produits par l'organisation et non par l'équipe de rédaction.

L'Actualité⁹⁹ du journal *LeTogolais* est divisée en quatorze thématiques qui structurent le site comme suit : *À la une*, *Éditorial*, *Société*, *Région*, *Diaspora*, *Carnet*, *Politique*, *Économie*, *Santé*, *Éducation*, *Culture*, *Sports*, *Afrique* et *International*. Lorsqu'on accède au site, on tombe directement dans la section *À la Une* qui regroupe les articles les plus récents, toutes catégories confondues. En plus de l'Actualité, *LeTogolais* propose une rubrique intitulée *Repère*¹⁰⁰ en cinq sections : *Opinions-débats*, *Revue de presse*, *Dossiers*, *Interviews*, *Portraits*. *Portraits* et *Interviews* sont consacrés à des articles ainsi qu'à des entretiens avec des personnalités de l'actualité togolaise. *Opinion-débats* est, quant à elle, réservée à des textes d'analyse et jouit de la collaboration de chercheurs comme Comi Toulabor qui a publié une série d'articles sur le thème de l'échec de la démocratie au Togo. De son côté, *Dossiers* se consacre essentiellement à des articles sur la violation des droits de l'Homme au Togo. Finalement, le site compte deux dernières sections, *Annonces* et *Services* qui sont en cours de développement et ne présentent presque pas d'information.

3.3.2 Du Togo à la diaspora, de la diaspora au Togo

Dans un souci de faire circuler l'information, Credo a mis en place une structure intéressante. Sommairement, le journal fonctionne comme suit : le financement est assuré par des acteurs (privés) de la diaspora et l'équipe de rédaction se situe en

⁹⁹ Consulter la section actualité à l'annexe « D.9 Exemples tirés de la section Actualité sur *LeTogolais* ».

¹⁰⁰ Consulter la section Repère à l'annexe « D.10 Exemples tirés de la section Repère sur *LeTogolais* ».

France; pour leur part, les journalistes sont sur le terrain et ils oeuvrent sous le couvert de l'anonymat pour des raisons de sécurité. Après avoir écrit un article, les auteurs l'envoient à l'équipe de rédaction. L'information est alors recoupée à Paris afin de la valider avant de la publier sur le site.

À ses débuts, *LeTogolais* n'était pas censuré au Togo. Credo m'a ainsi expliqué que la distribution au pays se faisait par le biais de jeunes qui imprimaient et photocopiaient le contenu de son site afin de le vendre à Lomé. Assez rapidement, le site a été censuré par le régime. L'information a tout de même continué à circuler mais cette fois, le journal était distribué par courriel avant d'être imprimé et photocopié. Credo a également réussi à créer des entrées cachées pour ses journalistes mais, pour des raisons de sécurité, il n'a pas pu m'en dévoiler beaucoup sur ce sujet. Lors de notre entretien, Credo m'a aussi expliqué qu'il utilisait le site d'*IciLomé* afin d'écrire ses éditoriaux. Les forums lui permettent ainsi de tester des idées et de connaître l'opinion générale de la diaspora, d'autant plus que les articles du journal en-ligne *LeTogolais* sont également copiés/collés sur les forums, tout comme ceux de *TogoForum*.

Comparativement à *TogoForum*, *LeTogolais* est beaucoup moins attaqué sur les forums d'*IciLomé* et généralement, lorsqu'il est critiqué, c'est en comparaison avec *TogoForum*. L'extrait ci-dessous va en ce sens. Dans ce cas bien précis, le site *LeTogolais* était critiqué dans le but de défendre *TogoForum* qui était alors accusé de ne pas avoir souligné la fête de l'indépendance togolaise sur son site. L'auteur reprochait essentiellement aux Iciloméens de ne pas s'attaquer au journal *LeTogolais*, puisqu'il soutient l'UFC, et de s'en prendre plutôt à *TogoForum*, étant donné ses appuis politiques au PSR :

« [...]Et pourtant *Letogolais.com*, aile marchhante de l'UFC au meme titre que cet autre site que je ne mentionnerai pas pour eviter que mon message soit supprime, [référence implicite à *IciLomé*], *letogolai.om*, dis-je n'a pas non plus fait les choux gras du 27 Avril. [date de la fête de l'indépendance] Juste un communique de l'UFC publie coomme de fait et ca yest.mais tout cela est pardonnable tant que ce n'est pas un proche de Pere [référence à *TogoForum*] qui le fait. Voyez vous comment vous ets???? Alors maintenant dites-le, qui est compromis et qui est amnesique??? Chuan, fachos ridicules doubles d'aveugles intellos va. [...]» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur *IciLomé*)

Ce deuxième extrait vient à la défense du site *LeTogolais* dans le contexte où ce dernier était accusé de ne pas avoir parlé du PSR dans l'un de ses articles. Encore une fois, l'intégrité du site *LeTogolais* est mise en parallèle avec celle de *TogoForum*.

« Il n'y a pas longtemps vous (quand je dis vous je veux parler de ces supporters du rpt-psr) accusez le meme site d'etre celui de l'UFC. [Référence au site LeTogolais] Alors qu'a t-il a necessairement citer un parti dont les membres se livrent a la diffamation systematique de celui-la qui l'a cree? Soyons logiques envers nous-memes. Je crois savoir que le psr a aussi un site? Pourquoi n'affiche t-il pas ses informations la-dessus? Il y a aussi TogoForum qui suit a la lettre les activites de ces partis. Alors ou est le probleme? Letogolais sait ce qu'il fait. Laissez-le tranquille. » (sic)
(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur *IciLomé*)

Ces deux extraits démontrent bien que le site *LeTogolais* est plutôt associé aux partisans de l'UFC par les IciLoméens. Et ce, même si *LeTogolais* n'a jamais pris de position officielle pour un candidat comme l'a fait le concepteur de *TogoForum*. Cette situation est d'autant plus ironique que le concepteur du site a cherché à ouvrir un espace neutre sur son site. Nonobstant que *LeTogolais* cherche à être des plus objectifs, il reste enclin à supporter politiquement l'UFC, tout comme *TogoForum* est enclin à supporter politiquement le PSR. Il est intéressant de noter que, comme pour *LeTogolais*, le concepteur de *TogoForum* a également participé à la mise en place d'un site politique, soit le PSR. Malgré ces tendances partisans, j'aimerais souligner que ces deux sites font en général un bon travail d'information sur le terrain et qu'ils luttent tous deux contre la dictature.

3.4 Diastode

En ce qui concerne le site de *Diastode*, je n'ai pas rencontré directement son concepteur. J'ai plutôt mené une entrevue avec l'ancien président de la CTC¹⁰¹ (Communauté Togolaise au Canada). Celui-ci a fait partie du groupe de travail qui a oeuvré à créer et à définir les grandes lignes directrices du site de la *Diastode*. L'orientation du site a été élaborée dans le cadre du conseil d'administration de cette

¹⁰¹ Je rappelle qu'au chapitre 3, j'ai expliqué que la CTC était à l'origine de la *Diastode*.

association. Tout comme dans les cas précédents, j'ai attribué un surnom à cet informateur, Justin. Justin a quitté son pays en 1992 en tant que réfugié politique et en 1996 il est arrivé au Canada. Il est présentement dans la trentaine.

Lors de notre entrevue, Justin m'a expliqué quelque peu l'historique de *Diastode* et de son site. À ses débuts, cette association immigrante distribuait des bulletins d'information sur le Togo en utilisant des moyens plus traditionnels, c'est-à-dire la poste. Par contre, cette opération était très coûteuse et difficile à soutenir. Internet est donc apparu pour ce regroupement comme une solution peu onéreuse afin de poursuivre cette diffusion d'information. C'est en 1998 que *Diastode* a mis en place son espace web et ce site a fait office de pionnier dans l'espace virtuel togolais. Le financement pour cette entreprise a été obtenu par l'intermédiaire du groupe *Droit et démocratie* et par la contribution des volontaires togolais qui ont oeuvré à la construction du site. Deux individus sont impliqués dans la gestion quotidienne et les mises à jour du site.

L'objectif de base de *Diastode* est le suivant : ouvrir un espace d'information neutre sur le Togo où tous auraient le droit de parole indépendamment des allégeances politiques. Justin m'a expliqué l'importance de cet objectif en ces mots : « *Celui qui possède l'information possède la force. L'information devient le nerf de la guerre.* » Le site sert également d'outil de diffusion pour l'organisme de la *Diastode* et de vitrine pour la CTC.

Du côté de l'achalandage, je n'ai pas pu obtenir d'information précise de la part de Justin puisqu'il ne dirige pas directement le site. Selon moi, l'achalandage de ce site est tout de même important puisque *Diastode* a été mentionné presque systématiquement par mes informateurs lors de mes entrevues. Les publications dans la section *Écho de la diaspora* donne également un bon indice sur l'achalandage du site. C'est ainsi que, comme pour le cas d'*IciLomé*, j'ai comptabilisé le nombre de *posts* sur *Diastode* durant une période d'un mois¹⁰². Au cours de cet intervalle de temps, j'ai dénombré un total de 204 *posts* avec une moyenne de cinq *posts* par jour. Selon moi, cette moyenne est bonne puisqu'il faut

¹⁰² Plus précisément, cet exercice a été entrepris au cours du mois de juillet 2003.

prendre en considération que cette section n'est pas un Forum comme sur *IciLomé* : la publication n'est pas instantanée, on ne peut pas répondre directement à un *post* et généralement, les messages publiés sont longs et prennent la forme d'articles. De plus, j'ai pu constater que la situation politique au Togo influençait le nombre de messages publiés sur *Diastode* . Lors des dernières élections en juin 2003, le nombre de *posts* a littéralement doublé sur le site. En terminant, Justin m'a confirmé que les visiteurs de *Diastode* sont majoritairement composés par la diaspora, en plus de compter un certain nombre de Togolais au pays et des lecteurs non-Togolais.

3.4.1 La structure du site Diastode

Diastode se divise en deux grandes parties dont une est interactive et l'autre non-interactive. La partie non-interactive est consacrée à divers documents qui tournent essentiellement autour du mouvement. Les rubriques s'énumèrent comme suit : *Droits de l'Homme, Communiqués et déclarations, Au sujet de la Diastode, Collectif pour la démocratie au Togo, Autres sites* (en construction) et finalement *Communauté Togolaises au Canada (CTC)*¹⁰³.

Au sujet de la Diastode, Communauté Togolaises au Canada (CTC) et *Collectif pour la démocratie au Togo* ont des structures assez similaires, ces trois sections se consacrant à la présentation respective d'associations. On y retrouve des informations sur les objectifs des organismes, l'historique, les membres, les réalisations, etc. *Communiqué et déclaration* compilent toutes les prises de position de *Diastode* . Les missives envoyées par *Diastode* aux autres sites togolais sont également classées dans cet espace. La section *Droits de l'Homme* rassemble différents rapports sur des problématiques telles que le processus de démocratisation et les droits de l'Homme. Souvent, ces dossiers proviennent d'autres organismes comme Amnesty International, La ligue togolaise des droits de l'homme (LTDH), du département d'États aux États-Unis, etc.

¹⁰³ Consulter ces rubriques non-interactives à l'annexe « D.11 Exemples tirés des rubriques non-interactives sur *Diastode* ».

L'autre grande section du site est interactive et propose un espace de publication aux membres de la diaspora ainsi qu'aux partis politiques¹⁰⁴. La section consacrée aux immigrants togolais se nomme *Écho de la diaspora* et permet de publier des textes d'opinion. *Écho de la diaspora* est similaire à la rubrique *Tribune Libre* du site de *TogoForum*, puisqu'elle ne permet pas une édition instantanée. Afin de diffuser dans cet espace, l'internaute doit faire parvenir son texte à l'équipe de *Diastode* qui se chargera par la suite de diffuser l'article.

La section consacrée aux partis politiques est appelée *Écho des partis politiques* et met à la disposition des acteurs de la politique togolaise un espace afin de diffuser leurs idées. Tous les partis politiques présentés dans le chapitre précédent publient sur cet espace, à savoir l'UFC, le PSR, le CDPA-BT et le PDR. Cette section donne également un accès web aux partis togolais qui n'ont pas de site internet comme le CAR¹⁰⁵, la CDPA¹⁰⁶, CPP¹⁰⁷, etc.

Finalement, on retrouve une section consacrée à l'*Actualité* avec la publication d'articles sur divers sujets. Souvent, ces textes sont produits par des associations telles que la *Diastode*, la CNSC (Concertation Nationale de la Société Civile) ou par des partis politiques. On retrouve également des textes produits par des journaux étrangers comme l'Agence France Presse ou des journaux togolais.

3.4.2 « Écho de la diaspora »

Comme je l'ai brièvement expliqué, la section *Écho de la diaspora* est un espace réservé pour les publications des utilisateurs. Les règles de cet espace sont essentiellement les mêmes que sur *IciLomé* mais puisque la publication n'est pas instantanée, les règlements sont toujours respectés dans le contexte où ils sont imposés. Justin m'a expliqué que tous les *posts* qui incitaient à la haine, au tribalisme ou qui contenaient des injures n'étaient pas tolérés sur *Diastode*.

¹⁰⁴ Consultez ces rubriques interactives à l'annexe « D.12 Exemples tirés des rubriques interactives sur *Diastode* ».

¹⁰⁵ L'acronyme du CAR signifie Comité d'Action pour le Renouveau.

¹⁰⁶ L'acronyme du CDPA signifie Conventions démocratiques des peuples Africains. Il ne faut pas confondre ce parti avec celui du CDPA-BT même si les noms sont très similaires : il s'agit de deux partis indépendants.

¹⁰⁷ L'acronyme du CPP signifie Convergence Patriotiques Panafricaine.

L'atmosphère sur le site s'en trouve complètement transformée, surtout comparée aux forums d'*IciLomé* où l'insulte est omniprésente. D'autre part, une autre règle est imposée sur *Diastode* : l'internaute est responsable de ses écrits. Conséquemment, les acteurs de cet espace web doivent signer leur article et y indiquer leur pays de résidence ainsi que leur adresse électronique. Lorsqu'un internaute fait la demande express de taire son nom, il peut utiliser un nom de plume, mais il est tenu d'indiquer son courriel.

Ces façons de faire –signatures des articles et strict respect des règles- conduisent à des publications beaucoup plus homogènes quant à leur consistance et à leur argumentation comparativement aux publications sur les forums d'*IciLomé* qui sont plus inégales. D'autre part, le langage utilisé est plus soutenu et est plus près de la langue écrite. Par contre, cette situation engendre une diminution de la participation au jour le jour comparativement à *IciLomé*.

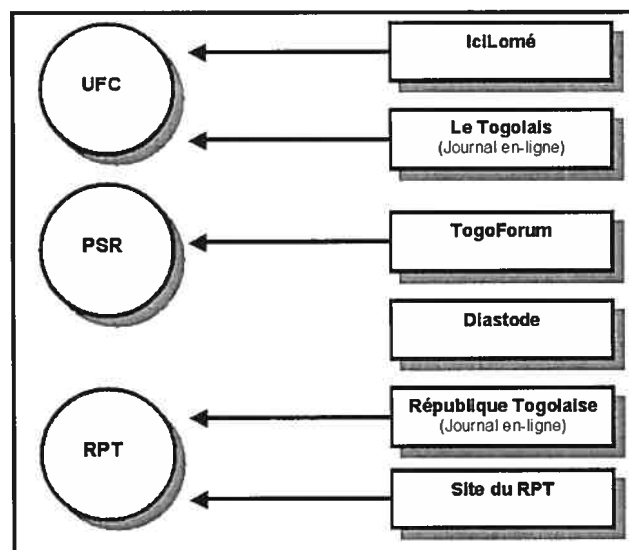
Une remarque concernant les supports politiques du site *Diastode* s'impose. Lors de ma recherche de terrain, j'ai constaté qu'il était beaucoup plus difficile d'identifier *Diastode* à une faction politique en particulier, comparativement aux trois autres sites présentés. Justin m'a expliqué que la neutralité était l'un des points central de *Diastode* : il s'agit « *de laisser les Togolais passer des idées sans être sous la bannière d'aucun parti. Ça c'est clair et net.* ». Je n'affirme pas qu'aucune prise de position n'est affichée par les utilisateurs sur *Diastode*. Je veux plutôt souligner l'idée que cette organisation n'a jamais soutenu ouvertement ou implicitement un candidat de l'opposition en particulier.

Les utilisateurs sont d'ailleurs sensibles à cet état de faits, puisque *Diastode* a souvent été cité comme un site neutre lors de mes entretiens. J'ai retrouvé le même état d'esprit sur *IciLomé*. Au cours de mon terrain, j'ai relevé une seule attaque envers *Diastode*. Un IciLoméen insinuaient que l'organisation avait soutenu l'UFC lors des dernières élections. Très rapidement, les autres internautes ont démenti ces allégations et, chose assez rare sur le forum, l'IciLoméen qui avait attaqué *Diastode* s'en est excusé.

En résumé, j'ai choisi ces quatre sites pour les raisons suivantes : *IciLomé* parce que son forum est le plus important et qu'il est un incontournable; *TogoForum*, pour le comparer à *IciLomé*; *LeTogolais*, parce qu'il est une bonne source d'information de première ligne; et *Diastode*, parce que c'est une association qui laisse la place aux interactions sur son site. Globalement, la raison qui m'a amené à choisir ces sites repose sur le fait qu'il y avait beaucoup d'interactions dans un court laps de temps. Ce critère m'a été très utile, car il m'a permis d'observer les acteurs des espaces virtuels togolais dans leur quotidien.

Ce chapitre fut pour moi l'occasion de présenter l'ambiance des sites qui ont constitué l'essentiel de ma recherche de terrain. J'ai également tenté de positionner ces sites dans l'échiquier politique togolais en démontrant que ces participants ne sont pas politiquement homogènes.

FIGURE B : Résumé des allégeances politiques sur les sites¹⁰⁸



Cette démarche fut d'autant plus difficile que presque tous les concepteurs interrogés m'affirmaient que leur site était neutre, tout en accusant les autres de partisanerie. C'est ainsi que Lionel me rappelait fréquemment qu'il avait couvert les

¹⁰⁸ Le site *République Togolaise* et le site *du RPT* sont deux sites gouvernementaux qui seront décrits au chapitre 5.

exactions dont avaient souffert les partisans de l'UFC, alors que Credo m'expliquait que plusieurs de ses journalistes étaient originaires du nord du Togo. La question des rapports nord/sud était encore plus délicate à aborder lors des entrevues face à face; il est d'ailleurs intéressant de noter que les accusations à cet égard sont apparues seulement sur *IciLomé* sous le couvert de l'anonymat.

Étudier ces espaces virtuels fut également l'occasion de constater comment les sites ont tendance à combiner différentes technologies en un même endroit afin d'optimiser les modes de communication. Tous les sites présentés utilisent la page web comme moyen de diffusion. Les forums sont employés sur deux sites, sinon la possibilité de publier un article est donnée. L'adresse courriel est souvent publiée dans les forums ou à la fin des articles afin de pouvoir continuer la communication ultérieurement. Les utilisateurs tentent aussi de publier leurs réflexions sur plus d'un site. Par exemple, il arrive fréquemment de trouver le même article à la fois sur *Diastode* et sur *IciLomé*.

CHAPITRE IV

Les publics visés dans les espaces virtuels togolais

C'est la relation entre le caractère global d'internet et les communautés virtuelles togolaises que je propose d'explorer dans ce chapitre. Cette caractéristique de la globalité est d'autant plus fondamentale qu'elle cache une idée implicite : les sites web sont susceptibles d'être visités par des internautes provenant du monde entier. Ce concept d'un public aussi large (le monde entier) est bien sûr utopique car les espaces virtuels sont limités par des contraintes. Un élément aussi anodin que la langue freinerait à lui seul un tel dessein. De plus, la visibilité d'un site ou d'un portail reste très inégale sur le web (Pastinelli, 2000).

Malgré ces contraintes, j'ai pu constater au cours de mon terrain, que l'aspect global d'internet n'était pas évacué par les acteurs des communautés virtuelles togolaises. En effet, la possibilité d'atteindre un « public mondial » est bien ancrée dans les discours. Un de mes informateurs a d'ailleurs clairement fait ressortir ce point lors d'une conversation sur IciLomé. La discussion portait sur l'impact des forums dans le processus de démocratisation au Togo. Cet informateur a alors voulu me spécifier que les sites ne se limitaient pas à cette seule lutte puisqu'ils favorisaient également « [...] *la connaissance de notre pays, ses peuples, et ses cultures aux autres habitants de cette planète* ». Dans la même conversation, un autre internaute m'expliquait que « [...] *les sites ont permis également d'interpeller la communauté internationale sur les exactions commises par le régime.* »

Ces deux extraits de conversation illustrent bien cette idée implicite d'un public international, ce qui par la même occasion me permet de soulever une première interrogation. À qui s'adressent les espaces ouverts par les immigrants togolais sur internet? Est-ce que les sites visent un public exclusivement togolais? Si non, qui sont les autres publics visés? Ces interrogations sont fondamentales puisqu'elles permettent de réfléchir aux stratégies mises en oeuvre par les Togolais sur la toile afin de véhiculer leur message, à savoir la situation politique au Togo.

4.1 De multiples destinataires

L'interrogation « à qui s'adressent les sites togolais? » n'est pas apparue d'elle-même au tout début de la recherche. J'ai commencé cette étude avec l'exploration des forums d'IciLomé et, très rapidement, j'ai été désorientée par les discussions, puisque les messages sont rarement contextualisés. Les *posts* sont truffés de références implicites à des personnalités politiques, à des lieux, à des événements historiques, etc. Bref, on prend pour acquis que les interlocuteurs partagent les mêmes référents culturels. Kadende-Kaiser (2000) arrivait d'ailleurs à un constat similaire à la suite de son analyse d'un forum burundais : « *Most messages also assume previous knowledge of Burundi: its culture, politics, social history, geography and political leader.* »¹⁰⁹. C'est ainsi qu'au premier abord, je croyais les sites exclusivement destinés à un public togolais composé des Togolais au pays et de ceux de la diaspora.

Assez tôt dans l'étude, je me suis toutefois aperçue que l'hypothèse d'un public constitué par les Togolais résidant au pays serait difficile à soutenir pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, j'ai rapidement découvert que bon nombre des sites créés par les immigrants togolais et jugés subversifs par le régime sont censurés¹¹⁰ au Togo. C'est le cas entre autres pour les quatre sites sous étude. Cette censure est possible puisque le régime contrôle en partie les fournisseurs d'accès Internet. Officiellement, on retrouve au Togo une quarantaine de fournisseurs, mais en réalité seulement deux fournisseurs détiennent un accès réel à Internet : TogoTélécom et Café Informatique. Les autres fournisseurs sous-louent tout simplement de la bande passante à ces deux compagnies. TogoTélécom est lié au gouvernement tandis que Café Informatique est lié à une multinationale américaine : PamAmSat. Essentiellement, la censure passe par TogoTélécom. Toutefois, plusieurs

¹⁰⁹Kadende-Kaiser, R., M (2000) *Interpreting Language and cultural Discourse: Internet Communication among Burundians in the Diaspora* In *Africa Today*, Vol 42, #2, p.133

¹¹⁰ Comme je l'ai mentionné au chapitre 3, depuis que j'ai effectué cette recherche, la censure des sites internet n'est plus en vigueur au Togo. Je tiens toutefois à conserver cet élément puisque la question de la censure a été omniprésente au moment où j'ai mené cette investigation.

informateurs m'ont expliqué que Café Informatique exerçait également le filtrage des sites.

Cette première contrainte importante se couple à une autre de taille, à savoir l'accès. Bien qu'Internet soit un réseau mondial, il ne faut pas oublier que la plupart des utilisateurs se situent en Occident. Aussi, l'Afrique possède le plus bas taux de raccordement au monde. Au Togo, seulement 0,95% de la population avait accès à Internet en 2001. Ce chiffre est très bas surtout si on le compare à celui du Canada qui obtenait un taux de raccordement de 45,71% à pareille date¹¹¹. En plus d'opérer avec une technologie peu accessible par leurs confrères au pays, les sites des immigrants sont généralement optimisés pour la haute vitesse : beaucoup d'images, des animations, des pages très chargées, etc. C'est une autre contrainte non-négligeable pour les Togolais au pays qui, lorsqu'ils ont accès à internet, ne possèdent pas nécessairement une connexion à haut débit¹¹².

C'est donc dans ces circonstances –censure des sites et accès limité à internet- que la question des publics a pris une plus grande importance. Les indices énumérés ci-haut m'ont ainsi permis de poser une première hypothèse : les sites se destinent essentiellement aux immigrants togolais. Ce constat est toutefois délicat puisque bon nombre de mes informateurs argumentaient que les sites immigrants incluaient les Togolais au pays tout en contribuant à « [...] *rapprocher les compatriotes de la diaspora de nos autres frères et sœurs restées au pays* [...] »¹¹³. C'est ainsi que pour plusieurs d'entre eux, cet objectif restait fondamental.

Face à mes interrogations sur la problématique de la censure, bon nombre de mes informateurs énuméraient plusieurs trucs pour la contourner. Par exemple, l'impression et la photocopie d'articles ont souvent été citées comme stratégies afin de pallier aux contrôles gouvernementaux. Cette pratique a été mentionnée au chapitre 3 lorsque j'ai introduit le journal en-ligne *LeTogolais*, mais elle ne se limite pas à ce seul site web. Les articles de *Diastode* font également l'objet de

¹¹¹ Ces statistiques sont tiré du site de la NUA Internet Surveys [<http://www.nua.ie/surveys/>]

¹¹² De tous les sites répertoriés au cours de la recherche, seul le site de l'UFC propose deux versions de son site : une version optimisée pour la haute vitesse [<http://www.ufctogo.com>] et une version optimisée pour une connexion à bas débit [<http://www.ufctogo.org>].

¹¹³ Extrait d'une entrevue menée avec un utilisateur à l'aide MSN Messenger

photocopies depuis les pays limitrophes afin d'être redistribuées au Togo. Une autre de ces tactiques a également été donnée au chapitre 3 avec l'utilisation du courriel par *TogoForum* et *LeTogolais* pour distribuer leurs articles au pays. Dans la même ligne d'idée, des conseils circulent sur les sites afin de permettre aux internautes du Togo d'accéder aux sites. En voici un exemple :

«the-cloak.com encrypte toute communication entre votre ordinateur et l'internet, et ce site vous permet aussi de surfer le net en tout anonymat. La dicature ne pourra plus vous empecher de visiter votre site favori puisque togotelcom.net.tg n'aura aucune idee sur le site que vous desirez acceder. Pointer votre navigateur sur: <https://www.the-cloak.com/login.html> tapez le non de domain (exemple www.diastride.org) dans le formulaire et appuyez sur le bouton "Start surfing". Voila! Autre services similaire: <http://www.the-cloak.com/login.html> (non-encrypter), <http://www.anonymizer.com/>, <http://nonymouse.com/anonwww.html> [...] » (sic)
(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Au delà de cette argumentation, il ne faut toutefois pas oublier que la grande majorité des utilisateurs des sites est composée des immigrants togolais. Comme je l'ai illustré au chapitre 2, 85% des internautes proviennent de la diaspora, tandis que seulement 15% proviennent du Togo. Au cours du même chapitre, j'ai également souligné que le taux de scolarisation des acteurs des espaces virtuels était très élevé (72% possèdent au minimum une formation universitaire de premier cycle). Le caractère scientifique de plusieurs analyses, l'utilisation du français ainsi que la sensibilité aux enjeux géopolitiques internationaux dans les sites reflètent bien cette culture intellectuelle.

Face à ces données, je tiens donc à relativiser l'importance accordée par les acteurs des espaces virtuels à un public togolais résidant au pays. En effet, lors des entrevues, mes informateurs avaient tendance à créer un « *nous togolais*¹¹⁴ » qui semblait transcender les différences de classes. Si la composition de l'immigration récente présente des caractéristiques relativement homogènes¹¹⁵, il n'en va pas de même pour la population togolaise. C'est ainsi que l'utilisation d'internet entraîne rapidement des exclusions socio-économiques : il faut savoir lire et écrire en français

¹¹⁴ Par « *nous togolais* », j'entends que mes informateurs parlaient de leur expérience comme si cette dernière était généralisée à l'ensemble des togolais sans aucune distinction.

¹¹⁵ Au chapitre 2, j'ai expliqué que, depuis les années 90, une bonne partie de l'immigration togolaise était composé par les étudiants et les travailleurs qualifiés.

pour participer à ces espaces, avoir des connaissances de base en informatique et avoir les moyens financiers pour se payer un accès à Internet. Tous ces indices démontrent que les sites web togolais se destinent principalement aux immigrants togolais ou du moins à un public togolais (local) privilégié.

Toutefois, comme je l'ai mentionné en introduction de ce chapitre, les sites ne se limitent pas à ce seul public. Même si au début de ma recherche les forums d'IciLomé m'ont semblé hermétiques, je suis rapidement tombée sur des messages qui contredisaient cette impression. C'est ainsi que, ponctuellement, certains utilisateurs des forums invoquent le lecteur étranger. En revanche, on ne s'adresse pas directement à lui. Habituellement, on le prend plutôt à parti afin d'invoquer le danger d'être mal représenté lorsque les insultes sont trop virulentes sur le site :

« [...] Messieurs & mesdames, un peu de descendance; les étrangers nous lisent et à travers la lecture se font une idée du togolais; soyons un peu polis envers nos prochains; ce n'est pas parce qu'on est caché derrière un pseudo qu'il faut dire des insanités; cela ne reflète pas le togolais. » (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Cette logique a même été poussée jusqu'à prendre à témoin des organismes internationaux. Dans ce cas, on invoque également le danger d'être mal représenté lors du recours à l'insulte. L'argumentation consiste alors à déclarer que ces organismes pourraient juger ces pratiques non-démocratiques comme le démontre cet extrait dans lequel l'Union Européenne est prise à parti:

« [...] Parce qu'une fois de plus, certains observateurs UE qui suivent nos débats assidûment, comprennent avec encore plus de lucidité que vous n'êtes vraiment pas prêts pour la démocratie que vous réclamez. [...] » (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Si les références à une opinion publique occidentale restent souvent implicites sur les forums d'IciLomé, il n'en va pas de même pour les trois autres sites sous étude. Dans leur cas, le destinataire étranger devient beaucoup plus explicite puisque les messages sont souvent directement adressés à des instances occidentales comme les gouvernements français, américain, canadien ou à des organismes non-gouvernementaux comme l'Union Européenne, l'ONU, Amnesty International, etc. :

« [...] Nous demandons à l'ONU, l'UE, l'UA, l'OIF, Amnesty International, la Fédération Internationale des droits de l'Homme, à Human Watch Rights, Reporters sans Frontières, au Parlement Européen, aux Congres Mens des Etats-Unis, d'user de toutes leurs prorogatives pour faire libérer ces prisonniers politiques ainsi que tous ceux qui croupissent dans les geôles du dictateur togolais qui n'a qu'un seul souci : la conservation du pouvoir politique au Togo quel qu'en soit le prix. [...] » (sic)

(Extrait d'un message tiré du site LeTogolais)

De façon plus abstraite encore, plusieurs messages s'adressent à la communauté internationale :

« La communauté internationale doit comprendre le danger que représente le régime du dictateur Eyadema (le premier à faire un coup d'état en Afrique et inaugurer la modification des constitutions pour rester au pouvoir) pour ce 21^e siècle. Elle doit comprendre que seul le dictateur Eyadema et sa bande font obstacle à l'initiative démocratique auquel aspire tout le peuple, et faire une forte pression sur ce régime sanguinaire. Eyadema est un homme sans parole. La communauté internationale doit comprendre le jeu du dictateur Eyadema qui est de la distraire par des accords et des engagements. [...] » (sic)

(Extrait d'un message tiré de la rubrique *Écho de la Diaspora* sur *Diastode*)

Ces appels à l'opinion publique internationale sont beaucoup plus visibles sur *Diastode*, *TogoForum* et *LeTogolais*. Ceci peut s'expliquer par le fait que les concepteurs de ces trois sites avaient un discours beaucoup plus politisé quant aux objectifs qui les ont poussés à mettre en place ces espaces virtuels. On m'a ainsi souligné que les sites servaient d'outil de communication afin de sensibiliser les pays d'accueil à la situation politique au Togo. Par exemple, Justin expliquait que *Diastode* était régulièrement présenté à des intervenants du gouvernement canadien à cette fin. Cette organisation adapte donc son discours en conséquence.

Un autre indice concernant une sensibilité envers le lecteur étranger est ressorti lorsque j'ai interrogé mes informateurs sur la langue utilisée dans les sites. Je cherchais alors à comprendre pour quelles raisons le français était favorisé au détriment d'autres langues comme le éwé ou le kabiyé. Presque systématiquement, mes informateurs commençaient par m'expliquer qu'ils parlaient cette ou ces langue(s), mais qu'ils ne savaient pas comment l'écrire ou encore que les claviers ne

possédaient pas les bons caractères. Par contre, et assez rapidement, le sujet de conversation bifurquait sur la plus grande accessibilité que procure le français comme le démontre ce témoignage recueilli lors d'une entrevue:

« [...] Avant tout c'est pour communiqué entre Togolais mais aussi pour faire connaître le Togolais à travers le monde. Le français fait partie de notre langue d'adoption et c'est la langue qu'on peut utiliser pour véhiculer nos informations et c'est la langue qui permet à une information de sortir du pays. On peut le présenter à quelqu'un originairement pas d'ici ou on peut également le présenter à des organismes de droits humains. [...] »

J'ajouterais que le paramètre de la langue devient encore plus frappant dans le cas de *Diastode*, puisque ce site est également proposé en anglais. Si le français est une des langues officielles au Togo, ce n'est pas le cas de l'anglais qui « [...] est tout simplement la langue prédominante sur le Web et de la majorité de ses utilisateurs. »¹¹⁶ Conséquemment, le seul avantage pour *Diastode* de proposer l'anglais est d'atteindre un plus large public.

Les exemples illustrés ci-haut démontrent que les acteurs des espaces virtuels togolais ciblent des publics à différents niveaux. Cette notion se retrouve également dans l'analyse effectuée par Pastinelli (2000) sur les discours tenus dans des sites web congolais. J'ai d'ailleurs été frappée par la similarité entre mon cas d'étude et celui de cet auteur. C'est ainsi que Pastinelli explique que « [...] l'échange s'organise inévitablement selon plusieurs niveaux [...], le contenu prenant un sens différent selon la situation particulière de l'internaute qui consulte le site. Conséquemment, la solution la plus efficace, qui est aussi celle adoptée par les Congolais [et celle adoptée par les Togolais dans mon cas d'étude] consiste sans aucun doute à cibler simultanément plusieurs destinataires se situant à des niveaux distincts, en élaborant un discours à portée multiple. »¹¹⁷

Une telle possibilité est récente et est directement liée à la technologie d'Internet : quiconque peut désormais diffuser à une échelle internationale. Il s'agit d'une

¹¹⁶ Pastinelli (2000) « Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo » In *Ethnologies* 22(2), p.132

¹¹⁷ Pastinelli (2000) « Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo » In *Ethnologies* 22(2), p.132

alternative non-négligeable surtout que cette possibilité était, il n'y a pas si longtemps, réservée aux seuls géants de l'information. Ainsi, le monde non-occidental (Afrique, Asie, Amérique du Sud, Europe de l'Est) a presque toujours été tributaire des représentations et discours construits par l'Occident au niveau de leur diffusion sur la scène internationale. Cette homogénéisation des discours est, quant à elle, possible grâce à la présence d'intermédiaires (les médias de masse) qui fond office de filtres. L'apparition d'Internet transforme cette donnée puisque, pour la première fois peut-être, certaines communautés ont la possibilité de se représenter ou encore de diffuser leur propre interprétation d'une situation locale à une échelle globale (Pastinelli, 2000).

Forte de ce constat, je m'attarderai donc dans la suite de ce chapitre à réfléchir aux stratégies mises en oeuvre par les Togolais afin de véhiculer leur message. En effet, s'adresser à une opinion publique internationale est une chose, faire passer son message en est une autre. L'interrogation principale de la prochaine section sera donc la suivante : comment les acteurs de l'espace virtuel représentent leur situation locale à une échelle globale? Comment le niveau intellectuel élevé des acteurs des sites influencent la construction de ce message?

4.2 Du local vers le global : réappropriation des discours internationaux

L'analyse effectuée par Paquet (2000) sur les discours tenus par le mouvement zapatiste sur Internet permet de réfléchir à la question précédente. Dans son cas d'étude, l'auteur a mis à jour une stratégie qui implique trois niveaux de discours : un local, un national et un global. Afin de faire passer leur message sur le web, les zapatistes ont donc articulé leur lutte autochtone (locale) autour d'une dynamique nationale : les réformes néolibérales au Mexique. Cette dynamique nationale fut alors réarticulée à une problématique globale : le néolibéralisme.

En utilisant cette stratégie, les Zapatistes ont pu sortir leur discours du simple niveau local afin de transposer leur conflit sur la scène internationale. Conséquemment, le support de l'opinion publique mexicaine et internationale a été beaucoup plus facile à obtenir (Paquet, 2000).

Les acteurs des espaces virtuels togolais adoptent une stratégie semblable à celle des zapatistes. La problématique dénoncée sur les sites togolais est toutefois différente et conséquemment elle ne prend pas tout à fait la même forme que celle employée dans le cas précédent. Dans les espaces virtuels togolais, c'est la dictature d'Éyadéma qui y est dénoncée et la problématique se trouve donc à un niveau national. Les discours sur Éyadéma ne se limitent toutefois pas au Togo. Tout comme dans le cas zapatistes, ils sont souvent réarticulés à un niveau plus global : on ramène la problématique de la dictature au Togo à celle de la dictature dans le monde. « *En effet, sous les thèmes de la justice, de la démocratie et de la liberté, se trouvent les fondements universaux nécessaires pour rejoindre la population civile internationale.* »¹¹⁸

La stratégie consiste à faire des rapprochements entre le régime Éyadéma et d'autres régimes plus connus. Ces associations ne sont toutefois pas faites de manière aléatoire. Presque systématiquement, ce sont les événements internationaux à la une de l'actualité en occident qui servent de base à la comparaison.

L'exemple du cas fort médiatisé de la crise haïtienne et du renversement du régime Aristide illustre bien cette pratique. Avant la fin du régime Aristide, aucun rapprochement entre les deux administrations n'était effectué sur les forums. Ce n'est qu'une fois la crise haïtienne internationalisée que des posts traitant de ce sujet ont fait leur apparition. Généralement, trois types de messages sont adoptés par les internautes. Tout d'abord, certains acteurs des espaces virtuels togolais utilisent l'événement international (le départ d'Aristide) afin de démontrer que la dictature n'a plus sa place dans le monde :

«L'ex-president Aristide est arrive lundi matin en Centrafrique en compagnie de son epouse Mildred, dans un avion civil aux couleurs d'Haiti, 24 heures apres avoir demissionne et fui son pays, livre depuis trois semaines a une rebellion armee. Sa destination finale pourrait

¹¹⁸ Paquet (2000) « *La révolution Internet et la résistance virtuelle : Le cas zapatiste* » In Ethnologies 22(2), p.90

etre l'Afrique du Sud. [...] Lache, par Washington, Paris, et Ottawa, ont refuse de lui accorder l'asile. Attention aux dictateurs le monde a change.» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

D'autres internautes vont plutôt chercher à rendre la situation au Togo potentiellement similaire à celle d'Haïti. Fort de cette comparaison, il devient tout à coup envisageable d'interpeller les instances occidentales (dans ce cas les États-Unis) associées au départ d'Aristide. Cette revendication prend un sens d'autant plus important qu'elle se rattache à un contexte tangible :

«[...] En quelques mois, les Américains ont réussi à faire partir 2 différents minables en Haïti et en Siéra Leone....pourquoi ne pas étendre la pression aux autres dictateurs dans le monde et particulièrement en Afrique ??? Quand on n'est la première grande puissance démocratique encore debout dans le monde, et surtout quand on sait a quel point son peuple (parlant du peuple américain), est très attaché aux libertés individuelles et au respect des Droits de l'Homme...il est quand même ahurissant et scandaleux que les Etats-Unis ne font pas assez pour mettre ces dictateurs out of business en Afrique...Je pense que les Etats-Unis doivent encourager la démocratie en Afrique en mettant BEAUCOUP de pressions sur ces républiques bananières...» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

De plus, de telles associations permettent aux acteurs des espaces virtuels togolais d'utiliser l'argumentation du deux poids deux mesures. L'extrait précédent abonde en ce sens, mais, généralement, c'est à l'ancienne puissance coloniale que cette argumentation est servie :

«[...] Autrement dit, la France a deux visions différentes politiques; pour l'Afrique est différente, celle de l'Amerique latine est différente. La greve qui avait secoue le Togo d'Eyadema, la France n'a jamais songe de faire partir Eyadema au pouvoir vieux de 37 ans, au contraire, elle l'a maintient a vie. Aujourd'hui, Jacques Chirac, demande d'Aristide de quitter au pouvoir pour sortir de l'impasse de son pays.» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Finalement, il est intéressant de noter que de telles comparaisons se sont taries lorsque la tempête médiatique autour de la crise haïtienne s'est arrêtée. Les discours se sont alors reconstruits suivant les aléas de l'actualité internationale. Au moment où j'écris ces lignes, deux pays ont marqué l'actualité mondiale : la Côte d'Ivoire, avec la reprise du conflit entre les forces gouvernementales et les rebelles

du nord et l'Ukraine, avec l'accusation de fraude électorale. Un bref survol des forums m'a permis de constater que ces deux événements de l'actualité internationale étaient désormais incorporés aux discours avec l'apparition de *posts* intitulés : « *Pourquoi ne peut-il pas avoir un Togo à l'Ukrainienne???* » ou encore « *Eyadema/Gbagbo: même combat* ».

Si la comparaison entre le Togo et la Côte d'Ivoire n'est pas nouvelle dans les sites, il n'en va pas de même avec l'Ukraine. Tout comme pour le cas haïtien, les analogies entre le Togo et l'Ukraine sont apparues avec la médiatisation de la crise.

Un exemple encore plus frappant de cette pratique est celui de la guerre en Irak. Les acteurs des espaces virtuels togolais se sont massivement emparés de cet événement planétaire. L'impact est frappant puisqu'en utilisant Saddam Hussein pour dénoncer Éyadéma, les protagonistes des espaces virtuels togolais sont certains d'employer un référent international : ils dépassent le simple niveau local pour exposer leur situation à un niveau global.

La métaphore « Éyadéma est Saddam Hussein » a donc été employée bon nombre de fois dans les sites comme l'illustre ces quelques titres de *posts* :

- « *Guerre contre Eyadéma, le Saddam Hussein togolais* »;
 - « *Saddam a l'image d'Eyadema:INCROYABLE* »;
 - « *La lutte continue pour faire de Eyadema un Saddam Hussein* »;
 - « *Eyadema et ses enfants ont trop copié Saddam Hussein* »;
 - « *Vie d'EYADEMA=Vie de SADDAM HUSSEIN la suite sera pareille* »;
 - « *Départ d'Eyadema comme Saddam* »;
 - « *Eyadema=Saddam Hussein=Milosevic* »
- (Titres de *posts* tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Le *post* ci-dessous est un autre exemple de ce type de pratique. Dans ce cas, l'internaute en question renforce l'image négative d'Éyadéma en le comparant systématiquement à l'ancien dictateur irakien :

«[...]Eyadema est au pouvoir avant Saddam Hussein. Comme ce dernier il y est arrivé par l'assassinat du 1er Président démocratiquement élu par le peuple, le RPT est synonyme du Parti Bass, avec ses espions partout, Eyadema a éliminé ses opposants

politiques, ou les a contraint à l'exil, il a purgé l'armée de tous les élites, et des récalcitrants qui contestaient son autorité, en les accusants de faux complots(Lawson Merlaud, Comlan Paul, Fiaty, Tokfaye, Djoua, Améyi, Tépé, Bandéra, Kowovi, Koffi Kongo, etc... Kidnapping, assassinat, empoisonnement, sont les méthodes utilisées par le cuisinier de la colonne des tirailleurs senegalais [référence à Eyadéma], pour asseoir son régime son terreur. Ses fils comme Saddam Hussein contrôlent l'armée et l'administration. Aucune affaire commerciale ne peut aboutir au Togo sans l'implication de ses enfants qui sont devenus des riches hommes d'affaires. [...] Véritable narcissique, il est le frère siamois de Saddam Hussein. Il n'a de morale que celle qui l'arrange. Il n'écoute pas son peuple et met tout en œuvre pour manipuler tout le monde pour se présenter comme le meilleur vertueux alors qu'il est le premier ripoux du Togo. Il arrache les femmes de ses collaborateurs, pratique la pédophilie, et s'est révélé un véritable trafiquant de tout genre. Il est tout aussi dangereux pour la paix internationale que Saddam. [...]»

(sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Tout comme pour les exemples haïtiens et ukrainiens, les comparaisons entre Saddam Hussein et Eyadéma ont surtout abondé au début de l'invasion irakienne. Toujours en continuité avec les cas précédents, de telles analogies permettent également d'interpeller les instances occidentales tout en articulant ces revendications autour de la construction : Eyadéma est comme Saddam.

«Il faut une puissance internationale pour FAIRE FACE A EYADEMA et son clan et libérer le peuple togolais. EYADEMA emploie les mêmes moyens que SADDAM, culte de la personnalité, clan EYADEMA qui terrorise, les statues de sa personne, de sa mère; baillonnage de la presse, Pillage du pays, torture mort, le dernier tué par ses enfants: PALANGA. EYADEMA doit être jugé comme MILOSEVIC. EYADEMA est un homme sans loi. QUAND les organisations internationales vont-elles ouvrir les yeux et voir que cet homme est dangereux pour l'Afrique de l'ouest?» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Pour compléter ce point, j'ajouterai que les discours ne se sont pas limités à des analogies entre les deux chefs. Les internautes se sont aussi emparés des rhétoriques produites par les Américains autour de la guerre au terrorisme. C'est ainsi que des expressions comme « l'axe du mal » pour désigner des figures de la politique togolaise ou bien « arme de destruction massive du développement humain » pour nommer la dictature d'Eyadéma ont fait des apparitions dans les forums.

Cette réappropriation et réarticulation des discours internationaux au Togo permet de dépasser le simple niveau local en intégrant des points de comparaison pour le lecteur étranger. Selon Pastinelli (2000), cette stratégie permet en quelque sorte de prendre à témoin l'internaute étranger face à la situation politique vécue. En attribuant un tel rôle à l'internaute étranger, on lui donne également « [...] *toutes les responsabilités humanitaires qui viennent avec cette délicate position.* »¹¹⁹

Finalement, cette capacité à jouer sur les enjeux géopolitiques internationaux reflète bien la culture intellectuelle des acteurs des sites web togolais. En effet, il faut un bon niveau de connaissance pour soutenir de telles comparaisons.

4.3 La mise en page est-elle innocente?

Jusqu'à maintenant, je me suis intéressée au contenu des sites. J'aimerais terminer ce chapitre en m'interrogeant sur le contenant, c'est-à-dire le design graphique, tout en cherchant à savoir comment cette variable joue sur le message véhiculé par les sites togolais.

L'idée de m'intéresser au design graphique m'est apparue à la suite d'un changement de « look » effectué sur le site de l'UFC. La première fois que j'ai visité ce site en 2002, la page d'accueil était graphiquement assez amateur : mauvais calibrage du texte et des photos qui apparaissaient de façon disparate sur mon écran; surcharge d'information; classement des dépêches assez sommaire. À cette époque, par contre, je m'intéressais plus ou moins à la mise en forme du contenant web et mon attention portait plutôt sur le contenu du site. Mon intérêt pour la forme s'est manifesté au mois de septembre 2003, lorsque l'UFC a changé radicalement le design de son site pour un format beaucoup plus professionnel. La mise en page est alors devenue moins surchargée et j'ai ressenti que l'atmosphère du site et la relation que j'entretenais avec ce dernier avaient changés¹²⁰. J'avoue que, sur le

¹¹⁹ Pastinelli (2000) « *Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo* » In *Ethnologies* 22(2),. p.132

¹²⁰ À ce moment, je ne prenais pas systématiquement des captures d'écran des sites web sous étude. Je n'ai donc pas d'exemple visuel du site de l'UFC avant son changement de design. À vrai dire, c'est cette transformation qui m'a incité à archiver les pages d'accueil des sites. Cette méthodologie m'a permise d'avoir des exemples graphiques de deux autres changements de design. C'est le cas des sites de *La voix du peuple.com* et de *AblodeBlibo.com*. Ces deux exemples sont illustrés dans l'ordre à

coup, j'ai accordé plus ou moins d'importance à cette impression jusqu'à ce que j'entame la lecture de l'article de Pastinelli (2000).

L'auteur explique que, selon une idée commune, le Web est perçu comme un immense fourre-tout à informations toujours présentées sur le même support, c'est-à-dire l'écran d'ordinateur. Suivant cette idée, les internautes auraient du mal à catégoriser et hiérarchiser l'information consultée et conséquemment, ils leur seraient difficiles de savoir si les renseignements affichés sur l'écran sont crédibles. Pastinelli réfute toutefois une telle hypothèse. Elle suppose au contraire qu'il existe différents genres « webiens » et que l'internaute expérimenté parvient à les décoder sans difficulté (Pastinelli, 2000).

Effectivement, mon expérience de navigation m'a démontré assez rapidement qu'il y a une énorme différence entre un site gouvernemental et un site corporatif, ou encore un site personnel. Par exemple, le site de l'Université de Montréal aborde un style radicalement différent de celui de Microsoft. Ce type de différences est bien résumé par Pastinelli dans son article à l'aide d'un exemple sur les sites commerciaux :

« Parmi les sites commerciaux, on peut distinguer ceux qui ont pour unique but de publiciser un produit, comme le site de Coke ou de McDonald's, et ceux qui visent à vendre le produit en ligne, comme ceux d'Adobe ou de Kodak. La forme des sites est très différente : dans les premiers, il y a peu d'informations, peu de textes, beaucoup d'images et de couleurs vives, alors que dans les seconds, il y a généralement peu d'images, beaucoup de textes, des teintes sobres et de nombreux hyperliens conduisant aux différents services et produits offerts par la compagnie. De la même manière, les sites d'une même catégorie se distinguent entre eux par leur forme, leur genre et leur esthétique. »¹²¹

En définitive, l'auteur ajoute que même s'il est assez facile de diffuser sur le Web, tous les individus ne maîtrisent pas toutes les technicités et toutes les normes esthétiques du médium. En ce sens, les petites organisations ont souvent des sites

l'annexe « E.1 Exemples de changement de design fait par le site La voix du peuple » et à l'annexe « E.2 Exemples de changement de design fait par le site AblodeBlibo.com ».

¹²¹ Pastinelli (2000) « Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo » In *Ethnologies* 22(2),. p.127

qui trahissent l'amateurisme de leur concepteur tandis que les sites des grandes organisations ont une présentation beaucoup plus professionnelle (Pastinelli, 2000).

Qu'en est-il du cas des sites togolais ? Comment la présentation graphique des sites peut-elle influencer l'internaute ? Et, plus important encore, quelles sont les stratégies utilisées ?

Au cours de mon terrain, j'ai trouvé deux types de présentations graphiques employées par les concepteurs des espaces virtuels togolais : un genre assez amateur qui donne l'impression que le site est bâclé et un genre professionnel qui confère au site un certain caractère officiel.

Afin de faire cette classification, je me suis basée sur mon expérience personnelle en conception de site web. Ayant touché à ce domaine, j'ai ainsi développé une certaine sensibilité dans l'évaluation du travail graphique d'une page : je suis consciente de la multitude de problèmes que peut rencontrer un concepteur et des limites qu'une personne inexpérimentée peut atteindre.

Dans l'ensemble, les espaces virtuels togolais adoptent une stratégie de présentation assez professionnelle. Bien sûr, ils ne rivalisent pas avec l'allure de grands sites commerciaux ou institutionnels, mais ils ne sont pas relayés spontanément à l'amateurisme.

J'ai classé IciLomé et LeTogolais dans la catégorie des sites professionnels. La présentation de ces deux sites est assez sobre dans l'ensemble. De plus, l'information est bien classée, ce qui évite de surcharger la page d'accueil. Les hyperliens sont clairs et prennent souvent la forme de bouton à cliquer. Le texte et les photos sont bien ajustés et on retrouve une continuité dans l'ensemble du site. Plus spécifiquement, le site d'IciLomé présente des éléments de programmation difficiles à réaliser, tels que la publication instantanée dans les forums et l'utilisation de panier à provision dans la boutique cadeau.

À l'inverse, les sites amateurs ont tendance à surcharger les pages d'informations en y proposant une foule d'hyperliens sous la forme de texte souligné plutôt que d'utiliser des boutons et une structure plus hiérarchique. Dérouler une page à l'aide du curseur prend du temps, très peu de photos sont utilisées ou, sinon, elles sont mal calibrées; les lettres majuscules sont souvent employées dans les hyperliens¹²². L'homogénéité du site (utilisation des mêmes fontes, boutons, couleurs, etc) est beaucoup moins respectée. J'ai classé dans cette catégorie le site de TogoForum et celui de Diastode puisqu'ils correspondaient à plusieurs des critères énumérés. Mais la variable qui m'a le plus influencée dans cette sélection est celle de la surcharge d'information¹²³.

Pour Pastinelli (2000), le caractère amateur d'un site, associé à un excès d'informations, ainsi que le caractère professionnel d'un site sont deux stratégies tout aussi valables pour authentifier son discours.

La première forme (celle du design surabondant) repose sur la notion de l'urgence (Pastinelli, 2000), un concept puissant qui a pris une signification sans précédent depuis le siècle dernier puisqu'il sert à la fois à formuler une demande tout en y puisant une légitimité (Laïdi, 1998). Bref, l'urgence « [...] se réclame d'une volonté d'agir » *concrètement et immédiatement* », par opposition aux « discours » et aux promesses aux effets aléatoires et différés ». ¹²⁴ Dans le cas togolais, l'urgence consiste à dénoncer la dictature Éyadéma et, par conséquent, cette situation empêche les concepteurs d'accorder une grande importance au graphisme et à la présentation du site. Puisque la situation ne peut plus attendre, il faut publier immédiatement l'information brute à la manière d'un média de première ligne. Conséquemment, les sites qui adoptent cette forme donnent l'impression d'être un appel au secours des citoyens : « il faut dénoncer l'urgence par nos propres moyens ». Le discours est alors authentifié par la base et le contenu passe avant la forme.

¹²² Sur le web, les lettres majuscules sont souvent associées à un cri tandis que les lettres minuscules sont associées à la parole. Les lettres majuscules sont donc perçues comme un élément plus agressif.

¹²³ Une comparaison graphique entre les quatre sites sous études est disponible à l'annexe « E.3 Comparaison graphique entre les quatre sites sous études ».

¹²⁴ Laïdi (1998) « *L'urgence ou la dévalorisation culturelle de l'avenir* » in *Urgence, souffrance, misère. Lutte humanitaire ou politique sociale?* M-H soulet (éd.) Éditions . Eribourg, Suisse, p.43

La deuxième forme, avec son graphisme professionnel, adopte une stratégie différente. Ce type de design donne pour sa part une officialité à l'information diffusée. Si l'information est vraie, c'est parce qu'elle est officielle tout comme son support l'indique, contrairement au site amateur qui transmet des informations douteuses comme en témoigne son support (Pastinelli, 2000). Aussi, les sites qui optent pour ce graphisme diffusent également beaucoup d'information, autant ou sinon plus que les sites amateurs. Par contre, un site comme *LeTogolais* a plutôt choisi un design à la CNN dans la présentation visuelle de ses dépêches, ce qui a pour effet de décharger les pages du site tout en lui conférant une certaine officialité. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le site de l'UFC est également allé dans la direction de l'officialité en effectuant son changement de design. Mais d'entre tous les sites visités, c'est le site d'information du gouvernement togolais¹²⁵ qui pousse cette logique le plus loin. La mise en page est toujours impeccable (les caractères, les couleurs, les photographies sont uniformes) et l'information est claire, bien classée et facile à trouver. Conséquemment, l'internaute sait qu'il est dans un site gouvernemental et c'est vraisemblablement l'effet recherché par les autorités : « *ils diffusent, dans le site officiel, l'information officielle qui émane du média officiel [...]* »¹²⁶ Ce site signifie par son caractère officiel et professionnel qu'il est la source d'information véridique.

De plus, je désire approfondir une réflexion sur le fonctionnement de l'hypertexte et de son implication dans le design d'une page. Comme je l'ai déjà souligné au chapitre 2, la caractéristique majeure de l'hypertexte est l'intertextualité. Aussi, si on compare l'hypertexte à la lecture classique d'un texte imprimé comme un livre, on remarque les différences suivantes : le livre se situe en continuité et en durée, tandis que l'hypertexte est porteur d'un sentiment d'urgence, de discontinuités (il n'y a pas de trajectoire imposée) et donc l'internaute doit constamment faire des choix (Kavanagh, 2000). Dans ce cas, quelles stratégies peut-on employer afin de conduire l'internaute vers un message précis ?

¹²⁵ Il s'agit du journal en-ligne « République Togolaise ». Des exemples de ce site

¹²⁶ Pastinelli (2000) "Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo" In *Ethnologies* 22(2),. p.129

Selon moi, plusieurs concepteurs togolais sont conscients des caractéristiques de l'hypertexte. J'ai donc pu constater que les acteurs des espaces virtuels togolais emploient une stratégie récurrente afin de mettre l'emphasis sur certaines informations. Elle consiste à utiliser les menus de navigation afin de rendre disponibles en tout temps les informations jugées critiques. Par exemple, LeTogolais affiche toujours les titres de certaines dépêches en rouge à la droite du site et ces titres restent toujours présents indépendamment de la page visitée. Généralement, ces articles traitent de politique et de la problématique de la démocratisation. En coloriant ces titres en rouge et en les conservant de page en page, LeTogolais est certain d'attirer l'attention du lecteur sur ces dépêches spécifiques.

En plus de ces titres dynamiques, le journal en-ligne attire également l'attention des internautes sur d'autres éléments en adoptant une stratégie semblable. C'est ainsi que l'on retrouve au côté des dépêches écrites en rouge d'autres éléments conservés de page en page, tels qu'une section consacrée aux prisonniers politiques ainsi que des grands titres (exceptionnellement écrits en lettre majuscule) sur les droits de l'homme :

- « *Observations générales sur la situation des droits de l'homme au Togo* »
 - « *DROITS DE L'HOMME AU TOGO (1975-2000) : COMBAT CONTRE L'OUBLI ET LA BANALISATION* »
 - « *Observations générales sur la situation des droits de l'homme au Togo* »
 - « *AMNESTY INTERNATIONAL : Rapport annuel-TOGO 2002* »
 - « *Les raisons du procès Claude Améganv* »
- (Titres tirés du site LeTogolais)

Bref, l'ergonomie du site est pensée en fonction de l'objectif du site, c'est-à-dire dénoncer la situation politique au Togo et oeuvrer au processus de démocratisation. Cette emphase dans la présentation graphique sur la question des droits de l'homme et de la démocratie n'est pas le seul apanage du site *LeTogolais* : presque tous les sites visités optaient pour une telle stratégie¹²⁷.

¹²⁷ Plus précisément, les sites qui misent le plus sur cette stratégie sont ceux de Diastode, de Bâtir le Togo, du CRT, de l'UFC, du PDR et de Togoforum. De plus, il est intéressant de constater que ce sont presque toujours les mêmes rapports d'ONGs (essentiellement Amnesty International) qui sont mis de l'avant d'un site à un autre. Cette récurrence fera toutefois l'objet de plus ample discussion au chapitre 5.

Certains concepteurs utilisent également une partie de la page d'accueil lorsqu'ils le jugent bon pour passer occasionnellement un message important. Par exemple, c'est le cas de Diastode qui a affiché sur sa page d'accueil, jusqu'à très récemment, les résultats des dernières élections de 2003 selon le rapport CONEL¹²⁸ où Bob Akitani a été déclaré vainqueur. Tout comme dans les cas précédents, le concepteur est certain de capter l'attention de l'internaute dès son entrée dans le site.

Ces dernières réflexions sur le design graphique axé sur un message précis (la question de la démocratisation au Togo) mets un terme à ce chapitre. Essentiellement, celui-ci visait à répondre à deux interrogations. Tout d'abord, il tentait d'illustrer à qui se destinaient les sites en tenant compte du caractère mondial d'internet. Finalement, il cherchait à comprendre quelles étaient les stratégies mises en oeuvre par les Togolais afin de véhiculer leur message. Et ce, sans nécessairement chercher à mesurer le succès ou l'échec de ces stratégies auprès des publics visés.

¹²⁸ CONEL est le conseil national de surveillance des élections. La plupart des sites togolais ont, par ailleurs, largement diffusé cette information.

CHAPITRE V

Authentification des discours dans une nouvelle temporalité

« *The power of democracy as fetish* »¹²⁹

Au chapitre précédent, je me suis essentiellement intéressée aux stratégies mises en place par les acteurs de l'espace virtuel togolais afin de véhiculer leur message sans pour autant m'attarder sur le contenu des discours. Comme je l'ai déjà souligné, ces discours centrent leur attention en grande partie sur des questions d'ordre politique et plus particulièrement sur la problématique de la démocratisation au Togo. Ce sont ces discours sur la démocratisation qui seront au coeur de ce chapitre. Aussi, si j'ai illustré l'importance de la relation entre les sites et le caractère global d'internet au chapitre précédent, j'aimerais maintenant démontrer comment les différents discours tenus par les acteurs des espaces virtuels togolais s'inscrivent à l'intérieur d'une dynamique mondiale encore plus large.

La notion de temps mondial développée par Laïdi (1997) permet de mieux articuler cette idée. Le temps mondial s'inscrit dans une rupture, un changement de paradigme. Il caractérise le sentiment de vivre dans un temps nouveau. Avec le temps mondial, un nouvel imaginaire se forme. Ce changement de temporalité correspond à l'enchaînement de deux événements : la fin de la guerre froide et la mondialisation. Pour comprendre cette rupture, il est essentiel de mettre ces deux processus en commun puisque ni la mondialisation, ni la chute du mur de Berlin ne sont des événements qui, à eux seuls, peuvent engendrer cette coupure (Laïdi, 1997).

Pour Laïdi (1997), la perception de cet enchaînement est essentielle dans ce changement de temporalité vers un nouveau temps mondial. Trois notions entrent ainsi en jeu : l'événement -soutenu par l'idée que les choses changent ; l'irréversibilité – désormais, il y a un avant et un après ; et finalement la cohérence - avec l'idée que le changement ne s'opère pas par la volonté du hasard, mais bien parce que le marché couplé à la démocratie se conjugue nécessairement. Le temps mondial implique que l'on réfléchisse aux nouvelles problématiques qu'il crée

¹²⁹ Aretxaga (2000) dans Paley (2002) « *Toward an anthropology of democracy* » In Annual Reviews in Anthropology Vol. 31 p.477

puisqu'il légitime de nouveaux imaginaires et en délégitime d'autres. « *Il s'appuie sur ce que Louis Dumont appelle des « idées-valeurs », qui prétendent proposer une certaine régulation du monde*¹³⁰ »¹³¹ Ainsi, avec le temps mondial, « l'idée valeur » de la démocratie de marché devient le seul paradigme valable : une temporalité imposée à l'ensemble de la planète (Laïdi, 1997).

L'Afrique en général n'a pas échappé à ce changement de paradigme et la notion de la démocratie comme « *idée valeur* » unique fait son chemin. En ce sens, Nglasso (1996) rappelle avec justesse que « *depuis six ou sept ans, le désir démocratique, qui s'était exprimé jusqu'ici dans la clandestinité, est devenu, partout en Afrique, une exigence explicite et pressante* »¹³² Les discours des différents acteurs de l'espace virtuel togolais n'échappent pas à cette nouvelle temporalité planétaire et s'insèrent à l'intérieur de cette rhétorique contraignante que Laïdi a nommé le *temps mondial*.

Aborder la question de l'émergence d'un nouveau discours introduit par cette nouvelle temporalité me pousse inévitablement à aborder la notion de pouvoir. Foucault (1971) s'est principalement intéressé aux questions relatives au pouvoir et il rappelle que les discours n'en sont pas dénués : chaque société cherche à contrôler la production des discours afin d'en endiguer le pouvoir. L'un des processus d'exclusion sociale analysée par Foucault réfère à la dichotomie entre le « discours vrai » et le « discours faux » : c'est la « volonté de vérité » (Foucault, 1977). Par ce concept, Foucault considère les catégories de savoir et les règles qu'elles impliquent afin de déterminer ce qui peut être vrai. Actuellement, le « discours vrai » (« l'économie politique de la vérité ») implique cinq principes. La vérité est centrée sur le discours scientifique et sur les institutions qui l'accompagnent ; la politique et l'économie ont besoin de ces vérités ; elle est sujette à une immense diffusion ; elle est produite en majeure partie par quelques grands appareils politiques ou économiques et finalement elle est l'enjeu d'un débat social et politique (Foucault, 1976).

¹³⁰ Dumont « *L'idéologie allemande. France Allemagne et retour* », Paris, Gallimard, p.41 45.

¹³¹ Laïdi (1997) « *Le temps mondial comme événement planétaire* », dans Laïdi et al (dir) « *Le temps mondial* », Bruxelles, éditions complexes, p.14

¹³² Nglasso (1996) « *Démocratie : le pouvoir des mots* » in *Politique africaine*, 64, décembre, p.3

Fort de ces notions, ce chapitre cherchera à comprendre comment les acteurs des espaces virtuels togolais authentifient leur discours sur la démocratisation tout en cherchant à illustrer quels sont les enjeux de pouvoir qui en découlent. Effectivement, les immigrants togolais ne sont pas les seuls à articuler un discours sur la démocratisation. Le pouvoir en place cherche également à se légitimer en construisant un discours à l'inverse de ses détracteurs. Avant d'explorer cette piste, je m'intéresserais à illustrer comment les immigrants togolais articulent leur discours sur la démocratisation.

5.1 Opposition et pouvoir : construction d'une catégorie de discours

Les discours tenus par les acteurs des espaces virtuels togolais calquent l'essentiel de leur rhétorique sur « l'idée valeur » de la démocratie de marché comme « discours vrai ». À l'inverse, le « discours faux » est associé à tout ce qui émane du régime. Cette dichotomie n'est pas surprenante, surtout si on la met en lien avec un texte intitulé : *Les mots sont fatigués ou la désillusion démocratique au Togo*. Dans cet article, Toulabor (1996) s'interroge sur la signification du terme démocratie au Togo. Suite à son enquête, un premier constat se dégage. Pour la majorité des Togolais, la démocratie a une signification bien concrète : « *la démocratie, c'est d'abord le départ d'Éyadéma du pouvoir et tant qu'il sera toujours là, il n'y aura pas de démocratie dans ce pays* »¹³³.

Plus largement, un constat similaire est également dégagé dans une analyse effectuée par Ngalasso (1996) sur l'articulation des revendications démocratiques en Afrique. L'auteur explique que la démocratie y est perçue comme « [...] *un processus de « changement radical » qui exige, comme une condition sine qua non, le départ des chefs d'État en place à qui on reproche généralement incompetence, parfois analphabétisme, souvent manque d'imagination, toujours autoritarisme et clientélisme à base ethnique.* »¹³⁴

¹³³ Toulabor (1996) « *Les mots sont fatigués ou la désillusion démocratique au Togo* » in *Politique Africain*, #64, décembre p.64

¹³⁴ Ngalasso (1996) « *Démocratie : le pouvoir des mots* » in *Politique africaine*, 64, décembre, p.8

Cette idée est largement entretenue sur les sites togolais observés : une bonne partie de la rhétorique entre les acteurs de l'espace virtuel togolais s'articule autour de la dichotomie entre opposant (démocrate) versus régime (anti-démocrate). Cette section s'attardera donc à explorer plus en profondeur ce type de discours tout en cherchant à le ramener dans son contexte historique et social.

Le pouvoir

Dans les écrits provenant des sites étudiés, Éyadéma est à la source de tous les problèmes du Togo. Il est la « *racine du mal togolais* », le « *fléau togolais* ». Pour reprendre le jeu de mot d'un Iciloméen,¹³⁵ c'est « *l'ennemi gnassional* ». Naguère dénommé le Timonier National, Éyadéma devient sous la plume des internautes « *Éyadémon* » (Éyadéma + Démon), la « *bête* », « *Belzébuth en live* », le « *messie à un sous* », un « *monstre assoiffé de sang humain* », le « *vampire* ». Le nom de son village natal, Pya, est également utilisé pour le désigner : « *le diable de Pya* », « *le tyran de Pya* », « *l'oppresseur invétéré de Pya* ». À l'antithèse du démocrate, il est le « *dictateur* », le « *tyran, despote, manipulateur, assassin, sanguinaire* », le « *plus grand serial killer de tous les temps* ». Sexuellement déchaîné, le « *patron* » « *met son pénis dans tout ce qui est semblable à un trou* ». La « *queue d'or* » est un « *violeur* » qui n'hésite même pas à « *prendre les femmes de ses collaborateurs* ».

Ajoutez à cela le caractère médiocre et corrompu du personnage : le président est un « *illettré* », un « *voleur* », le « *champion dans la corruption* ». Les protagonistes des espaces web togolais n'hésitent d'ailleurs pas à souligner la médiocrité d'Éyadéma de diverses façons. Par exemple, des internautes s'amusent à retranscrire ses paroles afin d'y soulever les erreurs grammaticales :

« *Un jour, alors qu'il recevait les étudiants, Eyadéma a pris le micro pour prononcer un discours. il dira dans celui ci en voulant ridiculiser les étudiants. " vous êtes tous des VANDAUX"*
monsieur Amégbo lui souffle alors à l'oreille: mon général: "vandale"
Eyadema rétorque" ah il y a aussi des filles parmi eux " » (sic)
(Extrait d'un post tiré du forum *Juste pour Rire sur IciLomé*)

¹³⁵ Gnass est le diminutif de Gnassingbé, le nom adopté à l'instar d'Étienne par Éyadéma lors de l'instauration des politiques sur l'abandon des noms étrangers.

Plusieurs blagues sur Gnassingbé circulent également dans les sites. Tout comme dans l'exemple précédent, ces histoires drôles s'attaquent généralement à la sous-scolarité du chef d'État :

« Il y a une discussion entre Gnass et Agbo (son défunt aide de camp) sur les etudes:

Gnass:"Agbo , tu as fais combien d'annees au CPI?"

Agbo : " Un an mon General";

Gnass; " feneant, moi j'ai fais trois ans"» (sic)

(Extrait d'un post tiré du forum *Juste pour Rire* sur IciLomé)

Si Éyadéma « [...] *tient la vedette au hit-parade du crime du vice et de la violence* »¹³⁶, ses collaborateurs ne sont pas laissés en reste. Les « *barons-larrons* » du régime et leurs « *pratiques Éyadémoniaques* » sont aussi largement dénoncés. En effet, dans les forums, les « *anges malfaiteurs de Lomé2*¹³⁷ » forment un « *système mafieux* » et ils ne tergiversent pas à « *s'empiffrer dans des orgies démoniaques* ». Pour sa part, le parti politique du général, le RPT, est qualifié de « *parti unique stalinien* » ou encore de « *parti obscurantiste* ». Par dérision, les membre du RPT se transforment en « *RPToches* », en « *RepTiles* », en « *RPUtains* ». De leur côté, les militaires, véritables piliers du régime, n'échappent pas non plus au courroux des internautes. À l'image de leur « *créateur sanguinaire* », ils versent également dans la médiocrité. « *Incapable d'écrire leurs noms* », ce sont des « *affamés qui n'ont rien dans la tête* ». Bref, les militaires ne sont qu'une « *bande de voyous illettrés, tribales à la solde d'un salopard qu'ils ont pris pour leur dieu* ».

Ce genre de discours construit autour du régime Éyadéma n'est pas unique à l'espace virtuel togolais : il s'insère en continuité avec une réalité historique et sociale présente essentiellement à Lomé. C'est ainsi que déjà, sous les moments forts de Gnassingbé, le président et ses protagonistes subissaient la dérision politique. À ce moment, ce type de discours prenait toutefois une forme cachée puisqu'il était vécu sous un régime autoritaire et répressif : la dérision était alors chuchotée à l'intérieur des cercles intimes et sûrs ou, si elle apparaissait sur la place publique, s'était sous le couvert d'un langage codé réservé aux initiés. De plus, ce

¹³⁶ Toulabor (1991) « *La dérision politique en Liberté à Lomé* » in *Politique africaine* #43 p.138

¹³⁷ Lomé2 est le nom donné à la résidence privé de Gnassingbé Éyadéma situé en retrait au nord du centre ville.

discours sarcastique envers le pouvoir était essentiellement le forfait des jeunes lettrés (Toulabor, 1981). Confiné à l'oralité et à la clandestinité, la dérision politique à l'endroit d'Éyadéma a littéralement explosé au Togo après la vague de démocratisation des années 90. Dès lors, en plus d'un support oral, la dérision politique possèdera un support écrit, ce qui permettra de la diffuser largement.

À la suite d'une seconde enquête, menée après la vague de démocratisation, Toulabor (1991) a constaté une permanence au niveau des thématiques utilisées afin de discréditer le régime avec quatre grands sujets : la sexualisation, la fécalisation, l'animalisation et la corruption. Ces thématiques s'appuient sur les trois piliers centraux du régime Éyadéma, c'est-à-dire « *la répression (l'armée), la corruption (l'argent) et le sexe (les femmes)* ». ¹³⁸ Finalement, il faut ajouter à cela un nombre impressionnant de blagues sur l'incompétence intellectuelle du président togolais ou encore plusieurs calembours concernant son nom (Toulabor, 1991).

Mon enquête a démontré que cette explosion des rhétoriques construites autour du pouvoir a également pris pied dans les espaces virtuels togolais. Plus frappant encore, bon nombre des thématiques, blagues et calembours répertoriés sur le terrain par Toulabor (1991) sont largement employés sur les sites.

L'opposition

De l'autre côté du spectre, face au « *régime sanguinaire et despote* », on retrouve l'internaute, c'est « *l'opposant* ». À l'inverse du pouvoir, son discours est authentique puisqu'il se définit comme le « *vrai patriote/démocrate* ». Il est d'ailleurs plus démocrate que tous les autres : c'est le « *vrai de vrai (100%)* ». Forcé à l'exil, il déteste Éyadéma et sa « *racaille* » encore plus que quiconque et il a toujours refusé de travailler pour lui.

Sur les sites, l'opposant pense constamment à son pays, s'inquiète de la situation et cherche des solutions. Il est « *au service de la vérité et du développement au Togo* », contrairement au « *grand diable noir au visage balafré* » qui, depuis 40 ans,

¹³⁸ Toulabor (1991) « *La dérision politique en Liberté à Lomé* » in Politique africaine #43 p.141

a plongé son pays dans la misère. L'opposant sait éviter Lomé², véritable « *laboratoire d'intoxication, de désinformation, de lavage de cerveau et de manipulation de conscience* ». Il est constamment aux aguets et ne se laisse surtout pas endormir par la « *TVT*¹³⁹ (*Tribune Vulgaire du Togo*) ». Véritable contrepoids à la médiocrité de l'ancien « *guide éclairé* », il est scolarisé; c'est un intellectuel. Et plus que tout au monde, il ne verse pas dans le tribalisme.

L'opposant a participé au soulèvement populaire contre Éyadéma : « *j'étais parmi les grévistes en 90, mes amis ont été tués* » ou encore, il tente de continuer la lutte dans diverses associations et il n'hésite pas à décliner ses titres actuels et mêmes passés : « *Secrétaire Général du Parti de la Conscience et de l'Intégrité* »; « *Ex Secrétaire Général Adjoint de l'Association Togolaise de Lutte contre la Manipulation des Consciences (ATLMC) Section Mecklenburg –Vorpommern* »; « *Membre de la CDPA-Togo et de la SPD-Allemagne* »; « *Ex Président de la Jeunesse Sans Frontière JSF – Togo* »; « *Membre de la Coordination Générale du MO5* »; « *Président de la DYNAMIQUE révolutionnaire de la Jeunesse togolaise* »; etc.

En plus de souligner avec force leur appartenance à la démocratie en s'opposant constamment au pouvoir et à ses emblèmes, les acteurs des espaces virtuels togolais s'approprient également d'autres symboles de la démocratie. Tout comme les rhétoriques bâties autour du pouvoir, les discours construits autour de l'opposition s'inscrivent également en continuité avec un contexte social et historique. C'est ainsi qu'au cours de mes observations, j'ai pu constater que trois principaux symboles liés à la démocratie étaient intégrés aux écrits des internautes. Il s'agit de l'*Ékpémog*, du quartier de *Bè* et de l'*Ablodé*.

L'*Ékpémog* est le nom donné à des groupes de jeunes contestataires armés de pierres. Apparus à Lomé au début du processus de démocratisation, les *Ékpémog* ont essentiellement agi comme gardes du corps des principaux leaders de l'opposition et comme gardiens de la sécurité lors de la CNS. Étymologiquement, la première syllabe « *Ékpe* » désigne en éwé et en mina le mot pierre ou caillou, tandis que la deuxième syllabe « *mog* » réfère à *Ecomog*, le nom donné aux forces

¹³⁹ La TVT est l'abréviation pour désigner la télévision d'État togolaise.

d'interposition de la CEDEAO¹⁴⁰. Par néologisme, Ékpémog renvoie au surnom populaire attribué aux militaires, les Ékpomog (« Ékpo » signifie gourdin ou bâton) en référence aux gourdins essentiellement utilisés lors des répressions qui ont suivi les premières requêtes démocratiques (Toulabor, 1996). Dans les sites web togolais, plusieurs internautes s'approprient ce symbole de la démocratie en se définissant comme des Ekpémog. De plus, le concept de l'Ékpémog a donné naissance à un jeu interactif¹⁴¹ sur internet.

Si certains acteurs des espaces web togolais se réclament de l'Ékpémog, d'autres soulignent avec force leur appartenance aux quartiers de Bè à Lomé. Historiquement, les quartiers de Bè formaient un regroupement urbain autour des forêts sacrées et des anciens villages de Bè (antérieur à Lomé) : « *les Bè sont des Éwé autochtones de Lomé.* »¹⁴² Dans l'imagerie populaire, les habitants de Bè sont perçus comme les citoyens les plus antagonistes à la domination militaire (et « nordiste ») sur la ville, en plus de posséder une aura mêlant magie et religion (on y retrouve deux forêts sacrées et les centres principaux des cultes vaudou à Lomé). Bè est d'ailleurs désigné sous le nom de « quartier des sorciers » par les Loméens qui n'appartiennent pas à cette communauté (Gervais-Lambony, 1994). Aussi, « *tous ces aspects de l'image de Bè se sont accentués durant les années 1980 jusqu'à devenir extrêmes au moment des troubles politiques du début des années 1990 : être de Bè prit alors en outre une signification politique, le quartier devint le centre même de la contestation au régime et son symbole.* »¹⁴³ Signaler son appartenance à Bè sur les sites n'est donc pas fortuit, surtout que très peu de références explicites ne sont faites sur les régions d'origine dans les espaces virtuels togolais. Les internautes qui en font mention cherchent clairement à s'associer au mouvement de l'opposition.

¹⁴⁰ L'acronyme CEDEAO signifie Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest.

¹⁴¹ Disponible sur le site Letélégraphe.com, ce jeu consiste à lancer des Ékpé (pierres) contre les Ekpomogs (Militaires) avant qu'ils n'atteignent 40 ans de dictature (grandeur maximale). Dans le cas où le militaire n'est pas abattu, il s'implante et ne peut plus être touché. Consultez des exemples de ce jeu à l'annexe « F.1 : Le jeu Ekpemog ».

¹⁴² Gearvais-Lambony (1994) « *Lomé : Troubles politiques et images de la ville* » in *L'Afrique Politique* : Vue sur la démocratisation à marée basse, Éditions Karthala, Paris, p.125

¹⁴³ Gearvais-Lambony (1994) « *Lomé : Troubles politiques et images de la ville* » in *L'Afrique Politique* : Vue sur la démocratisation à marée basse, Éditions Karthala, Paris, p.126

Finalement, une partie impressionnante des internautes se présente telle de véritables « *fanatiques de l'Ablodé* »; ces internautes terminent souvent leur écrit par ce terme. Lors de l'introduction de cette sous-section, j'ai illustré que la démocratie au Togo avait un sens très concret, celui du départ d'Éyadéma. Dans le même article, Toulabor (1996) explique toutefois que la démocratie ne se limite pas à cette seule association. « [...] *au centre de la notion de démocratie se trouvent les deux idées forces de la liberté et de l'indépendance qui sont si indissociables en éwé qu'elles sont indifféremment désignées par le terme Ablodé [...]* »¹⁴⁴

Aussi, le mot Ablodé possède une connotation historique et politique chargée, puisque c'est sous cette expression que le mouvement indépendantiste a été propagé. En réassociant l'Ablodé à la lutte démocratique, les Togolais ont en quelque sorte récupéré les symboles de l'indépendance afin de les lier à la démocratie. Du coup, l'équation « *démocratie = décolonisation* » a été intégrée dans les discours et la figure clef de l'indépendance, Sylvanus Olympio¹⁴⁵ personnifie désormais la démocratie, même si ironiquement Olympio n'a jamais vraiment été démocrate. En outre, plusieurs emblèmes du Togo indépendant jusqu'alors bannis par la dictature, car intimement liés à Olympio, symbolisent désormais la démocratie : anniversaire de l'indépendance, hymne national, devise de la république, monument de l'indépendance, etc. (Toulabor, 1996) Bon nombre de ces symboles apparaît sur les sites internet togolais.¹⁴⁶ Cette constance dans l'utilisation des emblèmes du Togo indépendant dans les espaces virtuels n'est pas fortuite. Selon moi, elle témoigne de la volonté politique des internautes de s'associer au camp des démocrates.

Pour terminer, j'ajouterais qu'en s'appropriant l'un ou l'autre des symboles illustrés ci-haut, les acteurs de l'espace virtuel togolais renforcent ainsi leur statut de « *vrai démocrate* » et donnent par la même occasion une plus grande crédibilité à leurs arguments.

¹⁴⁴ Toulabor (1996) « *Les mots sont fatigués ou la désillusion démocratique au Togo* » in *Politique Africain*, #64, décembre p.64-65

¹⁴⁵ Je tiens seulement à rappeler que Sylvanus Olympio est le père de l'indépendance

¹⁴⁶ Consulter cette pratique à l'annexe « *F.2 Exemples d'utilisation de symboles associés à l'indépendance* ».

5.2 Je suis démocrate, tu es RPTiste : l'insulte comme forme d'argument politique

Cette idée d'une recherche de l'authenticité démocratique par l'appropriation de divers symboles est omniprésente dans les sites togolais. Afin de comprendre l'importance de cette quête de « vraisemblance démocratique », j'aimerais rappeler au lecteur que les protagonistes des espaces virtuels togolais ne sont pas politiquement homogènes, ce qui occasionne des débats souvent houleux comme je l'ai expliqué au chapitre 3. Conséquemment, les internautes cherchent à disqualifier les écrits de leur adversaire politique et, plus qu'autrement, c'est l'insulte qui est employée pour le faire. Dans une étude sur les discours tenus par la diaspora congolaise sur le web, Rubango (2001) a été confronté au même constat : l'injure est omniprésente au sein de cette communauté virtuelle. L'auteur souligne alors que :

*« Les insultes témoignent d'une culture populaire dont l'analyste pressé ne perçoit pas toujours le lien direct avec le débat intellectuel ou politique. Et pourtant, elles font partie intégrante du discours politique étudié ici. Elles reflètent cette volonté tacite du netteur de ruiner le moral psychologique de l'antagoniste en le dénigrant sur des plans divers. »*¹⁴⁷

Tout comme dans le cas congolais, le recours à l'injure chez les protagonistes du web togolais est rarement dissociable du discours politique. À la fois implicitement et explicitement, l'insulte joue généralement autour de la dichotomie démocrate versus anti-démocrate, puisque le seul discours authentique est celui du « *vrai démocrate/patriote* ». Dans de telles circonstances, quoi de mieux pour discréditer son adversaire politique que de l'associer au régime, symbole par excellence de la dictature et dont le discours est inévitablement faux.

Cette corrélation avec le pouvoir peut se faire entre deux internautes aux opinions divergentes. On n'hésite alors pas à trouver des ressemblances entre notre interlocuteur et le RPT : « *Tu n'es pas différent des manipulateurs et falsificateurs de*

¹⁴⁷ Rubango, Nyunda ya (2001) *Galerie de Portrait congolais : le cas de la diaspora, libre regard sur une catégorie de discours politiques*. (Chapitre 10) In Les pratiques discursives du Congo Belge au Congo-Kinshasa, Paris, Éditions l'Harmattan. p.316

tout poil du RPT ». Les attaques dirigées contre les partis de l'opposition¹⁴⁸ utilisent le même type de stratégie. Par exemple, les internautes antagonistes au PSR transforment aux gré des discussions le sigle du parti en :

- « *Parti du Sanctuaire des des Rptistes* »;
- « *Pourriture Similaire au Rpt* »;
- « *Parti Satellite du Rpt* »

(Extraits de différents posts tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Cela sans compter sur une multitude d'autres associations :

- « *Psruss et son papa Rptuss* »;
- « *PSR le mutant fasciste du RPT* »;
- « *PSR : Rénover la dictature pour une dictature renouvelée* »
- « *Péré, [le leader du PSR] ses suiveurs et leurs discours nous rappellent trop le RPT des tueurs* »

(Extraits de différents posts tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Inversement, les adversaires de l'UFC servent la même médecine à ce parti qualifié d'« *Usine à Fabriquer des Cons* » :

- « *l'UFC c'est un autre RPT* »;
- « *L'histoire se répète au Togo : CUT=RPT=UFC* »;
- « *RPT+UFC=RPFC (approche fasciste de la démocratie)* »

(Extraits de différents posts tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Le discours de l'adversaire est inévitablement un leurre puisqu'il n'est qu'une « *marionnette à la solde d'Éyadéma* », une créature directement sortie de Lomé2 :

- « *tu es un sniper de Lomé2 envoyé pour nous distraire* »;
- « *you better go fuck yourself, you don't have your place here espèce de pute de Lomé2* »;

(Extraits de différents posts tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Rien de surprenant puisque sur les sites, notre concurrent politique se transforme rapidement en « *apprenti dictateur tribal* » ou bien en « *nazi des temps modernes* », car il a peine à cacher ses « *mœurs totalitaires* ». Avec un tel comportement despote, comment ne pas questionner son intégrité en soupçonnant « *des détours à Lomé2 pour les billets de cfa* ». Aussi, les suspicions de corruption conduisent à

¹⁴⁸ Dans mon analyse, je me suis limitée aux deux principaux partis de l'opposition togolaise soient le PSR et l'UFC.

porter des accusations contre son antagoniste : « *Au fait, combien tu touches pour diffamer l'UFC toute l'année? ça m'a l'air d'être lucratif en tout cas.* »

Ces tentatives de discrédit sont généralement mises en opposition avec son propre caractère démocrate ou celui du leader politique que l'on appuie. Par exemple, pour ses supporters, Gilchrist Olympio est un « *vrai lutteur démocrate* », « *l'opposant #1 des Togolais* » qui « *mène un combat du bien contre le mal* » et conséquemment « *c'est le meilleur, le plus tenace et persévérant combattant pour notre liberté* ».

Dans de telles circonstances, « *être anti-Gil, c'est être contre le peuple* » et du coup, les militants du PSR se transforment en « *anti-démocrates* » corrompus : « *toi et tes amis du NEO-RPT, alias PSR vous aimez beaucoup trop l'argent* ». Conséquemment, ces « *vautours* » ne font rien d'autre que de « *l'intox* » sur les forums et on questionne allégrement « *le flou autour de l'appartenance du PSR de Péré à la vraie OPPOSITION* ». On joue également avec la symbolique construite entre démocratie et décolonisation. Face à Olympio, « *le fils du père de l'indépendance* », le PSR se transforme en parti « *franceafricain néoRPTiste* » animé par un groupe de « *nazis aidés par le grand colonisateur occidental* ». Rien de surprenant puisque « *à part la France et sa diplomatie néo-coloniale, il n'y a plus grand monde pour supporter ce parti* ».

À l'inverse, le même type de rhétorique est construit autour de Dahuku Péré, par ses supporters politiques. Tout comme sous la plume des militants de l'UFC, pour les partisans du PSR, Péré devient « *le meilleur opposant contre le régime sanguinaire* », « *un grand démocrate* », bref c'est « *un vrai et amoureux fils du Togo* ». Ce caractère démocrate est également mis en contraste avec le caractère non démocratique de ses antagonistes politiques. Des moeurs totalitaires sont attribuées à Olympio et, par ironie, ce leader politique devient le « *messie* », le « *christ immaculé* », des appellations utilisées pour désigner Éyadéma. Quant à eux, les militants de la « *Gilocrature* », des « *pseudos donneurs de leçons de démocratie* », sont tombés dans le piège du culte de la personnalité puisqu'ils se sont transformés en « *adorateurs de Gil en transe* ». Le capital démocratique construit autour de Sylvanus Olympio et du CUT par l'UFC est également mis à mal :

- « [...] *notre héros national du fils du négrier, Gilchrist Olympio dit Gildiable* »;
- « [...] *le système dictatorial dont papa posait la première pierre. Gilchrist Olympio de 1961, c'est Gnassingbe de 1991* »;
- « *Après l'assassinat odieux de papa Olympio, la Francafrique a récupéré ce fils [...] et comme on savait son ambition démesurée pour les honneurs et le pouvoir, on l'a nourri à ce biberon dont on se sert pour tuer les Noirs: la corruption et l'argent.* » (sic)

(Extraits de différents posts tirés du forum *Diaspora* sur IciLomé)

Finalement, les accusations envers les adversaires politiques tournent également autour des appartenances ethniques. Derrière ces allégations se cachent aussi un discours sur le caractère démocrate de son interlocuteur. Au chapitre 3, lorsque j'ai présenté les tensions entre IciLomé et TogoForum, j'ai brièvement survolé cette problématique. Je rappellerai donc au lecteur que la politique togolaise est fortement instrumentalisée par le régime : ethnicisation des Forces Armées Togolaises et construction d'un récit mythique sur la préséance des Kabèyes sur le territoire. Face à cette réalité, toute une rhétorique s'est articulée autour de l'idée que les opposants « naturels » au régime sont du sud¹⁴⁹. J'ajouterais une nuance à cette dernière remarque : si cette dichotomie nord/sud est largement employée sur les sites, elle est également contestée par certains internautes qui tentent de pondérer ces tensions.

5.3 Le pouvoir officiel : inversion du discours

En introduction à ce chapitre, j'ai brièvement mentionné que les immigrants togolais n'étaient pas les seuls à articuler un discours sur la démocratisation. Les sites web gouvernementaux s'emploient également à construire un tel discours sauf que celui-ci est inversé. Sur les sites du régime, le « vrai discours démocrate » est donc celui du pouvoir tandis que le « discours faux » est celui de l'opposition et de la diaspora.

En ce sens, une lecture de la plupart des textes sur le site du RPT permet de mesurer toute l'ampleur de « l'idée valeur » de la démocratie de marché dans la rhétorique du parti au pouvoir. Il est fascinant de voir comment ce discours

¹⁴⁹ Dans les discours sur la démocratisation, le sud est généralement assimilé aux Éwé tandis que le nord est assimilé à l'ethnie présidentielle, même si ces deux régions géographiques ne se limitent pas à ces deux groupes (la répartition des groupes ethniques est détaillée au chapitre 2).

international sur la démocratie considéré comme « vrai » est incorporé au site. On retrouve au sein du site du RPT une sorte de discours hybride où les valeurs démocratiques côtoient un design et un discours plutôt autoritariste. Des « pop up » d'Eyadéma, des slogans tels que « *paix, unité, progrès* » ou des qualificatifs comme « *notre sauveur* » et « *Papa Eyadéma* » se retrouvent à côté d'un discours qui fait la promotion de la démocratie. L'extrait ci-dessous démontre bien cette ambiguïté. Le pouvoir y explique que l'abolition de la clause qui interdisait à un candidat de se présenter plus de deux fois aux présidentielles a été prise dans un souci démocratique :

« Cette interdiction du renouvellement est choquante dans son principe, car c'est une atteinte au principe démocratique lui-même que de priver le peuple souverain du droit de choisir de renouveler comme il veut le Chef de l'Etat dans son mandat. » (sic)
(Extrait tiré du site du RPT)

Cet autre exemple sur la question de l'alternance va dans le même sens que l'extrait précédent. Cette fois, c'est le droit à la non-alternance qui est revendiqué, et ce toujours dans un souci démocratique :

« Il convient de préciser que l'alternance n'est pas une donnée obligée. Ce qui est plus important, c'est la légitimité populaire. Si le peuple, au terme d'élections transparentes reconduit le même parti au pouvoir pendant cinquante ans, il n'y a rien de gênant parce que c'est la démocratie. » (sic)
(Extrait tiré du site du RPT)

De plus, on se positionne pour la démocratie tout en affirmant que tous les problèmes au pays sont causés par l'opposition. Par exemple, on explique que le parti vise à :

« renforcer les conditions de développement d'une démocratie participative et fraternelle, des droits de l'homme, des libertés individuelles et collectives, de la consolidation de l'État de Droit, de la paix et de la sécurité, de la restauration de la confiance entre Togolais pour raffermir l'unité nationale et accroître la participation du peuple aux efforts de développement, de relance des activités économiques pour une société plus libre, plus solidaire et plus juste. »
(Extrait tiré du site du RPT)

Pour, par la suite, attaquer directement l'opposition dans le paragraphe suivant :

« mettre un terme au processus de déclin de l'économie togolaise provoqué par les agitations des leaders de l'opposition. »
(Extrait tiré du site du RPT)

« Leur bilan, ce sont les casses, les destructions, la grève générale qu'ils vous ont imposée pendant neuf longs mois et la suspension de la coopération qu'ils ont exigée et obtenue de nos partenaires au développement. »
(Extrait tiré du site du RPT)

Le régime ne tente pas seulement de discréditer l'opposition, il s'attaque également au réseau de la diaspora togolaise afin de tenter de la délégitimer. Le pouvoir étatique togolais cherche ainsi à court-circuiter ce réseau en le traitant de lâche puisque exilé ; ou encore en jouant la carte de l'instrumentalisation par l'ancienne puissance coloniale, la France. L'extrait ci-dessous, tiré du site du RPT, constitue un bon exemple de ce type de rhétorique :

« [...] des intellectuels africains égarés qui ont tourné le dos au peuple africain et qui sur les bords de la Seine distillent des leçons de démocratie et de bonne gouvernance. »
(Extrait tiré du site du RPT)

À cette tentative de discrédit de la diaspora s'ajoutent d'autres types de rhétoriques qui ciblent directement les discours construits par les acteurs des espaces virtuels togolais afin de se légitimer. En introduction à ce chapitre, j'ai mentionné que l'économie politique de la vérité reposait en bonne partie sur les discours scientifiques et qu'elle était généralement produite par quelques grands appareils politiques ou économiques. Aussi, j'ai pu constater que les protagonistes du web togolais récupéraient plusieurs discours produits par différents réseaux transnationaux ou d'organisations supranationales afin de délégitimer le régime Éyadéma et, du coup, de légitimer leur propre discours.

Cette pratique a été effleurée au chapitre précédent lorsque j'ai abordé la question de l'ergonomie des sites. J'ai alors expliqué que les rapports d'ONGs qui dénonçaient les exactions du régime étaient mis de l'avant dans les sites. En plus de ce constat, j'ai aussi remarqué que ces rapports étaient essentiellement les mêmes d'un site immigrant à l'autre : Amnesty international, Reporteurs sans frontières et la FIDH (Fédération internationale des droits de l'Homme). Outre ces analyses, j'ai

recensé presque systématiquement sur les différents sites les mêmes publications étatiques, telles celles du département d'État des États-Unis ou celles d'organisations supranationales comme l'Union Européenne.

Aussi, même si ces réseaux transnationaux (ONGs, organisations supranationales) se définissent eux-mêmes comme « apolitiques », ils ne sont pas dénués de pouvoir. Tout comme pour les réseaux d'immigrants, ces réseaux ne s'appuient pas sur le principe de la territorialité et, par le biais de stratégies complexes de déterritorialisation ou de reterritorialisation, ils brouillent les pouvoirs souverains territoriaux (Pandolfi, 2002). Les réseaux formés par les immigrants togolais sont affectés par les associations transnationales puisqu'ils basent en grande partie leurs revendications politiques sur les publications produites par ces groupes. Bref, les acteurs des espaces virtuels togolais s'emploient à récupérer leur discours afin de les utiliser comme arme de légitimation ou de délégitimation, selon les contextes.

L'influence des réseaux transnationaux ne se limite toutefois au seul groupe des immigrants togolais. L'État togolais n'est pas indifférent aux ONGs ou aux organisations supranationales puisque lui aussi adopte une stratégie semblable aux groupes de la diaspora en s'accaparant les discours produits par les réseaux transnationaux afin de se légitimer. Par exemple, une section du site du RPT est consacrée à un rapport de l'ONU qui discrédite un rapport d'Amnistie Internationale qui était défavorable au régime. De son côté, le site de la presse gouvernementale¹⁵⁰ consacre plusieurs articles à des groupes d'ONGs qui ont produit des rapports favorables envers l'État togolais.

En plus de récupérer les discours de certains ONGs, le pouvoir cherche à discréditer les organisations qui lui sont défavorables de la même manière qu'il le fait pour les réseaux d'immigrants¹⁵¹ :

« [...]Ces ONG ont jusqu'à présent démontré par la fantaisie et le parti-pris de leurs rapports qu'elles sont des marionnettes d'assoiffés de pouvoir qui certainement financent ces montages contre le pouvoir

¹⁵⁰ Il s'agit du journal en-ligne république togolaise.

¹⁵¹ Consulter des exemples de cette pratique à l'annexe : « G.1 Tentative de discrédit des ONGs défavorable au pouvoir ».

togolais à défaut d'y parvenir démocratiquement par la voie des urnes. »

(Extrait tiré du site du journal en-ligne « République togolaise)

Dans l'extrait ci-haut, c'est l'instrumentalisation et le caractère non démocratique des pratiques des ONGs qui sont dénoncés par le pouvoir. Ce type de rhétorique est fréquent et, d'entre toutes les organisations, c'est Amnistie Internationale qui a été le plus souvent visée :

« [...] Il ne reste plus à ces ONG qu'à venir diriger les Etats à notre place. Ce sont des donneurs de leçons qui n'ont ni légitimité ni transparence dans leur fonctionnement. Souvenez-vous de cette fameuse histoire des centaines de Togolais jetés vivants d'hélicoptères et dont la mer ramenait les cadavres sur la plage. Amnesty international a écrit cela. Tout était faux. Aucune excuse. Silence total, impunité totale. Mon opinion est simple : lorsque, en démocratie, des groupes de gens s'octroient ainsi le pouvoir de nuire à l'honneur et à la réputation des autres, sans rien risquer d'autre que d'être démentis par les faits, il y a danger. On n'est plus très loin d'une certaine forme de dictature »

(Extrait tiré du site du journal en-ligne « République togolaise)

Comme je l'ai souligné précédemment, le pouvoir étatique ne se limite pas à discréditer les réseaux transnationaux. Il s'emploie aussi à récupérer leurs discours lorsqu'ils lui sont favorables. Conséquemment, cette stratégie donne souvent lieu à des rhétoriques ambiguës. Par exemple, c'est le cas des discours construits par le régime Éyadéma autour de Reporteur Sans Frontière¹⁵² (RSF). RSF était systématiquement discréditée par le régime lorsqu'elle soulevait des critiques envers le gouvernement dans ses publications :

« [...] Mais cette organisation [Reporteur sans frontière] fait une fixation sur le Togo. Dès qu'un journaliste perd son stylo ou égare son micro et bien, c'est forcément une entrave au travail des médias [...] »

(Extrait tiré du site du journal en-ligne « République togolaise)

Par contre, lorsque l'organisation a publié un rapport plus favorable pour l'État Togolais, elle a recouvré toute sa légitimité.

¹⁵² Consulter cette pratique à l'annexe : « G.2 Exemple de Reporteur sans frontière »

Ces quelques exemples m'ont principalement permis d'illustrer comment le pouvoir et les protagonistes des espaces web togolais se sont appropriés l'idée valeur de démocratie de marché comme seul discours authentique. En ce sens, j'ai voulu souligner à quel point le concept de démocratie occupe une place importante dans les sites puisqu'il est une source de légitimité.

CONCLUSION

En conclusion, ce mémoire visait à faire une étude ethnographique des communautés virtuelles togolaises en cherchant à qualifier les acteurs de ces sites et en s'intéressant aux nouveaux espaces de débat politique créés par ces groupes.

Afin de mener cette investigation, je me suis tout d'abord intéressée à poser Internet comme objet d'étude. J'ai démontré la pertinence de ne pas aborder ce média à la manière d'un bloc monolithique en soutenant l'idée que le web est fragmenté, tant au niveau technologique -sites web, chatrooms, forums, courriel, etc.- qu'au niveau humain -une multitude de groupes expérimentent ce média avec des référents culturels et identitaires qui leurs sont propres. Après avoir illustré que certains espaces devenaient plus signifiants, je me suis intéressée à la notion de communauté virtuelle. L'un des points essentiels consistait alors à expliquer que les communautés virtuelles s'inscrivent en continuité avec la réalité des acteurs sociaux qui les forment. Il est donc fondamental de ne pas séparer les dimensions réelles et virtuelles lorsque l'on aborde ce sujet.

Forte de cette idée, j'ai constamment ramené les espaces virtuels togolais en relation à leur contexte social, historique et politique. J'ai ainsi fait ressortir que les communautés virtuelles sont composées majoritairement d'immigrants formés par une élite scolarisée, jeune et principalement masculine, dont l'attention se centre en grande partie sur des questions d'ordre politique et, plus particulièrement, sur la problématique de la démocratisation au Togo. En ce sens, mes observations ont permis de soutenir que les communautés virtuelles togolaises contribuent à l'émergence de nouveaux espaces politiques (chapitre 1) puisqu'elles se situent dans un espace public déterritorialisé (Internet) tout en étant articulées par des formations politiques elles-mêmes déterritorialisées.

L'importance des variables du politique et de la déterritorialité a été soulignée au cours de la présentation des sites recensés lors du terrain (chapitre 2). L'étendue de ces variables a également été renforcée avec la présentation des quatre sites ciblés. J'ai alors expliqué que *TogoForum*, *Diastode* et *LeTogolais* avaient comme principal objectif de promouvoir le processus de démocratisation en plus de tenter de changer

la situation politique au Togo en mettant fin au régime autoritaire d'Éyadéma. Du côté d'*IciLomé*, j'ai illustré que même si le site avait été fondé au départ pour des raisons économiques, la question de la démocratisation restait centrale dans les forums. Après avoir démontré que les sites web immigrants ont des objectifs politiques communs, j'ai toutefois souligné l'importance de ne pas considérer les espaces virtuels comme idéologiquement homogènes. En effet, les allégeances politiques varient d'un site à l'autre. C'est ainsi que j'ai pu observer que le site d'*IciLomé* et du journal en-ligne *LeTogolais* étaient plutôt associés au parti politique de l'UFC, tandis que *TogoForum* était assimilé au PSR. Pour sa part, le site de Diastode n'était lié à aucun parti politique. Ce constat renforce ainsi l'idée maîtresse selon laquelle les espaces virtuels togolais se situent en continuité avec la réalité sociopolitique des acteurs qui les articulent.

Au chapitre 4, l'analyse d'éléments tels que la censure, l'accessibilité et la langue ont permis de renforcer le constat selon lequel les sites se destinent principalement à un public togolais immigrant privilégié ou encore à une élite locale. J'ai souligné que bon nombre des sites internet réalisés par les immigrants et jugés subversifs par le régime étaient censurés par le gouvernement, ce qui limite d'emblée l'accès à ces sites par un public local. Le bas taux de raccordement et l'optimisation des sites immigrants pour la haute-vitesse sont deux autres contraintes de taille pour les Togolais au pays. Finalement, l'utilisation du français, le caractère scientifique de plusieurs textes ainsi que la sensibilité aux enjeux géopolitiques internationaux reflètent bien la culture intellectuelle des acteurs qui composent les communautés virtuelles togolaises.

En plus du public décrit ci-haut, j'ai également démontré que les espaces virtuels togolais cherchaient à viser un public international et, plus spécifiquement, une opinion publique occidentale. J'ai illustré que l'idée d'atteindre un « public mondial » était bien ancrée dans les discours et que ceux-ci se basaient sur le caractère global d'internet ainsi que sur la possibilité d'élaborer des discours à portée multiple dans le contexte où le contenu d'un site prend un sens distinct selon le profil de chaque internaute.

Après avoir identifié les publics visés par les sites, j'ai voulu illustrer comment cette donnée influençait les stratégies mises en œuvres par les Togolais sur le web afin de véhiculer leur message. C'est ainsi que j'ai expliqué que les acteurs de ces espaces web articulaient leur situation locale (la dictature d'Éyadéma) à un niveau plus global. Pour ce faire, le régime Éyadéma est constamment comparé à d'autres régimes plus connus (par exemple, à celui de Saddam Hussein) ou à des situations politiques plus connues (par exemple, à celle du renversement du pouvoir d'Aristide en Haïti). J'ai fait ressortir que les comparaisons dans les sites s'effectuaient selon les sujets couverts par les grands médias occidentaux. Aussi, j'ai constaté que lorsque que l'effervescence médiatique s'estompait, les comparaisons avec ces événements s'arrêtaient.

Après m'être penché sur le contenu, je me suis intéressée au design des sites. J'ai identifié deux stratégies graphiques qui permettent d'authentifier le message. Ces stratégies agissent à deux niveaux : la première tactique adopte un graphisme amateur et surchargé. Dans ce cas, la légitimité est puisée à la base, ce qui donne un sentiment d'urgence. C'est ainsi que la forme devient secondaire. La deuxième stratégie opte pour un graphisme professionnel. Dans ce cas, la légitimité est puisée dans le caractère officiel du site. De plus, j'ai soulevé que les caractéristiques de l'hypertexte obligent à rendre autonome chacune des pages d'un site web. Conséquemment, l'ergonomie du site est pensée en fonction de l'objectif, c'est-à-dire de dénoncer la dictature d'Éyadéma et de promouvoir le processus de démocratie.

Au chapitre 5, j'ai exploré les discours sur la démocratisation. J'ai démontré que ces rhétoriques s'articulaient autour d'une nouvelle temporalité planétaire où « l'idée valeur » de la démocratie de marché devient le seul « discours vrai ». En ce sens, j'ai illustré que les discours des espaces virtuels togolais s'expriment autour de la dichotomie entre opposant (démocrate) et régime (anti-démocrate) et ce, dans le contexte où l'avènement de la démocratie au Togo est associé au départ d'Éyadéma. Mes observations m'ont également permis de constater que la recherche de l'authenticité démocratique passait par l'association de plusieurs symboles liés à la démocratie tels que celui de l'Ekpémog, du quartier de Bè à Lomé, de l'Ablodé et des éléments liés au Togo indépendant.

Cette quête d'une vraisemblance démocratique a aussi été confrontée au fait que les espaces virtuels togolais n'étaient pas politiquement homogènes (chapitre 3). En ce sens, j'ai illustré que les protagonistes du web togolais cherchaient à disqualifier les écrits de leurs adversaires politiques en jouant sur l'opposition démocrate (discours vrai) versus anti-démocrate (discours faux). Suivant cette logique, j'ai démontré que les acteurs des espaces virtuels togolais associaient le discours de leurs rivaux au pouvoir en place afin de les délégitimer et qu'inversement, ils ne lésinaient pas à souligner leur propre caractère démocrate pour se légitimer. Je me suis également attardée à établir que les immigrants togolais n'étaient pas les seuls à articuler leur discours autour de cette dichotomie. Le pouvoir étatique togolais cherchait aussi à se légitimer en construisant des rhétoriques sur la démocratie, mais celles-ci étaient articulées à l'inverse des immigrants.

Plus globalement, ce mémoire a voulu s'insérer dans la compréhension du processus de démocratisation en Afrique avec l'analyse de nouveaux espaces de débats sur Internet. Comme je l'ai expliqué, ce médium est utilisé à la fois comme moyen d'expression et aussi comme instrument de lutte politique par les groupes immigrants togolais. À cet effet, Diastode (chapitre 4) est l'exemple le plus frappant de cette réussite avec la construction et la consolidation d'un réseau transnational impressionnant et d'un discours non-partisan sur le processus de démocratisation.

Enfin, faire un terrain sur le web m'a permis de faire l'étude d'une communauté qui aurait été difficile à rejoindre dans un contexte traditionnel. Très peu de travaux ont été réalisés sur les groupes d'immigrants numériquement plus restreints comme les Togoais. Aussi, lorsqu'une étude est faite, elle a tendance à englober les immigrants togolais à l'intérieur de la catégorie de l'immigration ouest africaine. Par conséquent, cette pratique ne permet pas de dégager un portrait clair de l'immigration togolaise. L'analyse de la communauté des immigrants togolais dans un contexte qui leur était propre – leur interaction sur le web – m'a permis d'identifier et de mieux comprendre leurs préoccupations, leurs enjeux politiques ainsi que la distribution géographique de leur diaspora. Mieux encore, ma participation aux espaces virtuels togolais m'a permis de rencontrer et de tisser des liens avec plusieurs acteurs de cette communauté.

Pour terminer, cette recherche a voulu contribuer à l'ouverture d'un nouveau champ anthropologique en s'intéressant à la problématique des nouvelles technologies. Cette ethnographie des espaces virtuels togolais ouvre ainsi la voie vers d'autres pistes de recherche. Par exemple, il serait intéressant d'investiguer d'avantage les questions relatives à l'accessibilité d'Internet. Les espaces virtuels togolais créés des exclusions et on peut se demander si ces exclusions engendrent de nouvelles dynamiques de pouvoir dans les communautés immigrantes? Si oui, comment s'articulent-elles? Dans la même foulée, on pourrait chercher à savoir pour quelles raisons si peu de femmes participent aux communautés virtuelles togolaises?

Finalement, avec les événements politiques récents¹⁵³, il serait pertinent de suivre l'évolution des espaces virtuels togolais afin de savoir comment les discours sur la démocratisation se repositionneront.

¹⁵³ Voir l'avant propos.

BIBLIOGRAPHIE

- Abélès, Marc & Cuillerai, Marie (2002) « *Mondialisation : du géo-culturel au bio-politique* » In Anthropologie et Société, 26(1) pp.11-28
- Abélès, Marc & Pandolfi, Mariella (2002) « *Présentation. Politiques jeux d'espaces* » In Anthropologie et Société, 26(1) p.5-10
- Apedo-Amah, Ayayi Togoata (1997) « *Togo : le ventre mou d'une démocratisation* » in L'Afrique Polique : « *Revendications populaires et recompositions politiques* », Karthala, Paris, pp.255-269
- Appadurai, Arjun (2001) Après le colonialisme : Les conséquences culturelles de la globalisation. Édition Payot & Rivages, Paris. [Traduit de l'anglais par Buillot & Frappat. Modernity at large : Cultural Dimmensions of Globalization, (1996), University of Minnesota Press.]
- Anderson, Benedict (2002) [première édition 1983] L'imaginaire national Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme. Paris, La Découverte.
- Augé, Marc (1995) Pour une anthropologie des mondes contemporains. Paris, Aubier, Ch. V "Nouveaux Mondes" pp.127-178
- Basch, Linda, G & Blanc, Cristina, Szanton. & Glick-Schiller, Nina. (1995) « *From immigrant to transmigrant : theorizing transnational migration* » In Anthropological Quarterly, Vol. 68 #1 pp.48-63.
- Badie, Bertrand (1995) La fin des territoires, Paris, Fayard.
- Bastian, Misty, L. (1999) « *Nationalism in Virtual Space : Immigrant Nigerians on the Internet* » In West Africa Review, 1(1) pp.1-14
[<http://www.westafricareview.com/war/vol1.1/bastian.html>]
- Ellis, Stephen (1993) « *Rumour and Power in Togo* » in Africa, 63(4), pp.462-476

Fernback, Jan (1997) « *The Individual with the Collective : Virtual Ideology and the Realization of Collective Principles* » In Virtual Culture, (sous la direction.) Jones, G. S. Publishers Press, Utah, pp.36-54

Foucault, Michel (1971) « *L'ordre du discours* » Éditions Gallimard, Paris.

Foucault, Michel (1976) « *La fonction politique de l'intellectuel* » dans Dits et écrits II (1976-1988) Édition Gallimard 2001, France, p.109-113

Foucault, Michel (1977) « *L'œil du pouvoir* » dans Dits et écrits II (1976-1988) Édition Gallimard 2001, France, pp. 190-207

Gervais-Lambony, Philippe (1994) « *Lomé : Troubles politiques et images de la ville* » in L'Afrique Politique : Vue sur la démocratisation a marée basse, Éditions Karthala, Paris, pp.119-130

Habermas, Jürgen (1962) « *L'espace public* » Éditions Payot, Paris, 1992.

Kadende-Kaiser, Rose, M. (2000) « *Interpreting Language and cultural Discourse : Internet Communication among Burundians in the Diaspora* » In Africa Today, Vol 42, #2, pp.121-148.

Kavanagh, Éric (2000) « *Analyse des fonctions de la page d'accueil Web Récurrence structurelle et authenticité* » In Ethnologies 22(2),. pp.181-193

Laïdi, Zaki (1997) « *Le temps mondial comme évènement planétaire* », dans Laïdi et al (dir) « *Le temps mondial* », Bruxelles, éditions complexes.

Laïdi, Zaki (1998) « *L'urgence ou la dévalorisation culturelle de l'avenir* » in Urgence, souffrance, misère. Lutte humanitaire ou politique sociale? M-H soulet (éd.) Éditions Eribourg, Suisse.

Miller, Daniel & Slater, Don (2000) The Internet : An Ethnographic Approach, New York, Berg.

Mitra, Ananda (1997) « *Virtual Commonality: Looking for India on the Internet* » In Virtual Culture, (sous la direction.) Jones, G. S. Publishers Press, Utah, pp.55-79

Mitra Ananda (1999) « *Characteristic of the WWW text : tracing Discursive Strategies* » in Journal of Computer-mediated Communication 5(1) September pp.1-21

Disponible à [<http://www.ascusc.org/jcmc/vol5/issue1/mitra.html>]

Ngalasso, Mwatha Musanji (1996) « *Démocratie : le pouvoir des mots* » in Politique africaine, 64, décembre, pp.3-17

Rubango, Nyunda ya (2001) « *Galerie de Portrait congolais : le cas de la diaspora, libre regard sur une catégorie de discours politiques.* » (Chapitre 10) In Les pratiques discursives du Congo Belge au Congo-Kinshasa, Paris, Éditions l'Harmattan. pp.247-331

Paley, Julia (2002) « *Toward an anthropology of democracy* » In Annual Reviews in Anthropology Vol. 31 p.469-496

Pandolfi, Mariella (2002) « *Moral entrepreneurs* », *Souverainetés mouvantes et barbelés : Le bio-politique dans les Balkans postcommunistes.* In Anthropologie et Société, 26(1) pp.29-52

Paquet, Éric (2000) « *La révolution Internet et la résistance virtuelle : Le cas zapatiste* » In Ethnologies 22(2),. pp.83-97

Pastinelli, Madeleine (2000) « *Mise en scène webienne et fragmentation du récit : Le cas de la crise en République démocratique du Congo* » In Ethnologies 22(2),. pp.119-142

Proulx, Serge & Latzko-toth, Guillaume (2000) « *La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle* », In Sociologie et Sociétés, Vol XXXII, #2, Automne, pp.99-122

Ribeiro, Gustavo, Lins (1996) « *Cybercultural Politics. Political Activism at Distance in a Transnational World.* » In Série Anthropologia, #212 Brasília : Departamento de Antropologia, Universidade de Brasília.

Tété, Tètè (1998) Démocratisation à la Togolaise, L'Harmattan, Paris, 213 pages.

Toulabor, Comi, M. (1981) « *Jeu de mots, jeu de vilains. Lexique de la dérision politique au Togo* », Politique africaine, 3, septembre, pp. 55-71

Toulabor, Comi, M. (1986) Le Togo sous Éyadéma, Kathala, Paris, 332 pages.

Toulabor, Comi, M. (1991) « *La dérision politique en Liberté à Lomé* » in Politique africaine #43 pp.136-141

Toulabor, Comi, M. (1996) « *Jeune, violence et démocratisation au Togo* » in Afrique contemporaine, #180, octobre-décembre, pp. 106-125

Toulabor, Comi, M. (1996) « *Les mots sont fatigués ou la désillusion démocratique au Togo* », Politique africaine, 64, décembre 1996, pp. 62-70

Toulabor, Comi, M. (1999) « *Violence militaire, démocratisation et ethnicité au Togo* » in Autrepart #10 pp.105-115

Toulabor, Comi, M. (2003) « *Togo : les acteurs politiques et le système (2)* » in LeTogolais.com, Disponible à [<http://www.letogolais.com/article.html?nid=1102>]

(b) Toulabor, Comi, M. (2003) « *La faiblesse de la société civile au Togo (3)* » in LeTogolais.com, [<http://www.letogolais.com/article.html?nid=1175>]

(c) Toulabor, Comi, M. (2003) « *De la Manipulation des identités ethniques : Au Togo, le dinosaure et le syndrome ivoirien* » In Le Monde Diplomatique, Mars, p.27
Disponible à [<http://www.monde-diplomatique.fr/2003/03/TOULABOR/9998>]

Wonga, Momba (2004) « *Pratiques transnationales de migrants togolais : l'usage des nouvelles Technologies d'Information et de Communication.* », sous la direction de Marie Antoinette Hily et Emmanuel Ma Mung, DEA Migrations Internationales et Relations Interethniques, Université de Poitier.
Disponible à [<http://membres.lycos.fr/wongajulien/>]

Wilson, Samuel, M. & Leighton, C., Peterson (2002) « *The Anthropology of Online Communities* » In Annual Reviews in Anthropology, Vol. 31, pp.449-46

Les sites web togolais

Ablode:	http://www.ablode.com
Ablode Blibo :	http://www.ablodeblibo-togo.com/
Bâtir le Togo:	http://www.batirletogo.org
CDPA-BT:	http://www.cdpat.org/frames.html
CTR :	http://www.ctrtoogo.com/
Diastode :	http://www.diastode.org
IciLomé :	http://www.icilome.com
La voix du peuple :	http://www.lavoixdup peuple.com/
Le Togolais:	http://www.letogolais.com
PDR :	http://www.pdr-togo.org/
PSR :	http://www.solidatogo.org
République Togolaise :	http://www.republicoftogo.com
RPT :	http://www.rpt-13togo.com/
TogoForum :	http://www.togoforum.com
TogoInfo :	http://togoinfo.tripod.com/
Togo Terre de nos Aïeux :	http://aieux.free.fr/
UFC :	http://www.ufctogo.com/

ANNEXE A Inventaires des sites internet togolais

A.1 Liste des sites internet créés au Togo

Sites gouvernementaux	Adresse Internet
1. Site officiel du gouvernement	http://www.gouvernement.tg/index.htm
2. Sénat togolais	http://senatogo.tripod.com/
3. RPT (Rassemblement du peuple togolais) Parti politique au pouvoir	http://www.rpt-13togo.com/
Sites de la société civile	Adresse Internet
4. Togo Debout (CNSC)	www.togodebout.com
5. Quel Togo (forum)	http://www.queltogo.clan.st/
Sites des médias togolais	Adresse Internet
6. République Togolaise (Journal en-ligne)	www.republicoftogo.com
7. Télévision Togolaise (TVT)	www.tvt.tg/
8. Maison des journalistes du Togo	www.mediatogo.org/
9. Radio Zéphyr	www.zephyr.tg/
10. Kyrielle (magazine togolais)	www.mediatogo.org/kyrielle/index.html
Sites relatifs à l'éducation	Adresse Internet
11. Université de Lomé (UL)	http://www.ub.tg/
12. Complexe scolaire « Tendresse » (Kara)	http://membres.lycos.fr/tentogo/
13. Collège épiscopal Polyvalent Saint-Esprit de Kpalimé	http://www.cspi.qc.ca/pont-com/togo/polyval/index.htm
Sites relatifs à l'économie	Adresse Internet
14. Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo	http://www.ccit.tg/
15. Port de Lomé	www.togoport.tg/teaser.html
16. Conseil National des Chargeurs Togolais	http://www.cnct.tg/
17. La Poste	http://www.laposte.tg/
18. Togo Télécom (et Togocel)	http://www.togotel.net.tg/
19. Nouvelle Industrie des Oléagineux du Togo	http://www.nioto-togo.com/
20. Café Informatiques & Télécom	http://www.cafe.tg/
Sites municipaux	Adresse Internet
21. La ville de Lomé	http://www.tg.refer.org/togo_ct/tur/mairie/accueil.htm
22. La ville de Kara	http://membres.lycos.fr/karatg/
23. Le Togo d'un Village à l'autre	http://www.villages.tg/
Site sportif	Adresse Internet
24. Fédération Togolaise de Football (FTF)	http://www.ftf.tg/

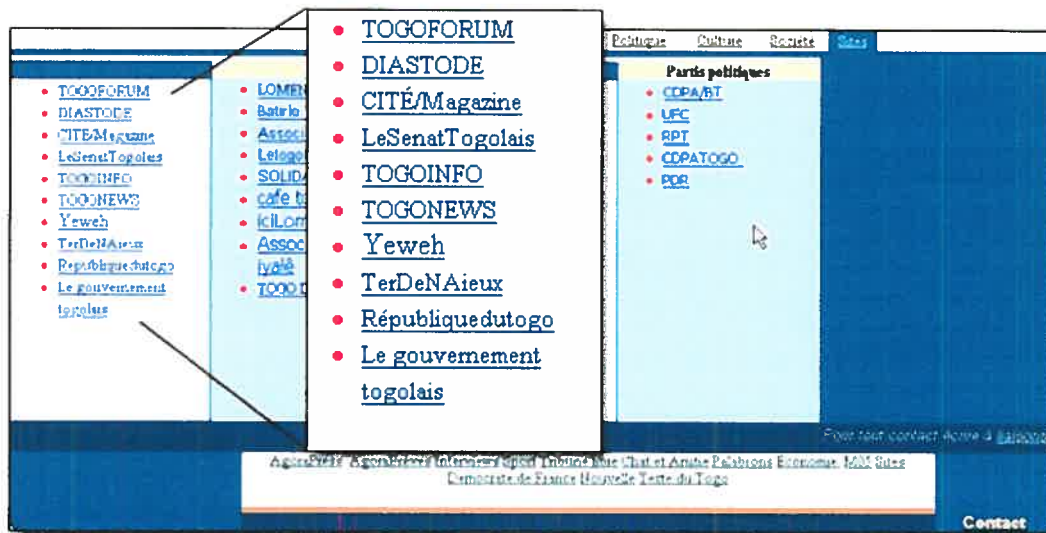
A.2 Caractéristiques des sites internet créés par les immigrants

Nom des sites	Adresse Internet	Catégories	Langues	Lieu	Dates
1. Diastode	www.diastode.org	Site associatif	Français & Anglais	Montréal	1998
2. Le Togolais	www.letogolais.com	Site associatif	Français	Paris	2000
3. Bâtir le Togo	www.batirletogo.org	Site associatif	Français	Paris	2000
4. La voix du peuple	http://www.lavoixdupeuple.com	Site associatif	Français & Allemand	Munich	2002
5. CTR (Comité Togolais de Résistance)	http://www.ctrtoogo.com	Site associatif	Français	Paris	2003
6. Ablode	http://www.ablode.com	Site associatif	Français & Anglais & Éwé & Espagnol	Nebraska	2002
7. Le Télégraphe	http://www.letelegraphe.com	Site associatif	Français I	Bremen	2002
8. UFC (Union des Forces du Change-ment)	http://www.ufctogo.com	Site des partis politiques	Français	Paris	2002
9. CDPA-BT (convention démocratique des peuples africains)	www.cdpa-bt.org/frames.html	Site des partis politiques	Français & Anglais & Allemand	Allemagne	1999
10. PDR (Parti Démocratique pour le Renouveau)	www.pdr-togo.org	Site des partis politiques	Français	Belgique	2002
11. PSR (Pacte Socialiste pour le renouveau)	www.solidatogo.org	Site des partis politiques	Français	Floride	2002
12. Ici Lomé	www.icilome.com	Site d'initiative individuelle	Français	Montréal	2001
13. Togo Forum	www.togoforum.com	Site d'initiative individuelle	Français	Floride	2001
14. Togo terre de nos aïeux	http://aieux.free.fr	Site d'initiative individuelle	Français	France	2000
14. Togo Info	http://togoinfo.tripod.com	Site d'initiative individuelle	Français	N/D	2001
16. Ablode Blibo	http://www.ablodeblibo-togo.com	Site d'initiative individuelle	Français & Anglais & Allemand	France	2003
Sites ajoutés en cours de recherche et qui ne font pas l'objet de description					
17. Idtogo	http://www.idtogo.org	Site d'initiative individuelle	Français	Suisse	2004
18. Kloto	http://www.kloto.org	Site associatif	Français	Paris	2001
19. MPP-Togo	http://www.mpp-togo.org	Site associatif	Français	Allemagne	2003
20. Infotogo	http://www.infostogo.de	Site associatif	Français	Allemagne	NA

ANNEXE B Les liens entre les sites togolais

B.1 Exemples de l'utilisation d'hyperliens conduisant vers d'autres sites togolais

Exemple tiré de TogoForum



Source : <http://www.togoforum.com/Sites/Togo.htm>
Juillet 2004

Exemple tiré de CTR Togo





Source : <http://www.ctrtoogo.com/>
Août 2004

B.2 Exemples de l'utilisation du copier/coller d'un site à l'autre

Dans cet exemple, on retrouve, dans son intégralité, un article du site *LeTogolais* recopié sur le forum de discussion *IciLomé*.

Titre	Auteur	Date
Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com	Alexander de Tocqueville	12/31/2002 10:34:09 AM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com	Alexander de Tocqueville	12/31/2002 10:48:04 AM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com	Elanyo	12/31/2002 10:53:09 AM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com	Dango	12/31/2002 10:53:15 AM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com		12/31/2002 11:58:22 AM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com		12/31/2002 4:15:07 PM
RE: Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com		1/2/2003 11:36:57 AM

 **Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution: Source letogolais.com**
Par Alexander de Tocqueville :

 **Lu pour vous. Eyadema tripatouille la constitution. Source letogolais.com**
Par Alexander de Tocqueville :


A l'aube de la nouvelle année 2003, les députés d'Eyadema viennent de lui offrir un « cadeau » la révision de la constitution dont la modification de 45 articles et notamment celle de l'article 59. C'est une nouvelle version du coup d'Etat permanent au Togo.


L'article 59, tant redouté, empêchant un président de la république de briguer plus de deux mandats consécutifs, a été modifié ainsi que le souhaitait Eyadema. C'est au cours de la session plénière de l'Assemblée nationale du 30 décembre 2002.

Source : <http://www.icilome.com/forum/reply.asp?i=17689&r=17689&p=17689&f=1&page=2&ar=y>
Janvier 2003

Dans ce deuxième exemple, on retrouve, dans son intégralité, un article du site de *TogoForum* recopié sur le forum de discussion *IciLomé*.

Titre	Auteur	Date
Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	Source: togoforum.com	1/15/2004 10:38:31 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	eco	1/15/2004 10:41:11 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	Semon	1/15/2004 10:45:47 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	0005666	1/15/2004 10:45:57 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	eco	1/15/2004 10:53:49 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	Gdete	1/15/2004 11:03:28 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	soaao.com@666	1/15/2004 11:32:37 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	eco	1/15/2004 11:36:59 AM
RE: Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...	Conscience	1/15/2004 11:56:52 AM

 **Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...**
Par Source: togoforum.com :

 **Presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile...**
Par Source: togoforum.com :

La presse privée togolaise à l'épreuve du gain facile
Les membres du CTEP dmsés au sujet du partage de 100 millions de francs CFA

Justin Hèzu Tiyé (Sur togoforum.com)

Une fois encore des journalistes ont jeté un discrédit sur la presse privée togolaise dans leur recherche du gain facile. Le spectacle décent ci-après est aussi incroyable que déshonorant que ses échecs ont fait le tour de la capitale togolaise. L'ambiance était si électrique que le président du CTEP, Monsieur Lucien Gossou Massan a failli être lynché par ses collègues et complices. Il y a deux 2 ses qui nous amène écrit un article intitulé: Les journalistes togolais pour au moins de

Source : <http://www.icilome.com/forum/reply.asp?i=72250&r=72250&p=72250&f=1&page=1&ar=y>
Janvier 2004

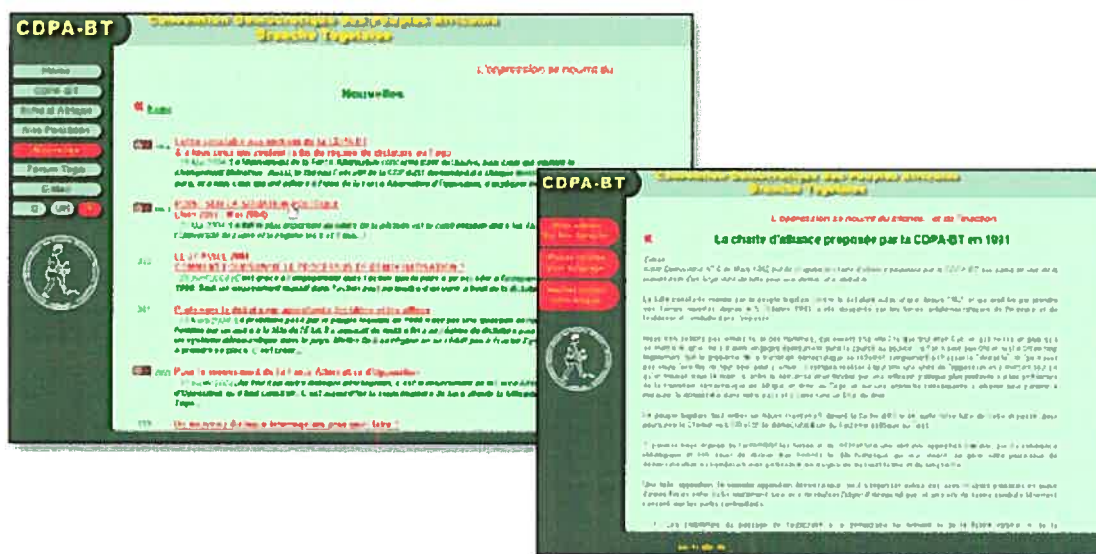
ANNEXE C Captures d'écran

C.1 Captures d'écran du site de l'UFC



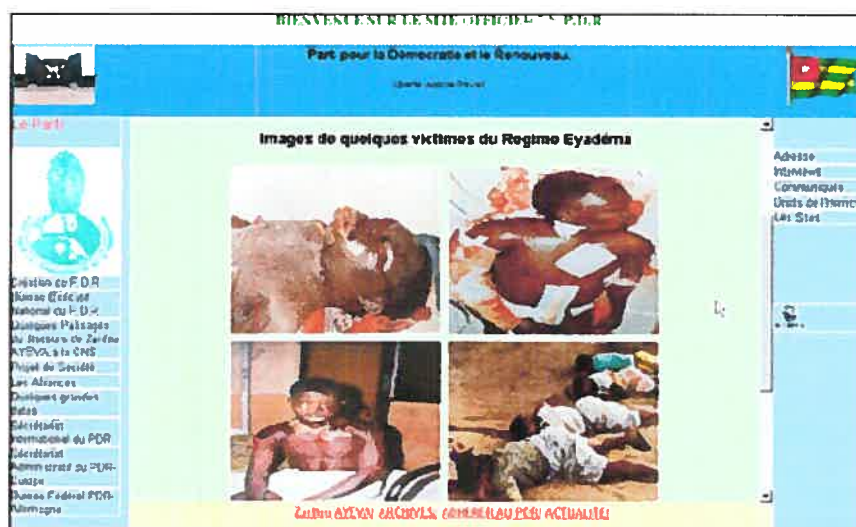
Source : <http://www.ufctogo.com>
Août 2004

C.2 Captures d'écran du site de la CDPA-BT



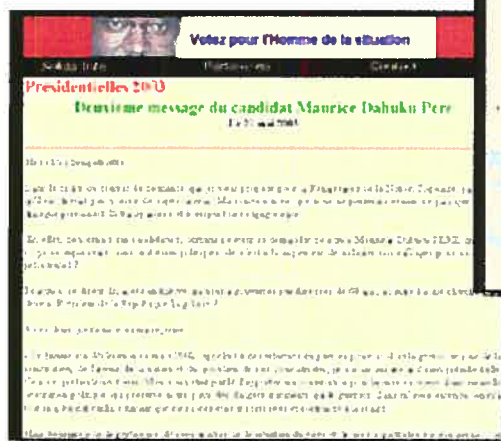
Source : <http://www.cdpa-bt.org/frames.html>
Août 2004

C.3 Captures d'écran du site du PDR



Source : <http://www.pdr-togo.org/>
Février 2004

C.4 Captures d'écran du site du PSR



Source : <http://www.solidatogo.org/>
Août 2004

C.5 Captures d'écran du site *Diastode*



Source : <http://www.diastode.org/francais.html/>
Février 2004



BÂTIR LE TOGO

BUILD TOGO TOGO AUFBAUEN

[Accueil](#)
[Contacts](#)
[Activités](#)
[Nos Positions](#)
[Actualités](#)
[Forum](#)

[PROJETS](#)
[DOSSIERS](#)
[ORIGINES](#)
[STRUCTURE](#)
[TEXTES FONDAMENTAUX](#)

Bonne et Heureuse Année 2004!

Message de Me Jean Yuovi Degli, Président de Bâtir Le Togo:

Citoyennes et Citoyens, Chers Compatriotes, Chers Camarades de "Bâtir le Togo" Héritiers et Femmes de bonne volonté

L'année 2003 s'achève sur un goût amer pour chacun d'entre nous comme celles que se sont passées depuis le début des années 90. Elle s'achève dans le désempou pour notre Peuple qui n'en finit pas de s'enfermer dans le chaos sur tous les plans

Une fois encore le bilan de la dictature auquel nous sommes habitués depuis près de quatre décennies maintenant est des plus déplorables. Violation des droits de l'Homme, confiscation de toutes les libertés publiques, chômage, gabegie, bradage des images richesses nationales, etc... La misère s'est installée en maître dans tous les secteurs de la vie de la Nation et sa pénétré dans tous les coeurs

Sur les plans économique, politique, social, moral, psychologique et spirituel le Togo est une nation en perdition

Et pourtant, une fois encore, nous devons rendre grâce au Grand Architecte de l'Univers. Car malgré les difficultés, certains d'entre nous sommes encore en vie et

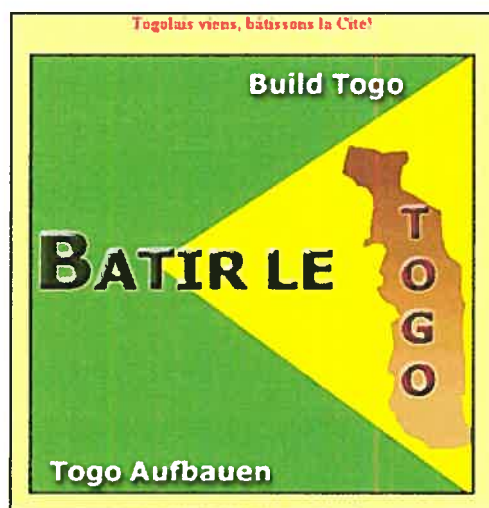
**"FONDS:
POUR LE TOGO"**

Droits de l'Homme

Que deviennent les dettes de Kara : M. Kaboré et Y. Boudjir ? Les sont-ils vraiment exadés ?
(source : www.togoforum.com)

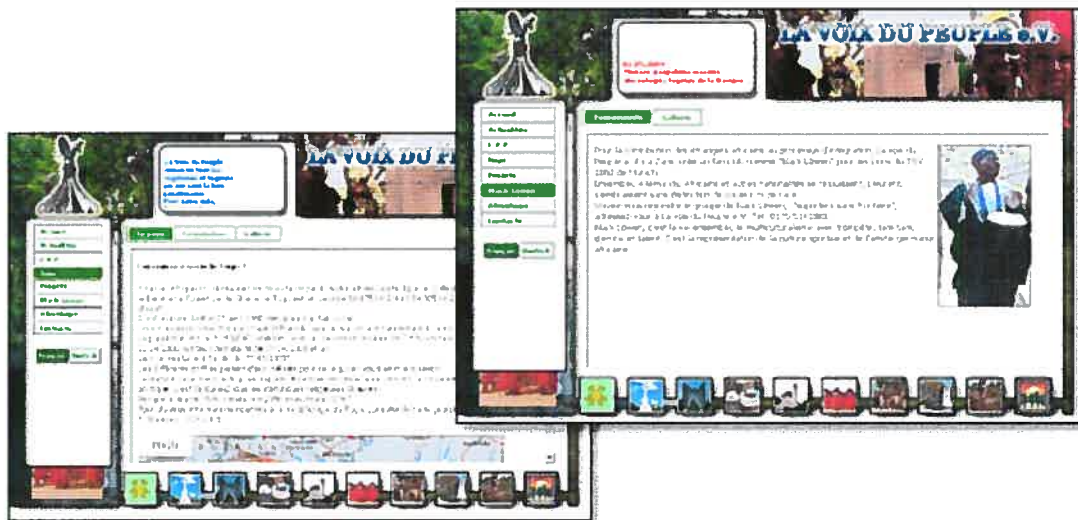
TOGO : UN SCRUTIN MARQUÉ PAR UNE ESCALADE DE LA VIOLENCE (Annuaire International, 6 juin 2003)

Declaracion de 8 ONG sur les élections présidentielle et legislative



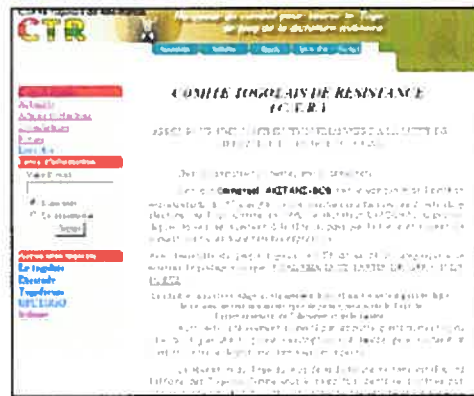
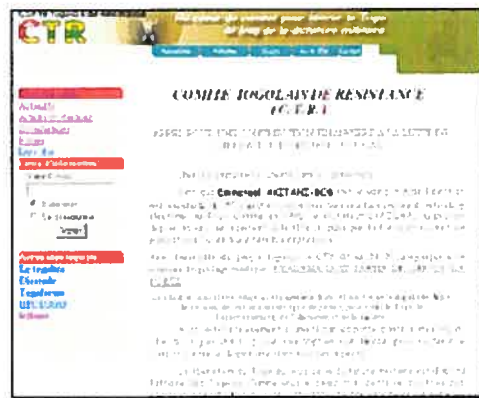
Source : http://www.batirletogo.org/FR/fr_index.htm
Février 2004

C.7 Captures d'écran du site de *La voix du peuple*



Source : <http://www.lavoixdupeuple.com/index.php?Page=home&Language=FR&SubPage=>
Août 2004

C.8 Captures d'écran du site du CTR Togo



Source : <http://www.ctrtoogo.com/>
Août 2004

Choose Language

Ewe

French

Spanish

English

Japanese

"Plot" in Burkina: justice evokes bonds with the Ctte.d'Ivoire and Togo
(AFP 09 10 2003)

OUAGADOUGOU, Oct. 9 (AFP) - A new officer burkinabè was stopped within the framework of the investigation into an attempt at putsch against president Blaise Compaoré, announced Thursday the justice which has for the first time blamed the Côte d'Ivoire and Togo.

The gendarmes inquiring into this "plot", revealed Tuesday by the authorities of Burkina, are "on a very serious track", affirmed the general government commissioner, Abdoulaye Barry, which acts as Attorney General near the military tribunal.

"The captain (Luther) Oualy, «cerveau» of the business, carried out missions in Côte d'Ivoire and in Togo where it contacted personalities", it declared, without revealing any identity.

"One seized his note-books, his diaries, of the correspondences and a declaration entitled «declaration number: IQ» in which one invited the soldiers of the garrisons to prepare for the continuation", affirmed Mr. Barry.

The search for info made it possible to seize documents where all the

News

Human Rights Help Board

Tribute to the Heroes

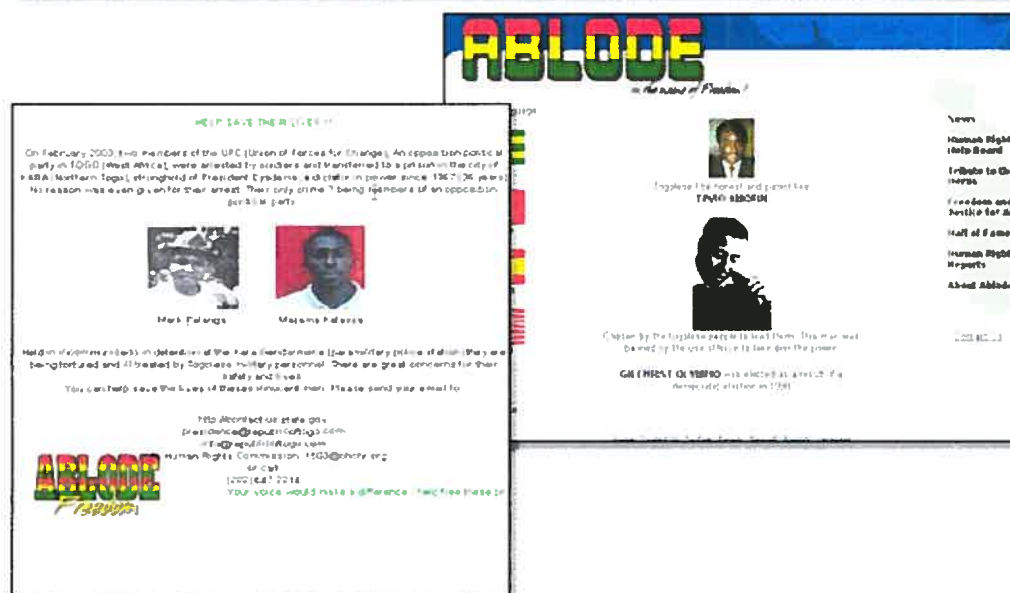
Freedom and Justice for All

Hall of Fame

Human Rights Reports

About Ablode

[Contact Us](#)



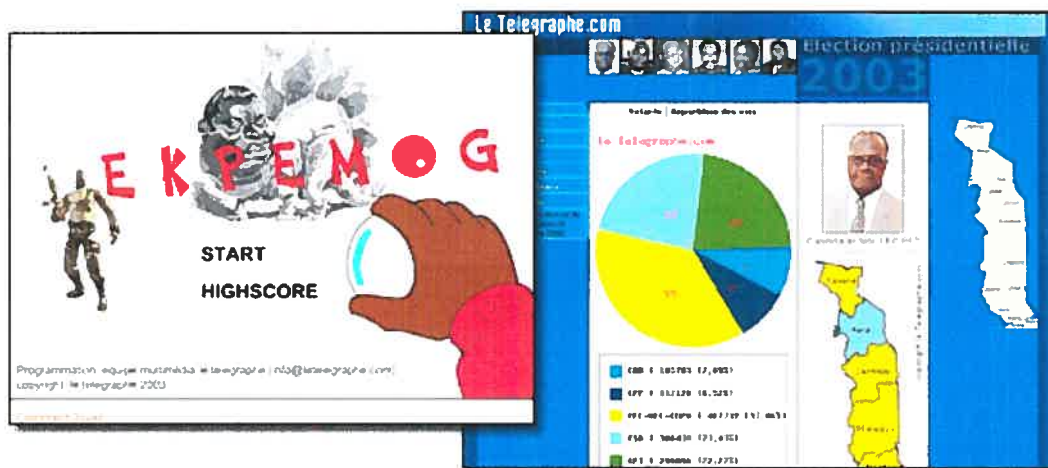
Source : <http://www.ablode.com/index.html>
Février 2004

C.10 Captures d'écran du site *LeTogolais*



Source : <http://www.letogolais.com>
Août 2004

C.11 Captures d'écran du site *Le Télégraphe*



Source : <http://www.letelegraphe.com/>
Août 2004

C.12 Captures d'écran du site IciLomé



Source : <http://www.icilome.com/>
Août 2004

C.13 Captures d'écran du site *TogoForum*







patagonia

GEAR UP FOR SUMMER

backcountry.com

AgendaPress Tribune Politique Culture GNANIN Blog

☐ News ☐ Webmaster

Actualités

- Gaspel & Racières** : *Châtels, la porte d'entrée en Lorraine - un village de la région* **24.04**
- Les élections régionales** : *Les élections régionales, analyses par M. L. Aubrey, C. Aubrey, V. Aubrey* **22.04**
- Revue de presse de la semaine 12 au 20 avril 2004** **22.04**
- 44ème Mémorial Agnès Sola** **22.04**

Tribune Libre

Vos Annonces

- Indesgale** : *Shakespeare Prof. à l'école en Inde ou l'Inde en* **22.04**
- Reactions** : *Les Indes, Guevara Thourvet et ses acolytes sont tombés* **22.04**
- Fin Koussevo** : *la 4e Convention du NACT à Mena* **22.04**

AgendaPress

12 Avril 2004 : **Gronnas Pedro n'est plus de ce monde**



L'Afrique va perdre une grande figure de sa musique en la personne du Beninois Gronnas Pedro. L'humain compositeur, chanteur et arrangeur est mort le jeudi 12 avril 2004 vers 7h du matin à Cotonou. Il avait 51 ans. Selon les informations qui circulent dans la capitale béninoise, son infortuné attendait le retour du chef de l'Etat, Mathieu Kérékou, actuellement en voyage en France. Gronnas Pedro qui souffrait depuis un moment d'un cancer de la vessie avait emisé le vœu de mourir chez lui au Bénin. En respect de sa volonté il a été exécuté de France où il survit des soins. Cet amoureux de son Bénin natal et de l'Afrique chantait des thèmes qui vont de l'amour à la traite des Noirs en passant par les faits divers. Dans les années 80, il sortit un titre qui fit le tour du monde. Ce disque s'appelait "Combination", un disque 33 tours qui lui valut la consécration de père de la Salsa africaine. En 1995, Gronnas

Liens utiles

-
-
-

Audio

-
-
-
-
-





Value des monnaies
Le 18 Avril 2004

	\$	CFA BCEAO	CFA BEAC	FR Cmc	FR Md	CEDE Ghana	NADRA Ng	BAHD R54
1 BOLA	1	531	531	401	10276	8900	131	6.47
1 EUR	1.23	655	655	494	12676	10979	162	7.98
1 YEN	0.01	4.84	4.84	3.66	93.82	61.26	1.20	0.059

Source : <http://www.togoforum.com>
Août 2004

C.14 Captures d'écran du site *Togo Terre de nos Aïeux*

Togo TERRE DE NOS AÏEUX ★

Par les cyber-amis de TAYO AMORIN

Lomé, Le 25 Août 2004.

77 F

L'ENJEU

Pour une énième fois depuis le 5 octobre 1990 nous allons nous rendre aux urnes sans savoir si le geste vaudra la peine d'être effectué. Arrivera, arrivera pas? Notre démocratie est confisquée, comme si les efforts que nous avons fournis à ce jour sont réduits à néant par une main invisible. Octobre 1990 - octobre 2002: douze longues années sont passées inaperçues. Tu te vois dans ces couleurs; as-tu le droit de baisser les bras sous prétexte de lassitude? As-tu pensé au compte que tu dors rendre devant l'Histoire? On ne te demande pas des miracles. Ce qu'on attend de toi, c'est d'apporter des idées neuves en participant aux débats. Tu n'auras pas la chance de le faire ailleurs. Leurs podiums sont les leurs. Le miracle qui un jour sauvera le Togo est en nous. Il est en toi, il est en moi. A ce jour, que l'on soit du PPT ou de l'UFC, les avis ne sont plus partagés: le Togo va très mal. Méfions-nous des grandes puissances qui dans la réalité oeuvrent davantage pour leurs propres intérêts. Jusques à quand allons-nous garder le silence devant tous nos problèmes trop nombreux à énumérer ici? Pensons-y ensemble! Debout Togolais... La nuit est longue mais le jour vient... En tout cas, une

Togo TERRE DE NOS AÏEUX ★

Spécial résultats des élections

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES
DU 28 MARS 2003 AU 18-04-03

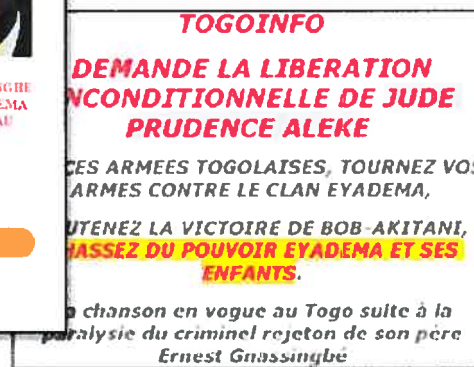
Immense: 1211074
Votants: 1.441.147
Bulletins valides: 1210
Suffrages exprimés: 1242995

Candidate	Votage	pourcentage
ADJOYEYIYE Yao	111060	9,42
DEYIYEYIYE Gbenou	147722	11,85
DEYIYEYIYE Eyadema	222056	18,27
DEYIYEYIYE Eyadema	112128	9,24
DEYIYEYIYE Eyadema	9314	0,77
DEYIYEYIYE Eyadema	9314	0,77

Source: CONEL, 04 juin 2003

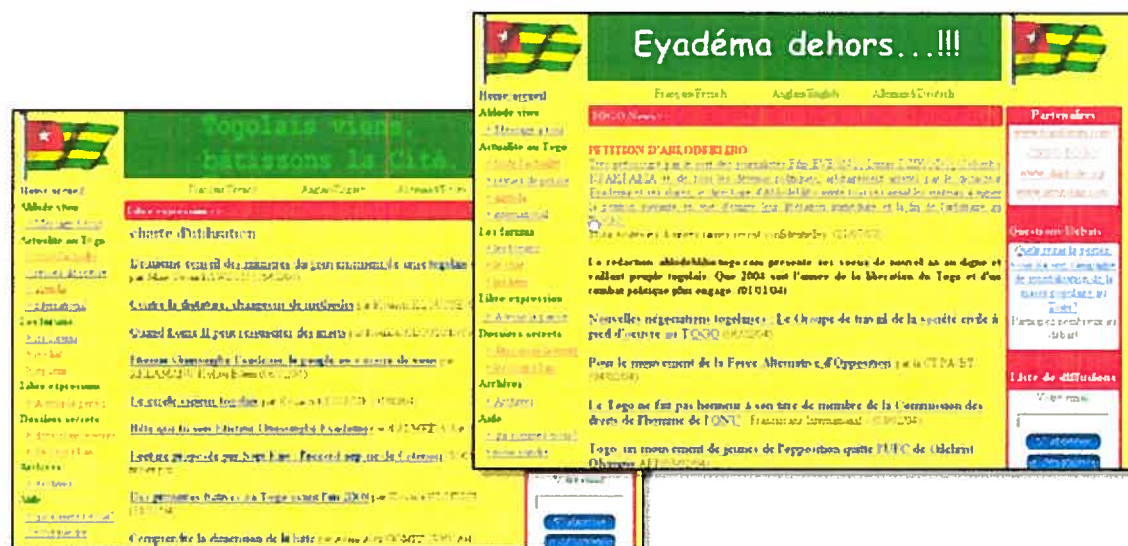
Source : <http://aieux.free.fr/html/home.htm>
Août 2004

C.15 Captures d'écran du site *Togoinfo*



Source : <http://togoinfo.tripod.com/>
Février 2004

C.16 Captures d'écran du site *AblodeBlibo*



Source : <http://www.ablodeblibo-togo.com/>
Février 2004

ANNEXE D

Exemples tirés des quatre sites ciblés

D.1 Exemples tirés de la section *Boutique cadeaux* sur *IciLomé*

D.2 Exemples tirés de *babillards* sur *iciLomé*

- Capture #1** Exemple de la section *séduction rencontre*
Capture #2 Exemple de la section *petites annonces* sous section *avis de recherche*
Capture #3 Exemple de l'un des menus permettant l'accès aux différents babillards

Recherche rapide : Séduction / Rencontre

Je cherche : ☐ Femme ☐ Homme

...Qui cherche : ☐ Femme ☐ Homme

Séduire Rencontrez **1960** célibataires

Les derniers séducteurs inscrits Page 1 de 2 Page suivante >

rencontre
 messanh
 Homme - 24 ans
 Togo
 Cherche Femme
 Pour Rencontre

RAS
 alfo
 Homme - 27 ans
 Belgium
 Cherche Femme
 Pour Rencontre

salut moi c'est alfo je suis togolais resident à bxl j'aimerais faire des amies si le coeur vous en dit écrivez moi et je comblerai toute vos attentes.

Les séductrices de la semaine
 felia19
 aqsdghjk
 kiriana
 blackjumbo
 aus12
 wars
 ROSE
 Amanda
 rose
 Mandy

Les séducteurs de la semaine
 eddy
 summer
 sami
 esson
 seduque
 martial79
 Mickey
 ju2045
 amourness
 jaguar

1

Avis de recherche Page 1 de 9 Page suivante >

2

	Description de l'annonce	Pays
Avis de recherche	Fais moi signe Je suis à la recherche d'une fille avec laquelle j'ai f... pendant ...	United States
Recherche	Voir détails	
Avis de recherche	Ou est Janny Alain CHAILLOY Je cherche désespérément à rentrer à contact avec avec qui j'ai travail ...	Togo
Recherche	Voir détails	
Avis de recherche	RECHERCHE BELLA Je recherche ABASSA Akouavi Isabelle dite "BELLA" étudiante en in ...	Belgium
Recherche	Voir détails	

Seulement sur iciLomé Séduisez !

Je cherche : ☐ F ☐ H

...Qui cherche : ☐ F ☐ H

Trouvez »

Votre Annuaire
 Téléphonique en ligne

Personne ou Entreprise

Ville - Toutes -

Trouvez »

Annonces classées

- Appel d'offres
- Avis de recherche
- Célébration
- Collection
- Divers
- Electronique
- Immobilier
- Informatique
- Nécrologie

3

D.3 Évolution de la section *Nouvelles* sur *iciLomé*

- Capture #1** Exemple de l'ancienne structure des *nouvelles* lorsqu'elles ne pouvaient être commentées
- Capture #2** Exemple de la nouvelle structure des *nouvelles* où il est possible d'y émettre directement un commentaire

Les nouvelles

Dialogue Togo-UE: la Commission européenne a élaboré un "document de travail"
2/13/2004

LOME, 13 fév (AFP) - 17h16 - La Commission européenne a élaboré un "document de travail pour mieux éclairer les Etats membres de l'Union européenne (UE) sur l'objectif des prochaines consultations" entre l'UE et le Togo sur le renforcement de la démocratie dans ce pays, a appris vendredi l'AFP de source (...). [Lire la suite](#)

[La Commission européenne nomme un nouvel ambassadeur au Togo](#)
2/12/2004

LOME, 12 fév (AFP) - 10h52 - La Commission européenne a nommé mercredi un nouvel ambassadeur au Togo, Stefan Frowein, après près de trois ans de vacance à ce poste, a appris l'AFP de source officielle.
"J'ai eu l'occasion d'échanger des points de vue avec le président Gnassingbé Eyadéma et je lui (...). [Lire la suite](#)

Le président Joseph Kabila attendu jeudi au Togo
2/12/2004

LOME, 11 fév (AFP)- Le président de la République démocratique du Congo (RDC), Joseph Kabila, est attendu jeudi à Kaka (environ 120 km au nord-est de Lomé) pour une "visite de travail" de 24 heures.

Les nouvelles

Imprimer | Envoyer par email | 13 Commentaires

Démolition des baraquements installés sur les routes à Lomé
- [10/24/2004]

iciLomé | 10/24/2004 Les propriétaires de baraquements installés de façon anarchique sur les trottoirs de Lomé ont été surpris par la descente des agents de la mairie appuyés par les forces de l'ordre.

Ces derniers ont procédé à la destruction des cabines téléphoniques, des salons de coiffures et autres fufus bars qui obstruent le passage au piéton et qui empêchent même parfois les automobilistes de bien circuler sur les routes.

Les propriétaires des baraquements ont été informés du lancement de cette opération coup de poings par un communiqué diffusé à moins de 48 heures de l'opération.

L'opération a touché presque tous les quartiers de Lomé et devra se poursuivre ce lundi.

Commenter cet article

Nom / Pseudo * Adresse E-Mail *

Poster le commentaire (Cliquez une seule fois!)

Source : <http://www.icilome.com>

Capture # 1 février 2004

Capture # 2 octobre 2004



D.4 Exemples tirés de la section *Togo vue d'Ici sur IciLomé*



Capture #1 Exemple de la sous-section *Lomé en image*
 Capture #2 Exemple de la sous-section *Constitution 2003*

Lomé comme si j'y étais : La sélection de ce mois

Toutes les photos		
Moto taxi	Salon de coiffure	Scène de marché 1
Plage de Lomé 1	Plage de Lomé 2	Une rue de Lomé 1
Sortie d'école	Jeunes à l'école	Jeunes à l'école 2


La sélection de ce mois

Avez-vous des photos à nous suggérer ?

Envoyez-les sur
info@icilome.com



MINISTÈRE DU TOURISME ET DES LOISIRS
 Tél. 228 215352 / 228 215285 / 228 214313

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
 BP.1289
 Lomé TOGO
 Tél. +228 21 43 13 / +228 215662
 Fax. +228 218927
 Téléc. 5007

1

Constitution togolaise de 2003

Preamble	Titre I	Titre II
Titre III	Titre IV	Titre V
Titre VI	Titre VII	Titre VIII
Titre XIII	Titre XIV	Titre XV
Titre spécial	Titre XVI	

[Télécharger le texte complet de la constitution de 2003\(.Zip\)](#)

Titre I

TITRE I - DE L'ÉTAT ET DE LA SOUVERAINÉTÉ

.....

- Article premier - La République Togolaise est un Etat de droit, laïc, démocratique et social. Elle est une et indivisible.
- Art. 2 - La République Togolaise assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race, de sexe, de condition sociale ou de religion. Elle respecte toutes les opinions politiques, philosophiques ainsi que toutes les croyances religieuses. Son principe est le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple. Sa devise est : "Travail - Liberté - Patrie".
- Art. 3 - L'emblème national est le drapeau composé de cinq bandes horizontales alternées de couleurs verte et jaune. Il porte à l'angle supérieur gauche une étoile blanche à cinq branches sur fond carré rouge. La fête nationale de la République Togolaise est célébrée le 27 avril de chaque année. Le sceau de l'Etat est constitué par une plaque de

2

D.5 Exemples tirés de la section *Forum* sur *IciLomé*

- Capture #1** Exemple de la liste de *posts* dans la sous-section du forum *Diaspora*
Capture #2 Exemple d'un *post* ouvert
Capture #3 Exemple de l'endroit où l'on écrit le *post*

Titre	Auteur	Posting	Rép.
RSE constate de "grosses améliorations" (10/26/2004)	MCamp	10/26/2004 3:15:18 PM	1
az ZRIFOU AYEVA PARLE (10/26/2004)	ADIDOTI	10/26/2004 1:16:42 PM	1
L'avenir est sombre (10/26/2004)	Moo Nani	10/26/2004 1:31:50 PM	3
Zeus Ajavon n'est plus de la CPP, KODJO est cuit?? (10/26/2004)	le chien	10/26/2004 11:52:02 AM	2
Mon coup de queue (10/26/2004)	LE PASTEUR	10/26/2004 1:30:00 PM	31
Sondage politique (10/26/2004)	DEGBAVA	10/26/2004 10:40:00 AM	15
encore une lettre avec copie aux ambassadeurs (10/26/2004)	elavavoo	10/26/2004 1:40:00 PM	16

Titre	Auteur	Date
Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.	Ouro	10/25/2004 11:42:35 AM
RE: Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.	mokpokpo	10/25/2004 11:50:13 AM
RE: @mokpokpo	Ouro	10/26/2004 4:03:53 AM
RE: @ouro	paul sylvain	10/25/2004 11:51:43 AM
RE: @paul sylvain	Ouro	10/26/2004 4:07:40 AM
RE: @ouro	paul sylvain	10/26/2004 4:11:22 AM
RE: Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.	zen	10/25/2004 11:56:23 AM
RE: Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.	AKHENATON	10/25/2004 12:29:38 PM
RE: Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.	Adviser.	10/25/2004 1:10:50 PM

Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.

S'il vous plaît l'on remarque qu'une seule chose n'a pas changé: un changement de stratégie. Je demande ainsi à Eyadema s'il pourra apporter un changement effectif? ou si on ignore le bien fondé de ce qui a été dit, un changement serait meilleur. S'il vous plaît, merci.

Retour à la liste | Poster

Nom / Pseudo:

Utilisez votre propre Pseudo SVP.

Mot de passe: >Requis si vous avez enregistré votre Pseudo
>Mot de passe oublié?

Adresse E-Mail: (facultative)

Titre du message: RE: Le vrai produit contre Eyadema.Expliquez nous SVP.

Message:

Source / Ref.: (facultative)

Si vous empruntez des textes d'autrui pour étayer vos arguments, vous êtes tenus de mentionner la source.

Expression:

(Cliquez une seule fois!)

Capture #1	Exemple de la section <i>Revue de presse</i>
Capture #2	Exemple de la section <i>Agora Brève</i>
Capture #3	Exemple de la section <i>AudioForum</i>

Source : <http://www.togoforum.com>
Octobre 2004

D.7 Exemples tirés de la section *Politique* sur *TogoForum*

- Capture #1 Exemple de la sous-section *Au démocrate de France*
Capture #2 Exemple de la sous-section *Le M05*

ESPACE DU DÉMOCRATE DE FRANCE
Vous êtes Français et démocrate, veuillez bien partager vos opinions sur la lutte des "anciennes colonies françaises d'Afrique".

Ecrivez à liaisons@togoforum.com

«Si je savais quelque chose qui fût utile à ma patrie et qui fût préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime»

MONTESQUIEU

Les Sanglots de Chénika	Association Survie	Rompre le Silence	Noir Chirac	Long Scandale
---	------------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Le nouveau Pdt Chirac **Soulagement des dictateurs d'Afrique**



M. le nouveau Président: Eyadema, Biya, Bongo, Nguessou et Ratsiraka... vous acclament

«C'était des nuits noires même si on n'est pas Français» a déclaré le dictateur Omar Bongo, soulagé au soir.

Mais les peuples d'Afrique s'interrogent:


«Monsieur le Président, à quelle profondeur allez-vous encore enfoncer l'Afrique francophone?»

1

81.80

ESPACE DU M05

MOUVEMENT PATRIOTIQUE DU 6 OCTOBRE



M05

Appel à l'armée togolaise (05-20-03)

Hommage à Togo Aménin 07-24-03

Bob Akatani, le peuple togolais attend des mots d'ordre ! 06-13-03


Arrivée en catimini de Eyadéma à Paris le 15 Février 02-17-03

Fus de caoutchouc démocratique pour un tyran 01-28-03

LIBERER LE TOGO, LE ULTIME COMBAT

EMBAUVANTE SOIRÉE TOGOLAISE A QUEVAUCAMPS, EN BELGIQUE

SOIRÉE TOGOLAISE A QUEVAUCAMPS



Douze ans déjà!

Appel Appel à l'armée togolaise
Soldats togolais !

Le tyran Eyadéma brise la Constitution togolaise, viole le scrutin, il supprime la loi, étouffe le droit, entrave la Lomé, gâche le Togo, trahit la République

Soldats, cet homme vous engage dans le crime depuis plus de 36 ans

Il y a deux choses saintes : le drapeau qui représente l'honneur national, et la loi qui représente le droit national. Soldats ! Le plus grand des attentats, c'est le drapeau levé contre la loi

Ne suivez pas plus longtemps le malheureux qui vous égare. Pour un tel crime, les soldats sont des patriotes, non des complices

Lavez à la lessive criminelle qui décore. Soldats ! c'est un faux général. Un vrai général respecte le peuple. Ici, il vous fait tuer le peuple

2

D.8 Exemples tirés de la section Tribune sur TogoForum

Capture #1 Exemple de la sous-section Tribune Libre

Capture #2 Exemple de la sous-section Palabrons

Capture #3 Exemple de la sous-section Débats

Bonne lecture!

Au sujet de Jean Hélène: Pourtant Jean Hélène ne fut jamais un ami de l'Afrique ! 10-27-04

Rapport de la Conférence-Débat du GIS-NDP du 03 octobre 2004 10-25-04

Poesie: TOGO DE NOS AMOURS, BAISÉ À SANG 10-25-04

Invitation de la DILT-FATAL: Forum des togolais à Duisburg 10-20-04

M05: Le M05 souhaite l'implication des USA en vue de la clarification des présumés trafics 10-19-04

Le 03 Octobre 2004 à Montréal 10-12-04

Les dictatures ne répondent plus aux exigences modernes de ce m

L'UE doit impérativement adopter «la formule de tolérance zéro» face au gouvernement To

Anecdote: Maître Agboyibo verse deux lettres au débat relatif à son an

G. Home: Quelques éléments à l'attention de M. Aregba 10-11-04

Le Ministre des affaires étrangères du Togo essue des jets d'oeuf

Poesie: TOGOLAIS DE LA DIASPORA, MON FRÈRE 10-07-04

M05: Le M05 écrit au directeur de la brasserie du Bénin et au trésor

Tribune Libre

Votre opinion au service de la humanité

Cet espace est votre. Vous pouvez y publier vos analyses sur tous les sujets imaginables. Voici quelques conditions à observer toutefois :

- 1) Votre texte ne devra pas comporter de propos mensongers, diffamatoires ou incitant à la haine.
- 2) Votre texte ne sera pas publié s'il est une attaque contre des individus et non contre leur actes.
- 3) TogoForum, pour éviter de dénaturer vos écrits voudrait vous convier à bien vouloir veiller à la correction des fautes d'orthographe et de syntaxe.
- 4) Vos écrits seront publiés avec votre adresse électronique pour toutes fins utiles. Pour toutes publications, envoyez vos écrits à : liaisons@togoforum.com, tribune@togoforum.com, togoforum@hotmail.com

TogoForum n'est nullement responsable des écrits publiés dans la rubrique "Tribune Libre". Merci d'observer ces conditions minimales, et à très bientôt.

1

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

TOGOFORUM TOGOFORUM@groupes.msn.com			
Non vérifiés	Général	Affichage	
Participer	10 sujets	Discussion et réponse	
Discussion	10 sujets	Discussion et réponse	
Affichage	10 sujets	Discussion et réponse	
Messages	10 sujets	Discussion et réponse	
LI TOGO SUR LE	10 sujets	Discussion et réponse	
WB	10 sujets	Discussion et réponse	
Teleconference	10 sujets	Discussion et réponse	
chat	10 sujets	Discussion et réponse	
TOGO SCENARIO	10 sujets	Discussion et réponse	
CATASTROPHE	10 sujets	Discussion et réponse	
Agenda Togolais	10 sujets	Discussion et réponse	
APROUVA	10 sujets	Discussion et réponse	
démocratie du	10 sujets	Discussion et réponse	
CAR	10 sujets	Discussion et réponse	
Droit de réponse, LL	10 sujets	Discussion et réponse	
MINIMUM DE	10 sujets	Discussion et réponse	
RECOURSEMENT S/L	10 sujets	Discussion et réponse	
VOUS PLAÎT	10 sujets	Discussion et réponse	
Avant le début qui v	10 sujets	Discussion et réponse	
démocratie du	10 sujets	Discussion et réponse	
insistant l'absence de la	10 sujets	Discussion et réponse	

2

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

Après la m

Avant le début qui v

TOGOFORUM

KINSHASA

3

D.9 Exemples tirés de la section *Actualité* sur *LeTogolais*

- Capture #1** Exemple de la section *À la une*
Capture #2 Exemple d'un article tiré de la sous-section *Politique*
Capture #3 Exemple de la sous-section *Diaspora*

letogolais.com
L'actualité togolaise online

Actualités
 À la une
 Editorial
 Société
 Régions
 Diaspora
 Carnet
 Politique
 Économie
 Santé
 Éducation
 Culture
 Sports
 Afrique
 International

Repères
 Communauté
 Revue de presse

1

Togo-politique: Passage en force en perspective...
 Les conditions habituelles d'un « forcing » politico-électoral se mettent progressivement en place au Togo. Un projet de code électoral révisé vient d'être mis en route par le pouvoir contre l'avis des principaux partis de l'opposition, et au mépris des recommandations de la communauté internationale. Une sorte de répétition générale d'un scénario plusieurs fois expérimenté.

POLITIQUE
CAR, CDDA, UIC, rétrograde, notre disponibilité à prendre part au dialogue véritable avec le pouvoir
 Nous vous avons adressé une lettre pour d'analyser notre position au sujet du dialogue et formuler des propositions quant à la manière de mettre en œuvre ces engagements. La réunion du 14 octobre 2004, a été d'autant plus une mascarade qu'elle n'a servi qu'à reconduire le Code électoral unilatéral du 7 février 2003. Nous vous réitérons notre disponibilité à prendre part au dialogue véritable avec le pouvoir afin de...

POLITIQUE
Togo opposition : Versatilité, l'autre racine du mal togolais...
 Le champ lexical des analystes de la politique togolaise s'est enrichi ces dernières années d'un nombre impressionnant de vocables pour désigner la même inconstance de certains leaders politiques du pays : opposants modérés, équilibrés, collaborationnistes etc... ont été, permettant d'autres, les termes utilisés pour désigner une espèce de politiciens dont le signe particulier est un copinage éhonté avec l'équipe au pouvoir. Longtemps considérée comme quantité négligeable sur l'échiquier politique...

DERNIERES DEPECHE
 • Togo-UE : « Évaluation positive des engagements » selon la MIDLDH.
 • Normalisation : expiration UIC /Togo : décision de l'UE fin octobre
 • Adoption d'un projet de code électoral, boycotté par trois partis d'opposition
 • La FIDH et RSF préoccupées par des menaces contre un journaliste togolais

OPINIONS DEBATS
JAMAIS LYADENAI PEUT ORGANISER UNE ÉLECTION DÉMOCRATIQUE.
 A.A.P., B.J.A.P.J.

PORTRAITS
TAVIO ANDRIEN
 Une figure de proue

DIASPORA
Echos de la conférence du 10 octobre à Bruxelles
 Dans le cadre de la célébration de la date historique du 05 Octobre, la communauté togolaise réunie par la DIASTOBE Belgique a organisé à l'espace Marx, 4 Rue Rouppie, à Bruxelles, une conférence débat sur le thème : « 05 Octobre 1990 : quels enseignements pour la Diaspora ? ».

COMMUNIQUE MDS
Le MDS exige "l'ouverture sans délai d'une enquête sur les dossiers..."
 C'est fort de cette gestion mafieuse et patrimoniale du pays et du refus d'ouvrir le pays à la démocratie que nous nous élevons et lançons un appel pressant aux leaders politiques, aux syndicats, aux professions, aux étudiants, aux enseignants, aux magistrats, à l'ensemble de la société civile d'exiger l'ouverture sans délai d'enquête sur les dossiers des entreprises publiques...

2

Gilchrist Olympio : "Je n'ai pas reçu mon titre de voyage"
 Interview : À propos du passeport du leader de l'Union des Forces du Changement (UFC) - Gilchrist Olympio - "Je n'ai pas reçu mon titre de voyage"
 (Le Patriote 13/07/2004)

Le ministre togolais de l'Intérieur a annoncé le jeudi dernier, la délivrance d'un passeport à Gilchrist Olympio, leader de l'Union des Forces du Changement (UFC), principal parti d'opposition togolaise. Un mensonge contre lequel s'insurge l'intéressé que nous avons joint hier à quelques heures de son départ pour le Ghana.

Le Patriote : M Olympio les autorités de votre pays viennent enfin de vous délivrer le titre de voyage que vous réclamez depuis longtemps, quelles sont vos premières impressions ?

Gilchrist Olympio : Je suis très étonné par le fait que vous affirmiez car je n'ai reçu aucun passeport des autorités togolaises. L'ambassade ne m'a remis qu'un simple laissez-passer, un document avec lequel aucune compagnie aérienne n'accepterait que je voyage. C'est une bonne blague en définitive car jusqu'à présent Eyadema refuse de me délivrer mon passeport et ma carte d'identité togolaise.

3

D.10 Exemples tirés de la section *Repère* sur *LeTogolais*

- Capture #1** Exemple de la sous-section *Opinions-débats*
Capture #2 Exemple de la sous-section *Dossiers*
Capture #3 Exemple de la sous-section *Portrait*

OPINIONS-DEBATS
Jamais Eyadema ne peut organiser une élection démocratique.
 A.A.K. BIAKU
 Lire l'article complet →

CRISE TOGOLAISE
 Tout soutien à la dictature togolaise est « politiquement incorrect et humainement condamnable »
 Par Eyidi Clara & Agou Wood

FRANCAFRIQUE
 La France : soutien de la dictature au Togo
 Les fondements d'un soutien mafieux. La Bande et les lobbies
 (Par Comi TOULABOR)

FRANCAFRIQUE
 La France : soutien de la dictature au Togo (1)
 Il ne s'agit pas ici de refaire l'histoire des relations entre la France et le Togo depuis l'indépendance, mais d'essayer de comprendre l'attitude pour le moins équivoque des pouvoirs politiques français à l'égard du processus démocratique au Togo, un cas d'école affligeant. En 1ère partie du ce volet I. Les fondements d'un soutien mafieux. Fin janvier sera publiée la 2ème partie: La Bande et les lobbies.
 (Par Comi Toulabor)

PROCESSUS DEMOCRATIQUE
 Les faiblesses de la société civile au Togo (3)
 Par Comi TOULABOR

1

DOSSIERS **Observations générales sur la situation des droits de l'homme au Togo**

Lire l'article complet →

DROIT DE L'HOMME

DROITS DE L'HOMME AU TOGO (1975-2000) (COMBAT CONTRE L'OUBLI ET LA BANALISATION

Toutes les pehidiés, les ruses sordides ont été utilisées pour étouffer les crimes commis par EYADEMA. Tous sommes confrontés dans le cas du Togo à une immense dupes entretenue par des écrivains de l'écabité de François SOUDAN. Ce dernier n'a pas hésité à écrire que « les Togolais n'attendent qu'une chose : que revienne le temps béni des années soixante dix, quand Lomé brillait comme un sou neuf. La démocratie en plus. » (Jeune Afrique, n°2152 du 8 au 14 mars 2003)



2

DROITS DE L'HOMME

AMNESTY INTERNATIONAL : Rapport annuel TOGO 2002

Cette année encore, la liberté d'expression a été prisonnière d'opinions des peines d'empêchement des procès politiques.

GNASSINGBE EYADEMA

Le fleau togolais



MARE PALANCA

Prisonnier politique



PRÉSIDENT

Bob AKITANI

Le premier des Togolais



POLITIQUE

(Claude) ANEGANVI

Prisonnier politique



3

D.11 Exemples tirés des rubriques *non-interactives* sur *Diastode*

- Capture #1** Exemple de la rubrique *Droits de l'Homme*
Capture #2 Exemple de la rubrique *Au sujet de la Diastode*
Capture #3 Exemple de la rubrique *Communauté Togolaise au Canada (CTC)*

Capture #1: Home Page

The home page features the Diastode logo and a navigation bar with links: Accueil, English, Diaspora Togolaise pour la Démocratie et le Développement, Actualités, Echos de la Diaspora, and Echos de partis politiques. A sidebar on the left contains links for Droits de l'Homme, Communiqués et déclarations, Au sujet de la Diastode, Collectif pour la démocratie au Togo, Autres sites, Communauté Togolaise au Canada (CTC), and a large number '1'. The main content area displays articles such as 'Pourquoi Eyadéma doit partir!' (25 avril 2003), 'TOGO: Silence, on vote' (25 avril 2003), 'L'implacable randonnée' (5 octobre 2000), and 'Rapport de la Commission d'enquête' (21 février 2001).

Capture #2: Executive Bureau and Objectives

This section, titled 'Bureau exécutif et Collège des conseillers', lists the 'Les États généraux de la Communauté togolaise de l'Extérieur'. It includes a list of objectives: 'LES OBJECTIFS DE LA DIASTODE', 'CRÉATION DE LA DIASTODE', and 'ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA DIASTODE'. A sidebar on the left contains links for Droits de l'Homme, Communiqués et déclarations, Au sujet de la Diastode, Collectif pour la démocratie au Togo, Autres sites, Communauté Togolaise au Canada (CTC), and a large number '2'.

Capture #3: CTC Section

This section, titled 'Communauté Togolaise au Canada (CTC)', describes the organization as a non-profit, non-partisan entity created in December 1991. It features a logo and the motto 'ENSEMBLE POUR UN TOGO DÉMOCRATIQUE, UN, PROSPÈRE ET MIEUX VIVRE'. Below this, it lists the 'PRÉSENTATION DE LA CTC', 'BUREAU EXÉCUTIF CENTRAL DE LA CTC', 'SEMAINE DE L'AMITIÉ CANADO TOGOLAISE - 20 avril 2002', 'DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CTC', and 'EXEMPLES DE RÉALISATIONS'. A sidebar on the left contains links for Droits de l'Homme, Communiqués et déclarations, Au sujet de la Diastode, Collectif pour la démocratie au Togo, Autres sites, Communauté Togolaise au Canada (CTC), and a large number '3'.

D.12 Exemples tirés des rubriques *interactives* sur *Diastode*

- Capture #1** Exemple de la rubrique *Échos des partis politiques*
Capture #2 Exemple d'un texte tiré de la rubrique *Échos de la Diaspora*
Capture #3 Exemple de la rubrique *Actualités*

[Accueil](#) [English](#)

Diaspora Togolaise pour la Démocratie et le Développement

24 octobre 2004 **Actualités** **Echos de la Diaspora** **Echos de partis politiques**

Actualités: 28 octobre 2004
 Echos de la Diaspora: 29 octobre 2004
 Echos de partis politiques: 19 juillet 2004

Note: Reprise de la gestion régulière du site en octobre

Droits de l'Homme
Communiqués et déclarations
Au sujet de la Diastode
Collectif pour la démocratie au Togo
Autres sites

Communauté Togolaise au Canada (CTC)

1

Déclaration finale
 19 juillet 2004 - «Séminaire d'information et de formation politique sur le processus de démocratisation au Togo. Essen, 19 – 20 juin 2004»

DECLARATION CONCERNANT le jugement rendu le 14 juillet 2004 dans le procès contre Harry Olympio et deux autres
 14 juillet 2004 - «Le procès qui a fait l'objet du jugement en date de ce jour, n'a laissé le moindre doute dans l'esprit des populations togolaises sur la culpabilité de ce personnage que le Tribunal a pu demeurer relaxé»

Actualités: 28 octobre 2004
 Echos de la Diaspora: 29 octobre 2004
 Echos de partis politiques: 19 juillet 2004

Note: Reprise de la gestion régulière du site en octobre

"Parole de militaire"

Le gouvernement togolais adopte un nouveau projet de code électoral
 29 octobre 2004 - Le gouvernement togolais a adopté un nouveau projet de code électoral

Déclaration du CAR, de la COPA et de l'UEC
 17 octobre 2004 - «La seule réponse susceptible de suspendre les mécanismes de fraude et de déboucher sur un Code électoral acceptable par toutes les parties, est celle fondée sur les clauses électorales de l'Accord Cadre de Lomé»

Normalisation coopération UE/Togo: décision de l'UE fin octobre
 16 octobre 2004 - L'Union européenne devrait se prononcer sur une éventuelle normalisation de ses relations avec le Togo fin octobre

Adoption d'un projet du code électoral, boycotté par trois partis d'opposition
 16 octobre 2004 - Un premier projet de code électoral révisé a été adopté. Lomé lors de la séance plénière du dialogue national, en l'absence de représentants de trois partis d'opposition

Courrier du MO5 au directeur général de la Brasserie du

3

[De la Diaspora](#) [Echos de la](#)

03 OCTOBRE 2004

Le dimanche 03 octobre 2004, quelques jours avant la date fatidique du 06 Octobre, une réunion devait se tenir au centre St Pierre à Marais d'entrepreneurs Kikou Tzoum et les Togolais vivant au Canada. La réunion prévue pour 15h30, est annulée par certains pour 17h30 et finalement décalée vers 19h00.

Le site de 100 pilotes, contenant en tout et pour tout une vingtaine de personnes (dont neuf personnes d'origine togolaise) à manifester contre la manière de dialoguer qui devait y avoir lieu.

Les Togolais sont un peuple pacifique, et ceux du Canada y font pas exception. Nous avons régulièrement organisé des marches pacifiques au Canada pour dénoncer la situation au Togo. Le Canada, par la force des choses, est devenue une terre d'accueil pour de nombreux Togolais qui y trouvent le qu'ils n'ont pas à leur pays. C'est-à-dire la liberté, la paix, la sécurité, une éducation postable, des soins de santé adéquats, le respect des droits de l'homme, le respect de la vie humaine.

Les Canadiens ne connaissent que trop bien les abus du régime. En même temps, en matière de droits de l'homme et se montrent sévères à l'égard. Il est important de rappeler que la coopération est suspendue.

Au Canada, pays de paix, pays où la liberté de l'un s'arrête là où commence celle de l'autre. Il faut que ces citoyens tout à fait conscients de leur responsabilité des citoyens et appliquent une telle au usage de leur

2

ANNEXE E Analyse du design des sites

E.1 Exemples de changement de design fait par le site *La Voix du Peuple*

Capture #1 Ancien design du site *La Voix du Peuple*

Capture #2 Nouveau design du site de *La Voix du Peuple*



Source : <http://www.lavoixdupeuple.com/>
Février 2004 (capture #1) et Octobre 2004 (capture #2)

E.2 Exemples de changement de design fait par le site *AblodeBlibo*

Capture #1 Ancien design du site *AblodeBiblio*
Capture #2 Nouveau design du site *AblodeBiblio*



Source : <http://www.ablodeblibo-togo.com/>
Février 2004 (capture #1) et Octobre 2004 (capture #2)

E.3 Comparaison graphique entre les quatre sites sous études

E.3.1 Diastode et TogoForum des designs de types amateurs

Capture #1 Diastode
Capture #2 TogoForum



Source : <http://www.diastode.org> et <http://www.togoforum.com>
Octobre 2004

E.3.2 IciLomé et LeTogolais des designs de types professionnels

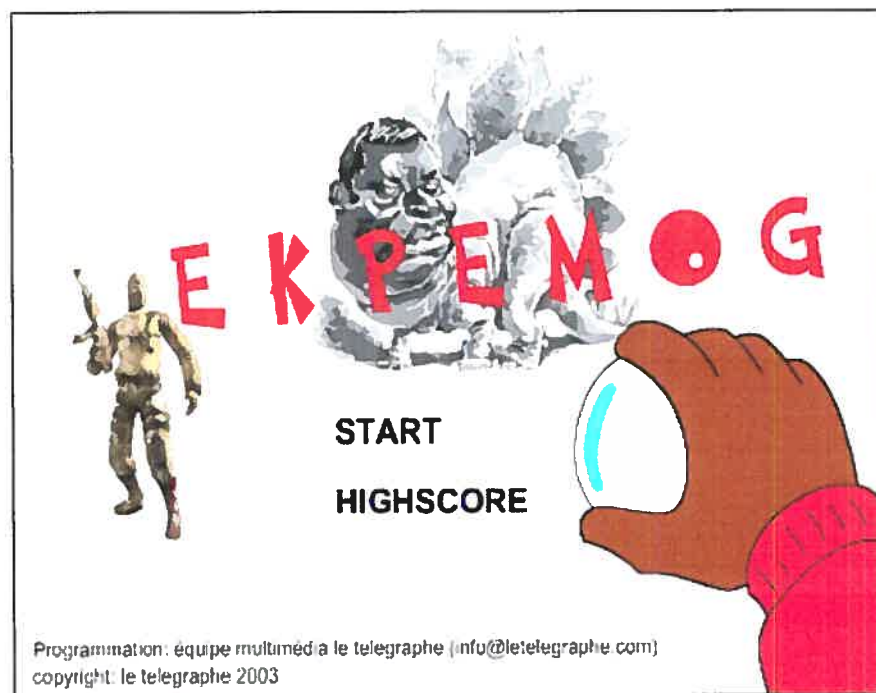
Capture #1 IciLomé
Capture #2 LeTogolais



Source : <http://www.icilome.com> et <http://www.letogolais.com>
Octobre 2004

ANNEXE F Utilisation de symboles démocratiques dans les sites

F.1 Le jeu *Ekpemog*



Source : <http://www.letelegraphie.com/>
Octobre 2004

F.2 Exemples d'utilisation de symboles associés à l'indépendance




Source : <http://www.ablode.com> et <http://www.ctrtoogo.com> et <http://www.batirletogo.org> et
<http://www.lavoixduppeuple.com> et <http://www.diastode.org> et <http://www.solidatogo.org/> et
<http://www.pdr-togo.org/>
 Février 2004

ANNEXE G Utilisation des discours des ONGs

G.1 Tentative de discrédit des ONGs défavorables au pouvoir


Amnesty rate son coup au Togo - 7/6/2003



Amnesty international, qui n'avait aucun observateur au Togo lors de l'élection, parle de fraudes et d'intimidation pour qualifier le scrutin. Un tissu d'approximations et de fausses informations dont AI est coutumière au Togo et ailleurs dans le monde. Mais pas de chance cette fois, l'élection est jugée satisfaisante pour la plupart des observateurs. Coup manqué donc pour Amnesty.

Les autorités togolaises ont contesté samedi le rapport diffusé la veille par Amnesty International (AI) sur l'élection présidentielle du 1er juin au Togo, marquée, selon l'organisation, par une "escalade de la violence". Evoquant un "usage excessif de la force entraînant des exécutions extrajudiciaires", Amnesty International estime que "le risque est grand - et il a été annoncé depuis des mois - d'un chaos qui plongerait le pays dans un cycle de violences, au mieux d'une résignation d'une grande partie de la population qui continuerait à vivre difficilement en raison notamment de l'arrêt de l'aide économique de l'Union européenne".


"Bientôt les ONG viendront diriger les Etats à notre place !" - 24/7/2004



Le Togo et le Congo-Brazzaville ont des similitudes. Non pas géographiques ou géologiques mais dans les relations parfois délicates qu'ils entretiennent avec certaines ONG. Les propos du président congolais, Denis Sassou-Nguesso, constituent un éclairage intéressant.

Dans un entretien à paraître le 26 juillet dans « L'Intelligent Jeune Afrique », le leader congolais dénonce la dictature des ONG sur les pays africains. Accusations fallacieuses, campagnes d'hostilité infondées. Tout semble permis, les préjugés et les mensonges.

Des ONG fidèles à leur tradition - 23/6/2003



C'est presque devenu un rituel. Après chaque élection au Togo il se trouve des ONG étrangères pour dénoncer le scrutin, des cas d'assassinats, de torture, de détention arbitraire. Elles décrivent un climat de terreur sans pour autant avoir mis un seul pied au Togo. Les accusations se fondent sur des rumeurs, des ouï-dire et le travail méritoire des partis d'opposition. Ce curieux cocktail aboutit à des conclusions qui, pour un public non averti, peuvent paraître crédibles.

G.2 Exemple de Reporteur sans frontière

RSF fait une fixation malade sur le Togo - 6/10/2004



L'organisation française « Reporters sans frontières » (RSF) vient de publier un communiqué alarmiste dans lequel elle s'inquiète du sort du journaliste togolais Dimas Dzikodo. Raison de son angoisse : Dzikodo aurait reçu des appels téléphoniques le menaçant de mort. Certes, des appels anonymes ne sont pas agréables mais de là à se fendre d'un communiqué dramatique.

C'est le lot commun de tous les journalistes au Togo et ailleurs. Un article qui ne plaît pas, un interview critique, une position politique affichée clairement peuvent bien souvent susciter la réaction de personnes lâches qui pour se venger recourent à un coup de téléphone anonyme (Email). La victime porte éventuellement plainte et puis voilà. Cela fait malheureusement partie du métier.

Et dans ce...

Mais cette... ou égare...

RSF constate de "grosses améliorations" - 26/10/2004



Reporters sans frontières (RSF) publie son troisième classement mondial de la liberté de la presse. Bonne nouvelle, Le Togo a gagné vingt places dans ce classement au 75^{ème} rang mondial. Cette performance est la conséquence des mesures de libéralisation des médias et de l'adoption d'un nouveau code de la presse ultra-libéral. RSF ne peut que constater aujourd'hui l'évidence.

Pour Jean-François Julliard, le responsable de l'information à Reporters Sans Frontières, « Il y a eu de grosses améliorations au Togo ».

On notera avec satisfaction que dans le hit-parade de la liberté de la presse de RSF, le Togo arrive largement devant des pays comme le Sénégal, le Kenya, le Venezuela, le Cameroun, le Gabon, le Mexique, la Turquie ou encore le Tchad.

Source : <http://www.republicoftogo.com>
Octobre 2004

